Union Consciente avec Dieu

Joel S. Goldsmith

Si l'Éternel ne bâtit la maison, ceux qui la construisent travaillent en vain.
(Psaume 127)

L'illumination dissout tous les liens matériels et rassemble les hommes dans les chaînes d'or de la compréhension spirituelle. Elle reconnaît seulement la direction du Christ ; elle n'a ni rituel ni règle hormis l'Amour universel, impersonnel, divin ; elle n'a aucune autre adoration que la Flamme intérieure qui est toujours allumée dans le sanctuaire de l'Esprit. Cette union est l'état libre de la fraternité spirituelle. La seule restriction est la discipline de l'Âme; c'est pourquoi nous connaissons la liberté sans licence ; nous sommes un univers uni, sans limites physiques; un service divin à Dieu, sans cérémonie ni crédo.
Les illuminés marchent sans peur – par la Grâce.

(Extrait du chapitre: L'Illumination Spirituelle du livre La Voie Infinie, de Joël Goldsmith)

SOMMAIRE

Introduction 4

Chapitre I La base de la guérison spirituelle 6

Chapitre II Enseignant, élève et enseignement 21

Chapitre III États et niveaux de conscience 42

Chapitre IV La nature de l'erreur 64

Chapitre V La méditation 76

Chapitre VI Enseigner le message 86

Chapitre VII Faire l'ajustement 102

Chapitre VIII Questions et réponses 116

Chapitre IX L'argumentation ou traitement 131

Chapitre X La Mission du Messie 142

Chapitre XI Chercher la réponse à l'intérieur..... 154

Chapitre XII Ouvrir la conscience à la vérité 172

Chapitre XIII Mysticisme 186

INTRODUCTION

Le fait de prêcher sans mettre en pratique est l'un des péchés les plus nuisibles. Par exemple, le passage des Écritures, tellement fondamental pour tout enseignement spirituel : «Si l'Éternel ne bâtit la maison, Ceux qui la bâtissent travaillent en vain» (Psaumes 127:1), est une belle citation, mais cela ne reste qu'un discours jusqu'à ce que, et à moins que cela soit compris et pratiqué.

Si j'essayais d'enseigner la vérité humainement à travers des livres, des classes ou des messages enregistrés, cela ne résulterait qu'en un échec. De plus, si vous pensez qu'il y a quelque nouvelle vérité à apprendre sur le plan humain, vous serez déçus car il n'y a pas une seule vérité nouvelle dans le monde entier. La vérité révélée dans ce livre n'est pas ma vérité ou mon message, mais la parole de Dieu qui s'est transmise elle-même à la conscience universelle à travers les temps. Cette parole de Dieu est déjà comprise dans votre conscience, et cette vérité, qui est déjà votre conscience, vous est maintenant dévoilée à l'intérieur de vous-même.

À moins que Dieu ne soit ma conscience, il n'y aura pas de vérité s'exprimant à travers ou en tant que moi; et, de plus, à moins que Dieu ne soit votre conscience, vous ne comprendrez pas la vérité qui est présentée. Mais, puisque Dieu est conscience universelle et puisque Dieu est ma conscience, la vérité s'exprime en tant que ce livre – Dieu S'exprimant et Se révélant Lui-même.

De plus, puisque Dieu est votre conscience, Dieu Se révèlera Lui-même à Lui-même. La Conscience exprimera Sa vérité à Elle-même. La vérité ne passera pas de moi à vous, et elle ne passera pas de Dieu à vous : l'activité entière de la vérité aura lieu dans la Conscience une, la conscience de moi qui est la conscience de vous.

Le but de ce livre est d'amener à la lumière la vérité d'être, mais nul ne peut la mettre en pratique pour vous sinon vous, et les progrès

que vous ferez dépendront de ce que vous absorbez de ce qui est dévoilé et révélé dans ces pages. Donc, dans une certaine mesure, vous devez commencer à utiliser ce qui est donné, chapitre par chapitre, afin d'assimiler les leçons plus avancées.

Ce n'est pas différent de prendre des leçons de piano ou tout autre type de leçons. Vous allez à votre professeur et prenez une leçon, mais si vous ne pratiquez pas, vous ne retirerez aucun profit d'une autre leçon le jour suivant. De la même manière, votre déploiement, votre compréhension et votre progression dans la vérité se fera dans la mesure où vous mettrez chacune de ces leçons en pratique.

Ce message n'a absolument rien à voir avec une personne humaine appelée professeur, mais uniquement avec un enseignement ou une révélation. Son objectif principal n'est pas la guérison de corps physiques, ni l'ajout de dix ou cent dollars de plus par semaine aux revenus de qui que ce soit. La Voie Infinie n'est pas concernée essentiellement par les améliorations temporelles ou humaines : elle est concernée par la mission du Christ, qui est de vous libérer, de vous rendre libre *spirituellement* – libre de votre croyance en l'asservissement à une personne, un lieu, une chose, une circonstance ou une condition.

Chapitre I

LA BASE DE LA GUÉRISON SPIRITUELLE

La guérison spirituelle est amenée à travers la réalisation du Christ dans la conscience individuelle. Dieu, la Conscience individuelle de cet univers, est la seule et unique conscience. Toutefois, puisque Dieu est la conscience de moi et que Dieu est la conscience de vous, et parce qu'il n'y a que cette conscience unique, la vérité devient effective dans la conscience de quiconque se branche sur elle. C'est pourquoi, toute vérité qui se révèle à l'intérieur de notre conscience se révèle instantanément à la personne qui apparaît comme notre patient.

Parfois, des gens qui ne sont d'aucune façon associés à nous, que ce soit comme amis, parents, étudiants ou patients – quelqu'un dans un hôpital ou une prison, quelqu'un sur une île déserte, quelqu'un cherchant de l'aide selon sa plus haute conception de Dieu – peuvent être guéris même s'ils ne nous connaissent pas et que nous ne les connaissons pas, ils peuvent ne pas savoir que nous sommes sur ce chemin et, par conséquent, ne sauront pas pourquoi ils sont guéris.

Il y a seulement une Vie, une Conscience, une Âme; et cet Unique est votre conscience et ma conscience. C'est pourquoi nous n'avons pas à essayer d'atteindre qui que ce soit. Quand nous sommes dans cette unité consciente, nous devenons tellement partie l'un de l'autre que ce que l'un pense au sujet de la Vérité, ou Dieu, l'autre l'entend, sans qu'il n'y ait aucun transfert de pensée d'impliqué, et cela ne devrait pas être interprété ainsi. Dans notre humanité, nous ne sommes pas un : c'est en Christ que nous sommes un, et tout ce qui est transmis, c'est l'idée divine qui s'écoule dans la conscience.

Pour cette raison, ceux qui ont pris conscience du principe du pouvoir unique n'ont jamais besoin de craindre de souffrir des pensées des autres. Toute la souffrance sur terre, quelle que soit sa

forme ou sa nature, est un produit de la croyance universelle en deux pouvoirs, et, par conséquent, l'harmonie universelle ne sera rétablie que lorsque Dieu est révélé en tant qu'Omnipotence. Il n'y a qu'un mental et ce mental est l'instrument de l'Esprit unique, c'est-à-dire Dieu. La pensée humaine – qui est le produit d'un mental qui n'est pas conscient de sa propre fonction en tant qu'instrument de Dieu – ne s'élève jamais plus haut que la personne dans le mental de laquelle elle se produit.

Par exemple, si quelqu'un était assis ici, répétant : «deux fois deux font cinq», notre propre sens mathématique serait une protection pour nous, et nous n'accepterions pas cette déclaration incorrecte. Il pourrait dire «Vous êtes mort!», mais notre propre sens de vie serait une protection, et nous ne serions pas troublé par une telle pensée erronée.

Dans certaines formes de pratique mentale, des expériences ont été réalisées qui prouvent qu'un individu ne peut être induit à faire quelque chose qui viole sa propre intégrité, à moins que ce ne soit par son propre choix conscient. Aucune quantité de pensée humaine consciemment dirigée vers une personne ne peut jamais pousser qui que ce soit à violer sa propre intégrité. C'est pourquoi, quand quelqu'un agit mal, c'est parce qu'il est lui-même en train de violer consciemment son propre sens de ce qui est juste. Tout se trouve à l'intérieur de son propre être.

La liberté spirituelle

Les disciples ont compris peu de choses de la mission de Jésus. Durant les trois années où ils étaient avec Jésus, bien qu'ils aient eu un contact presque quotidien avec lui et avec sa pensée et son travail, ils ont été peu nombreux à avoir donner des preuves qu'ils avaient été profondément touchés par son message. Il n'a pas été à même d'amener une grande mesure de spiritualité en Judas, il n'a pas eu tellement de succès avec Pierre, et encore moins avec la

plupart des autres disciples. Jean, de toute évidence, a saisi le message plein et entier.

La venue du Messie avait été prophétisée depuis des siècles, mais les Hébreux n'avaient pas un concept du Messie en tant qu'enseignement ou en tant qu'idée divine. Ils pensaient que le Messie, quand il viendrait, serait un homme qui les conduirait à la liberté. Liberté par rapport à quoi? La liberté par rapport à la servitude à César, au fait d'être esclaves de César; la liberté, probablement, par rapport à certaines pratiques imposées par leur religion – parce que les gens de l'époque de Jésus recherchaient une liberté physique, une liberté par rapport aux affaires du monde et ils pensaient probablement que le Messie viendrait comme un roi qui pourrait leur donner ce type de liberté. En ceci, ils ont été déçus. Ils n'ont pas compris que la mission de Jésus n'était pas de ce monde.

Jésus est venu avec l'idée divine de liberté spirituelle. Il espérait qu'en libérant les gens de son temps en leur conscience – liberté de l'esclavage vis-à-vis les personnes et les choses – ils seraient libres dans les faits. Mais les Hébreux cherchaient un émancipateur humain qui les libèrerait de conditions intolérables, et ils ont échoué à reconnaître la mission du Christ. Pour cette raison, seulement un petit nombre a saisi cette vision et en a bénéficié.

Aujourd'hui, ne laissons personne commettre la même erreur concernant la mission de la Voie Infinie. Son but est le déploiement et la révélation de l'être spirituel, la manifestation éternelle et harmonieuse de Dieu, le Bien. Elle ne tente pas de changer, corriger ou réformer qui que ce soit. C'est pourquoi, notre travail réside en notre propre être et consiste à atteindre cette conscience spirituelle dans laquelle il n'y a aucune tentation d'accepter l'univers et l'être individuel comme étant autre chose que Dieu apparaissant en tant que l'univers et en tant que l'être individuel.

Selon le sens communément accepté de la pratique métaphysique de guérison, la santé est généralement recherchée comme étant

l'opposé ou l'absence de maladie; la bonté et la moralité comme étant l'opposé ou l'absence de méchanceté et d'immoralité; mais dans ce déploiement, nous n'essayons pas de guérir le corps, de supprimer la maladie ou de réformer les pécheurs. Nous ne cherchons pas la santé dans ce que Jésus appelait «ce monde», parce que «*Mon Royaume* n'est pas de ce monde» (Jean 18:36), c'est-à-dire que l'œuvre-Christ ne s'accomplit pas dans le royaume des concepts humains. Nous comprenons que la santé est la qualité et l'activité de l'Âme, qui s'exprime toujours en tant que corps parfait et immortel. Même un corps humain harmonieux n'exprime pas forcément la santé, parce que la santé est plus que l'absence de maladie : elle est un état éternel de l'être spirituel. De plus, sur le plan humain, la bonté humaine n'est que l'opposé de la méchanceté humaine et n'est pas vu comme l'état d'être spirituel que nous devons réaliser et atteindre dans notre approche de la vie.

Bien que ce message ne se préoccupe pas de la santé humaine ou de la maladie, de la richesse ou de la pauvreté matérielle, de la bonté ou de la méchanceté personnelle, néanmoins, l'atteinte de la conscience de Dieu qui apparaît en tant qu'être individuel, résulte en ce qui apparaît au sens humain en tant que santé, richesse et bonté. Toutefois, ceux-ci représentent les concepts limités de l'harmonie spirituelle qui est, en réalité, toujours présente.

Quand nous ne serons plus prisonniers de la croyance que nous sommes esclaves de certaines personnes ou circonstances et quand nous ne serons plus esclaves de billets de banque, nous serons vraiment libres pour toujours. À ce moment-là, cela ne fera aucune différence quel système politique ou économique est en place dans notre monde, Nous serons abondamment pourvus de toute ressource nécessaire, quelle que soit la forme particulière de gouvernement sous laquelle nous vivons. Et si nous étions en prison, nous serions quand même libres. Nous serions comme ces gens du temps passé qui ont dit : «M'emprisonner? Vous ne le pouvez pas! Vous pouvez mettre mon corps en prison – mais pas moi!»

L'esprit, ou la conscience, ne peut être confiné à une chambre ou à une chaise. L'esprit peut s'échapper à volonté et peut être entrainé de manière à s'élever au-dessus du sens corporel pour se retrouver vraiment dans ce monde avec le sentiment d'être libéré du corps, sans que nous quittions pourtant le corps. Il n'est pas possible de quitter notre corps, parce que notre corps et nous sommes un, mais nous pouvons quitter le sens corporel que nous en avons et être si libre spirituellement, que nous ne sommes confinés ni au temps, ni à l'espace. C'est ce qui se produit quand nous obtenons notre liberté spirituelle.

Dans cette liberté spirituelle, nous surmontons tout sens de limitation. Par exemple, nous ne cessons pas d'utiliser de billets de banque, mais nous ne nous faisons pas de souci à leur sujet. Les billets de banque viendront, mais même si nous continuons à les utiliser, nous ne seront désormais plus limités ou confinés par le concept que les billets de banque constituent les ressources.

Tant et aussi longtemps que nous pensons à l'argent en tant que ressource, nous ne démontrerons pas la liberté spirituelle en ce qui concerne les ressources. Même si notre revenu venait à doubler, nous ne devrions pas nous féliciter d'avoir fait une démonstration, si nous persistons à croire que les ressources c'est l'argent! L'argent n'est pas les ressources. *Je suis les ressources, l'approvisionnement : la Conscience est les ressources*. Cette Essence indéfinissable, appelée Esprit, que nous sommes, est les ressources, et cela est omniprésent, omnipotent et omniscient.

Comprendre la nature de Dieu

Notre vie spirituelle toute entière dépend de notre habileté à connaître Dieu, et à moins que nous comprenions l'omniprésence et l'omnipotence de Dieu, nous ne ferons aucun progrès dans ce travail.

À travers les époques, plusieurs noms ont été donnés à Dieu : Abraham connaissait Dieu en tant qu'Ami. Dans les Écritures hindoues anciennes, datant de milliers d'années et comprenant certains des plus anciens écrits au monde sur le sujet de Dieu, Dieu est désigné comme «Mère» et parfois comme «Père». Le grand mystique hindou moderne, Ramakrishna, connaissait Dieu en tant que Mère Kali, mais souvent des termes, tels que «Mental», «Principe», «Âme», «Lumière», «Esprit», «Amour» et d'autres des synonymes de Dieu bien connus, se retrouvent aussi dans les Écritures hindoues. Mais parce que c'était la nature des hindous primitifs, de même que des hébreux primitifs, de personnaliser, ils ont rapproché Dieu d'eux, de la manière qu'ils comprenaient le mieux – en tant que Mère aimante et parfois en tant que Père.

Au dix-neuvième siècle, des érudits en sanskrit ont traduit beaucoup de grands classiques hindous en allemand et en anglais, de sorte que, pour la première fois, l'occident avait la possibilité de se familiariser avec la terminologie hindoue. Le résultat fut que beaucoup de ses concepts de Dieu se sont infiltrés dans la littérature du dix-neuvième siècle. Le terme «Père-Mère» comme synonyme de Dieu a été largement accepté grâce à son intégration dans l'enseignement de la Science Chrétienne par Mary Baker Eddy. Du fait de l'utilisation de ce terme dans la littérature de la Science Chrétienne, il a été intégré ultérieurement dans plusieurs autres enseignements métaphysiques. C'est ainsi que Dieu a été connu comme Mère, parfois comme Père, et aussi comme Père-Mère. Aucun de ces termes n'était censé indiquer un genre ou signifier que Dieu était soit masculin soit féminin. De tels termes affectueux évoquaient plutôt les qualités de tendresse, d'amour et de protection d'une mère, mais aussi les qualités de solidité, de droiture, de protection, de maintien et de soutien d'un père.

Alors, quand Dieu vient à votre conscience individuelle, Il vient d'une manière si tendre que vous pouvez toujours utiliser le terme Père ou Mère. De plus en plus de gens, toutefois, commencent à penser à

Dieu en tant que Lumière et Vie; et, quand Dieu est réalisé dans la conscience individuelle en tant que Vie ou en tant que Lumière, il n'y a aucun sens de masculin ou de féminin, juste un sentiment de Dieu en tant que vie universelle qui imprègne toute forme. Dieu est la vie qui imprègne votre forme – la vie qui imprègne la forme de l'arbre, de l'animal et de la fleur, impersonnelle, mais néanmoins la vie.

Dieu est Esprit, et l'Esprit est la substance et l'essence dont toutes les choses sont formées – tout ce qui est sur la terre et dans le ciel, dans l'air et dans l'eau. La création spirituelle est formée de cette Substance, ou Esprit, indestructible et indivisible, appelée Dieu.

La Conscience spirituelle révèle la réalité

Vous vous demanderez alors pourquoi il y a des choses telles que des arbres en décomposition ou des volcans en éruption. Sont-ils aussi de l'essence de Dieu? Non, ils représentent notre concept de ce qui est réellement là. Dans le Royaume de Dieu, il n'y a jamais un arbre en décomposition, ni de forces destructrices ou perturbatrices à l'œuvre. Le mystique allemand, Jacob Boehme, a perçu la réalité à travers les arbres et l'herbe. Pour tous les mystiques, c'est comme si le monde s'ouvrait et qu'ils pouvaient voir le monde tel que Dieu l'a créé.

Dieu est la substance et la réalité sous-jacente à toute forme, mais ce que nous voyons, entendons, goûtons, touchons ou sentons est le produit du mental humain, ou le sens mortel, matériel, limité, fini. La somme totale des êtres humains dans le monde, sous l'influence de ce qu'on appelle la loi matérielle – médicale, théologique ou économique - a mis en place ce sens fini de l'univers qu'ils voient, entendent, goûtent, touchent, ou sentent.

Rien n'est ce qu'il paraît être. Nous pourrions tous regarder le même objet, et chacun d'entre nous pourrait le voir différemment. Pourquoi? Parce que chacun d'entre nous l'interprète à la lumière de

l'éducation, de l'environnement et du bagage de son expérience individuelle. Il est important de comprendre que ce que nous voyons ne représente que notre concept de ce qui est là en réalité, car c'est sur ce point que nous établissons ou perdons notre conscience de guérison. Dieu a créé tout ce qui a été créé, et tout ce qu'il a créé est bon. Par conséquent, ce monde entier, qu'il soit vu sous la forme d'êtres humains, d'animaux ou de plantes, est Dieu manifesté. Mais quand nous le voyons, nous ne le voyons pas tel qu'il est : nous ne voyons que le concept fini que nous en avons.

C'est d'une importance vitale, parce que c'est sur cette prémisse que toute guérison spirituelle est basée et un manque de reconnaissance de ce point est responsable de quatre-vingt-quinze pour cent de l'échec dans la guérison spirituelle. Beaucoup de métaphysiciens essaient de guérir le corps physique, et il ne peut être guéri, parce qu'il n'y a rien qu'un métaphysicien puisse faire à un corps physique, mais quand il change son concept du corps, le corps répond à ce concept plus élevé. Alors le patient dit : «J'ai été guéri!» Il n'a pas été guéri : il était parfait au commencement. Ce qui n'allait pas n'était pas dans le corps, mais dans son concept erroné de lui-même et de son corps. *

Si vous pouvez saisir cette idée, elle peut vous éviter de commettre l'erreur fatale d'essayer de guérir quelqu'un ou le corps de quelqu'un. Lorsque je vois votre corps à travers le sens spirituel, je vous perçois tel que Dieu vous a créé, et vous déclarerez que vous avez été guéri. La création de Dieu est intacte; elle est parfaite et harmonieuse, et cette création parfaite et harmonieuse est ici et maintenant. Mais on ne peut la voir avec les yeux physiques. On ne peut la discerner que par la vision spirituelle, le sens spirituel – à travers la conscience spirituelle ou ce qu'on appelle la conscience-Christ.

** Pour une explication plus complète de ce point, voir le chapitre : «le Vrai Sens de l'Univers», dans Interprétation Spirituelle de l'Écriture, du même auteur.*

Mener une pratique de guérison

En menant votre pratique de guérison, faites attention de ne pas répéter avec suffisance des paroles de vérité à vos patients, de ne pas leur donner de belles citations tirées de l'Écriture ou d'écrits métaphysiques, à moins que vous n'ayez eu vous-même une certaine mesure de conscience de cette vérité. Rappelez-vous, il vaut nettement mieux ne rien dire d'autre à vos patients que : «Laisse-moi m'en occuper» ou «Je vais vous aider» ou «Je serai avec vous» ou «Donnez-moi à nouveau un coup de fil dans la matinée». Il vaut nettement mieux ne pas leur donner d'affirmation de vérité, mais simplement votre assurance que vous, avec votre réalisation de la présence de Dieu, êtes consciemment avec eux dans la prière et la réalisation.

Quand votre conscience est imprégnée de l'esprit de vérité – pas seulement la lettre de vérité, mais de l'esprit de vérité – la guérison aura lieu. Ensuite, vous pouvez expliquer à vos patients ce qu'est la vérité, leur donner des paroles de vérité que vous avez prouvées ou démontrées, et qui sont devenues partie intégrante de votre conscience. Alors, non seulement ils seront contents d'entendre ces paroles, mais ressentiront leur vérité. Donner à vos patients ou vos étudiants des citations et des paroles de vérité dont vous n'avez pas vous-même la conscience, c'est comme leur donner une pierre quand ils demandent du pain. Donnez-leur plutôt une simple parole, une que vous avez démontrée encore et encore, et que, par conséquent, vous savez être vrai. À défaut de pouvoir faire cela, donnez-leur le silence qui guérit. Ne dites rien, mais sentez à l'intérieur de votre être ce Christ guérisseur.

Souvenez-vous de ceci : il ne vous est pas demandé de guérir une personne; il ne vous est pas demandé de faire disparaître quelque terrible maladie; il ne vous est pas demandé de changer l'activité d'un corps humain. Tout ce qui vous est toujours demandé, c'est de réaliser la nature spirituelle du Dieu omniprésent et la création

parfaite de Dieu. Il vous est demandé de ressentir une Présence vivante, de ressentir cette Présence vivante au centre de votre être.

Dans chaque cas où l'on fait appel à vous, en réalité c'est pour que vous réalisiez Dieu en tant que vie de l'homme, Dieu en tant que l'esprit et l'Âme et la loi et la substance et la cause. Déclarer ces choses, cependant, ne constitue pas la guérison spirituelle. Il s'agit de les ressentir; c'est une véritable prise de conscience spirituelle à l'intérieur de votre propre être.

N'essayez pas d'atteindre votre patient. N'essayez pas de transmettre votre pensée à un patient. Assurez-vous seulement qu'à l'intérieur de votre propre être, vous ressentez la vérité, vous ressentez la justesse, vous ressentez le sens spirituel de l'être. Alors votre patient y répondra. Ne prenez pas votre patient dans votre pensée – ne prenez pas son nom ou la nature de sa maladie ou encore ce à quoi il ressemble – et par-dessus tout, ne pensez jamais que vous devez transmettre ou transférer quelque pensée à votre patient.

Quelle que soit la prétention ou le problème, cela ne fait aucune différence. Quand le Christ de vous touche le Christ de votre patient, il y a guérison. N'essayez pas de guérir qui que ce soit humainement, que ce soit mentalement ou physiquement. Essayez d'être silencieux au centre de votre être et ressentez le Christ, sachant que tout cela se passe dans le Cœur unique, le cœur de Dieu, qui est le cœur de vous. Vous devez ressentir une unité consciente avec Dieu. Dieu est «tout-inclusif», et puisque Dieu est «tout-inclusif», vous et moi devons être inclus dans cet être-Dieu, de telle sorte que lorsque je ne fais qu'un avec Dieu, je ne fais qu'un avec vous; et quand vous ne faites qu'un avec Dieu, vous ne faites qu'un avec moi. *Mon unité consciente avec Dieu constitue mon unité avec vous et avec chaque être spirituel et avec chaque activité de Dieu qui est incluse dans ma vie.* Ce sont là toutes des idées divines, dont nous traduisons la forme en fonction de nos besoins humains.

De même que votre corps est un corps spirituel en Dieu, ni masculin ni féminin, de même, quand vous touchez le Christ au centre de votre être, qui est le Christ de chaque individu, il n'y a que l'amour pur, l'Esprit pur. Toutefois, à cause du sens humain, les qualités de Dieu sont interprétées soit comme masculines ou féminines.

De la même manière, l'idée de transport peut se traduire en un âne, un avion, un tramway ou une automobile. Ceux-ci ne représentent que les concepts humains de l'idée divine de transport. La vérité à propos du transport se retrouve en un mot, instantanéité : *Je** suis partout – ici, là et partout! Ceci est la vérité concernant le transport spirituel. C'est pourquoi il est tout aussi facile, pour un praticien qui se trouve à San Francisco, de guérir quelqu'un en Chine que de guérir quelqu'un qui se trouve présent à ses côtés.

La prise de conscience de Dieu est nécessaire

Dans le livre *La Voie Infinie*, il y a un chapitre sur la «Méditation» qui esquisse les grandes lignes d'un cours sur ce qu'on peut appeler la préparation spirituelle. La première partie de cette préparation est la pratique qui consiste à se réveiller le matin dans la réalisation consciente de notre unité avec Dieu. «Si l'Éternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain.» (Psaumes 127:1) Si vous n'amenez pas Dieu consciemment dans votre expérience dès l'instant de votre réveil, vous avez peut-être perdu l'opportunité d'avoir Dieu avec vous à chaque occasion de la journée.

En lisant ceci, vous allez peut-être penser : «Oh, Dieu est omniprésent; Dieu est toujours avec moi!» Ne croyez pas cela, parce que ce n'est pas vrai du tout! C'est l'un de ces clichés – l'une de ces citations!

** Partout où «Je» apparaît en italique, il fait référence à Dieu.*

Il est vrai que Dieu est omniprésent. Il est vrai que Dieu est là où vous êtes. Mais s'il est vrai que Dieu est omniprésent, alors Dieu devait être présent quand tous nos garçons ont été tués au front ou quand, jadis, les Chrétiens ont été jetés aux lions ou encore quand, au cours des dernières décennies, des milliers de gens innocents ont été massacrés dans des camps de concentration. Que faisait Dieu pendant que toutes ces horreurs se passaient? Était-Il là? Alors pourquoi n'a-t-Il pas aidé? Certainement, Dieu était là, mais Dieu n'est pas une personne et Dieu ne peut baisser les yeux sur vous pour vous dire qu'il est désolé pour les souffrances que vous endurez. Dieu est omniprésent dans les hôpitaux. dans les prisons, sur les champs de bataille. Dieu est omniprésent! Mais à qui cela bénéficie-t-il? Et vous, en quoi vous en bénéficiez? Seulement en ceci : dans la mesure de votre réalisation consciente de la présence de Dieu, Dieu est-Il disponible en chaque circonstance.

Dieu est présent! Certainement. L'électricité était présente depuis la nuit des temps, même quand les gens utilisaient la graisse de baleine et l'huile de kérosène. Mais de quel bénéfice était l'électricité pour eux? D'aucun, parce qu'il n'y avait pas de réalisation consciente de la présence de l'électricité.

Jésus aurait pu, lui aussi, voyager autour de la Terre Sainte en avion. Et que dire des Hébreux dans leurs longues randonnées à travers les sables? Cela prend quarante minutes aujourd'hui! Songez donc! Ce qui prenait quarante ans hier, prend seulement quarante minutes aujourd'hui. Les lois de l'aérodynamique étaient présentes et disponibles pour eux, mais il n'y avait pas de réalisation consciente de celles-ci, alors que ces lois auraient pu être appliquées s'ils en avaient eu la moindre connaissance.

L'électricité est présente aujourd'hui comme elle l'a toujours été, mais à présent, grâce à une prise de conscience de ses lois, elle nous procure la lumière, la chaleur et l'énergie. Dieu est présent ici et maintenant, mais il doit y avoir une prise de conscience et une réalisation – en fait, plus que cela : un ressenti conscient de la

présence de Dieu si vous voulez profiter de cette Présence et Pouvoir. Il ne faut pas confondre les paroles en l'air, citations, ouï-dire et clichés métaphysiques avec cette prise de conscience et réalisation à travers laquelle Dieu devient une réalité vivante pour vous. Une complaisance dans les clichés métaphysiques est aussi inutile que l'aurait été pour quelqu'un vivant dans l'ancien temps de dire : «Vous savez, l'électricité est disponible.» Oui, bien sûr elle l'était – s'ils avaient su comment l'utiliser.

Ce bavardage au sujet de Dieu dure depuis des milliers d'années, et il y a beaucoup de personnes pieuses dans les églises qui parlent de Dieu et passent tout de même par la multitude des discordes de l'expérience humaine. Cependant, ce n'est pas le bavardage, mais la réalisation consciente de la présence de Dieu qui est le secret de la vie spirituelle.

Quiconque a eu le sentiment réel, ou la réalisation, de la présence de Dieu, n'est plus seul au monde, n'est plus seul à résoudre ses problèmes et n'est plus dépendant de l'aide humaine d'aucune sorte. Toujours le Divin est là. La Présence qui va devant lui est toujours à ses côtés et le suit comme une arrière-garde; mais même s'il y a une telle Présence, il doit y avoir une réalisation consciente de cette Présence.

Vers le développement de cet état de conscience, il existe certaines pratiques qui sont des étapes le long du chemin. La plus importante de ces pratiques est de vous entrainer à faire un effort conscient pour réaliser la présence de Dieu en vous réveillant le matin. Si vous ne pouvez pas ressentir la présence de Dieu immédiatement, vous pouvez au moins apprendre à reconnaître l'omniprésence, l'omnipotence et l'omniscience de Dieu; vous pouvez au moins essayer de réaliser :

De même que la vague ne fait qu'un avec l'océan, ainsi je ne fais qu'un avec Dieu. De même que le rayon de soleil ne fait qu'un avec le soleil, ainsi je ne fais qu'un avec Dieu.

Si vous ne prenez qu'une ou deux ou trois minutes pour faire cela, vous constaterez que vous êtes dans un état d'esprit différent lorsque vous sortez de votre lit et posez votre pied par terre. Lorsque vous apprenez à ne pas sortir du lit avant d'avoir établi votre union consciente avec Dieu, votre journée va commencer de manière juste.

Quand je me réveille le matin, j'ai pour habitude d'établir cette réalisation consciente de la présence de Dieu. Je considère que c'est la partie la plus importante de mon travail quotidien, car une fois que j'ai fait cela, je n'ai pas grand chose à faire le reste de la journée, si ce n'est regarder au-dessus de mon épaule et observer Dieu à l'œuvre.

Chaque jour vous devriez suivre religieusement les instructions des chapitres sur la «Méditation» et la «Prière» dans *La Voie Infinie*. Par exemple, quand vous quittez votre maison le matin, ne franchissez pas la porte sans avoir réalisé consciemment que la Présence va au-devant de vous et que la Présence demeure derrière pour bénir ceux qui passent par là. Ne sortez pas sans avoir accompli ceci, parce que c'est votre effort conscient qui détermine votre démonstration.

De la même manière, quand vous vous asseyez à votre table, ne mangez pas avant d'avoir au moins fermé les paupières en disant silencieusement : «Merci, Père!». Cela n'est pas dit dans le sens du bénédicité conventionnel, mais dans un sens métaphysique très moderne du bénédicité. C'est une reconnaissance de Dieu en tant que source de votre subsistance, une reconnaissance que ce n'est pas votre propre effort humain qui vous a apporté cette nourriture, et que par vous-même vous ne pouvez rien faire : le Père au-dedans de vous a placé cette nourriture devant vous.

Il n'existe aucun moyen de passer de l'état d'être un être humain à l'état d'être un être spirituel, mais petit à petit, nous devons commencer à spiritualiser notre pensée, jusqu'à ce que nous nous retrouvions dans le royaume des cieux. Nous devons apprendre que,

quoi que nous fassions durant la journée, c'est seulement à cause de la présence de Dieu que nous le faisons. Jésus a dit : «Je ne puis rien faire de moi-même (Jean 5:30)... le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres (Jean 14:10)». Et Paul a dit : «Je vis, mais ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi.» (Galates 2:20)

Vous devez voir que tout ce que vous faites ou expérimentez comme bien, est le Christ qui agit dans et à travers vous; c'est l'esprit de Dieu qui vous active. L'activité de guérison est l'activité de la Conscience divine, l'activité du Christ de votre propre être, qui se produit à l'intérieur de vous.

Chapitre II

ENSEIGNANT, ÉLÈVE ET ENSEIGNEMENT

La relation entre l'enseignant et l'élève est une relation très sacrée et ne dépend pas du degré de savoir humain que possède un enseignant. Quelle que soit la connaissance qu'un enseignant spirituel ait pu acquérir, elle profitera peu à son élève, car ce que l'enseignement transmet à l'élève, c'est son intégrité spirituelle et sa conscience élevée. Sans cela, il n'a rien à donner. Les bibliothèques sont remplies de livres contenant le savoir accumulé au cours des siècles, et si les livres étaient à eux seuls un moyen d'instruction suffisant, il n'y aurait pas besoin d'enseignants. Mais la plupart de ceux qui recherchent la connaissance et l'inspiration ont découvert qu'il existe quelque chose que les livres ne peuvent transmettre, quelque chose qui ne peut être communiqué que de personne à personne. Ce quelque chose d'intangible est la conscience spirituelle.

Par conséquent, c'est la responsabilité de l'enseignant ou du praticien de maintenir son intégrité spirituelle, de vivre conformément au sens le plus élevé qu'il a de son propre enseignement et de sa propre compréhension. Nul ne peut vivre à un niveau plus élevé que sa compréhension, mais il est possible de sombrer en dessous du niveau de cette compréhension. Il est possible de violer sa propre intégrité, de connaître la vérité spirituelle et de ne pas vivre selon cette vérité; mais dans ce cas, l'enseignant aura beau prêcher les vérités les plus profondes, il ne réussira pas à les enseigner. En revanche, s'il vit selon son sens le plus élevé d'intégrité spirituelle, et s'il n'a jamais dit qu'une seule parole à son élève ou son patient, néanmoins, cette personne, si elle est prête spirituellement, recevra l'illumination. C'est la loi spirituelle.

Un enseignant doit toujours sentir qu'il a le devoir de supporter et d'aider son élève spirituellement, tant qu'il y a un besoin pour un tel

support spirituel. Il devrait se montrer prêt et disposé à tendre la main à l'élève et l'aider, que ce soit par un entretien, un appel téléphonique, une lettre ou toute autre forme que son besoin peut prendre. Mais l'élève ou le patient a aussi la responsabilité de ne pas gêner et de garder ses exigences et ses demandes à un niveau raisonnable.

Tant que l'enseignant maintient son intégrité spirituelle, l'élève doit soutenir son enseignant. Si l'enseignant vient à perdre la grâce, l'élève doit se tenir à ses cotés et l'élever jusqu'à ce qu'il devienne évident que l'enseignant n'a aucun désir d'être élevé. Alors, l'élève doit trouver sa propre voie et laisser son propre chemin vers le ciel se révéler. Si un élève perd la grâce, un enseignant doit aussi se tenir aux côtés de l'élève, jusqu'à ce que l'élève indique clairement qu'il ne veut pas l'aide de l'enseignant et qu'il n'a pas l'intention de changer ses façons de faire. Quand cela se produit, l'enseignant devrait se sentir libre de rompre la relation.

L'enseignant doit toujours signifier clairement que l'objet de l'enseignement spirituel est de rendre l'élève libre, libre même de l'enseignant, libre dans son propre être Christ. C'est pourquoi l'enseignant doit veiller à ne pas encourager l'élève à vivre à ses pieds et développer ainsi une dépendance vis-à-vis lui, même si l'élève ne devrait jamais hésiter à faire appel à l'enseignant pour qu'il l'aide à s'élever jusqu'au point où il devienne indépendant et soit capable de marcher lui-même sur les eaux. À moins que l'élève ne soit libéré, il y aura répétition de ce qui s'est passé entre Jésus et ses disciples, lorsque le Maître a finalement dû leur dire : «Car si je ne m'en vais pas, le Consolateur ne viendra pas vers vous». (Jean 16:7)

L'ancienne sagesse

L'enseignement de la Voie Infinie est aussi ancien que les jours anciens. Il est présenté ici tel qu'il a été donné par Christ Jésus, et il

représente ma compréhension de la loi et de la vérité spirituelle, telles qu'elles furent révélées par Jésus de Nazareth et par son disciple bien-aimé, Jean. Mais seulement ceux qui sont à ce niveau de conscience seront attirés vers ce message. «Mes brebis entendent ma voix.» (Jean 10 :27)

Le fondement de cet enseignement est l'unité, l'unité de Dieu et l'homme telle qu'elle est exprimée par Jésus quand il dit: «Moi et le Père nous sommes un». (Jean 10:30) Le message repose littéralement sur la vérité du premier Commandement qui est qu'il n'y a qu'un seul pouvoir, une présence, une vie, conscience, Âme ou Esprit; et cette vérité est le principe de l'être individuel.

Dieu est la seule substance de la création, la loi et la substance de toute forme. Ce que nous voyons avec les cinq sens n'est que le concept humain ou limité de ce qui est réellement là. Même une bonne apparence ou une apparence de bonne santé n'est qu'un faux sens de la réalité. Nous ne pouvons jamais voir ou entendre la création de Dieu avec les sens matériels; mais avec le sens spirituel, nous pouvons discerner l'homme et l'univers du déploiement du propre être de Dieu, qui est interprété comme la création.

Le monde n'accepte pas la révélation, ou la vérité d'un seul pouvoir. Le monde donne du pouvoir au climat, aux germes, à la nourriture, aux étoiles et à un nombre incalculable d'autres effets, mais aucun effet, de lui-même, n'est un pouvoir ou n'a de pouvoir. La conscience – la vie et la vérité – est le pouvoir sur chaque effet.

L'enseignement d'un Dieu unique n'a jamais été populaire auprès des êtres humains; c'est ainsi qu'au cours des siècles l'idée d'un seul pouvoir a alternativement progressé ou régressé dans la conscience. Abraham, que l'on peut situer aux alentours de 1500 ou au plus tard 1450 avant notre ère, et qui fut reconnu comme le père des Hébreux, enseigna le Dieu unique; et cette même révélation de Dieu en tant qu'unique Présence et Pouvoir vint au Roi Amenhotep IV d'Égypte via l'Inde, qui a retiré à son peuple leurs nombreux dieux et les a

remplacés par l'unique Dieu. Cependant, Amenhotep fut finalement destitué et les nombreux dieux de son peuple furent restaurés. Puis, quelque part entre 200 et 800 de notre ère, cet enseignement de l'unicité réapparut dans sa plénitude et sa simplicité, en tant que l'Advaïta de l'Inde. Dans cet enseignement, le grand mystique Shankara révéla la nature illusoire du monde des sens et la nature de Dieu en tant que *Je*, ou *Je Suis*, l'unité de Dieu et de l'homme, qu'il résume comme *Je Suis Cela*.

La démonstration complète de l'unité par Jésus de Nazareth est venue avec son sublime message : «Moi et mon Père sommes un (Jean 10:30)... Fils, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi» (Luc 15:31) – tout ce que Dieu est, Je suis. Que le mal n'est pas réel, Jésus l'a prouvé en guérissant les malades, en ressuscitant d'entre les morts, en nourrissant les multitudes et, finalement, en s'élevant lui-même au-dessus de tout témoignage des sens, jusqu'à la révélation de la vie éternelle.

De nouveau, cette époque-ci nous présente cette même sagesse ancienne. La fondation de cet enseignement est que chaque personne est individualisation de toutes les qualités et activités de Dieu – toute l'intelligence, la vie éternelle, tout l'amour, toute la vérité. Pas une qualité ne manque à quelconque individu. L'unité même de l'individu avec l'infini Universel constitue l'unité de l'individu avec chaque être et chaque idée créés par Dieu dans le monde.

Un autre aspect de l'enseignement est la nature de l'erreur, que je considère d'une toute aussi grande importance que la compréhension de la nature de Dieu. Car, à moins que ne soit perçue la nature irréelle de ce qui nous apparaît comme péché, maladie, manque et guerre, nous ne pouvons pas traiter ces problèmes avec succès et ainsi inverser les images qu'ils présentent. L'incapacité à comprendre la nature de l'erreur peut résulter en une guérison par la foi aveugle, qui souvent n'est pas permanente.

S'il n'y avait pas quelque chose produisant un problème dans notre expérience, il n'y aurait pas de problème. Nous pouvons dire : «Le problème n'est pas réel. Je sais que ce n'est pas réel». Mais quel bien cela nous fera-t-il de savoir que le problème n'est pas réel, s'il continue de nous ennuyer comme s'il l'était? Nous devons atteindre une place en conscience où nous savons quoi faire avec ce néant appelé mal, comment le surmonter, le dissiper et nous en libérer. Ce n'*est* rien; c'est vrai. Cette révélation spirituelle de la nature de l'erreur est vraie : le mal n'est rien – mais il demeure un problème jusqu'à ce que nous parvenions réellement à la prise de conscience qui le réduit à néant dans notre expérience.

Ainsi dirons-nous que l'enseignement est composé de la lettre de vérité et de l'esprit de vérité. La lettre de vérité comporte deux parties : premièrement, la nature de Dieu et la relation de Dieu et l'homme; et deuxièmement, la nature de l'erreur et quoi faire à ce sujet. C'est tout ce qu'il y a dans cet enseignement en ce qui concerne la lettre de vérité. Il n'y a pas d'observances d'aucune sorte : pas de rites, pas de rituels, pas de dogmes, pas de formules – rien de plus ou de moins que la compréhension de la nature de Dieu et la nature de l'erreur, et l'application individuelle que vous en faites.

La lettre de vérité est une partie importante de cet enseignement, et une connaissance de celle-ci est nécessaire pour empêcher l'élève de tomber dans une foi aveugle et une croyance que quelque part, par quelque moyen que ce soit, il y a un Dieu prêt et disposé à faire quelque chose pour lui.

La partie la plus importante de ce travail est d'atteindre l'esprit de vérité, la conscience véritable de Dieu comme étant toujours présent, que nous L'appréhendions en tant que Père, Loi, Guide ou Support toujours présents. La manière dont nous interprétons Dieu dépend de notre histoire et de notre tempérament individuel. Dieu est toujours présent, mais bien que nous soyons l'individualisation de tout ce que Dieu est, en tant qu'êtres humains, cependant, cet Être-Dieu semble être quelque chose de séparé et distinct de nous,

jusqu'à ce qu'il Se fasse connaître à l'intérieur de notre conscience en tant que réalité de notre propre être.

L'enseignement de Jésus

La Voie Infinie est basée sur l'enseignement de Jésus, qui est mon autorité. Bien qu'il soit vrai qu'une partie de cet enseignement se trouve dans certaines écritures orientales, antérieures à l'ère chrétienne de trois ou quatre mille ans, jamais cet enseignement n'a été aussi clairement énoncé ou si clairement démontré qu'il le fut par Jésus. C'est pourquoi, bien que je prenne plaisir à lire les écritures anciennes, il n'y a pas d'approche autre que celle de Jésus qui soit tout aussi précise, complète ou aisée à accepter pour des étudiants du monde occidental, parce que l'enseignement de Jésus fait vraiment partie de notre conscience occidentale. L'autorité, pour pratiquement tout ce que la Voie Infinie enseigne, se trouve dans le Nouveau Testament, particulièrement dans l'évangile de Jean et dans les écrits de Paul.

Les trois enseignements absolus les plus connus dans le monde sont ceux de Bouddha, de Shankara et de Jésus. Le véritable enseignement du Bouddha a été presque totalement perdu dans la religion qui s'appelle maintenant le bouddhisme. En fait, il serait pratiquement tout aussi difficile de retrouver l'enseignement original du Bouddha dans la plus grande partie du bouddhisme d'aujourd'hui, que de retrouver l'enseignement de Jésus dans pas mal d'églises chrétiennes. Dans de nombreuses églises, il y a un reniement véritable et non dissimulé de l'enseignement du Christ. Réfléchissez un instant : dans combien d'églises peut-on trouver la pratique de la prière pour l'ennemi? Dans quelle église, que ce soit durant la Première ou la Deuxième Guerre Mondiale, se sont tenus des services de prière pour l'ennemi? Quelle église a enseigné aux soldats à prier chaque jour pour ceux qui les persécutaient? Qui a enseigné aux membres de congrégations que ceux qui vivent par

l'épée doivent périr par l'épée? Qui a révélé la signification spirituelle du refus de Jésus de laisser Pierre le venger en coupant une oreille? Qui a enseigné le Commandement : «Tu ne tueras point»? (Exode 20:13)

Rappelez-vous, cependant, qu'en discutant de l'enseignement de Jésus, ce n'est pas de l'enseignement de Jésus tel qu'il est présenté par une église en particulier dont nous discutons, mais de l'enseignement tel qu'on le trouve dans le Nouveau Testament, sans l'opinion ou l'interprétation de qui que ce soit, seulement l'enseignement de Jésus tel qu'il est présenté littéralement par ses disciples. C'est uniquement à travers le développement de la conscience, selon l'exemple de Jésus, que toutes les nations seront enfin en mesure de rengainer leurs épées et de les transformer en socs de charrue.

Vous vous demandez peut-être si quelqu'un peut vivre conformément à un enseignement aussi exigeant que celui-ci, mais cela peut être fait – cela peut être fait individuellement et collectivement. Vous pouvez commencer maintenant à vivre conformément à l'enseignement du Maître en pardonnant à votre ennemi et en priant pour ceux qui vous persécutent; et si vous, en tant qu'individu, pouvez le faire, le monde le peut aussi.

Une des plus grandes lois de la Bible est la loi du pardon, de la prière pour vos ennemis. Mais le pardon ne veut pas dire regarder un être humain, se rappelant la terrible offense qu'il a commise à votre égard, pour ensuite lui pardonner cette offense. Il n'y a là, aucune vertu. Le véritable pardon, c'est la capacité de voir à travers cette apparence humaine, jusqu'à la Divinité de son être, et réaliser que dans la Divinité de son être il n'y a jamais eu, et il n'y a maintenant, aucune erreur de quelque nature que ce soit. C'est comme si cette personne vous demandait de l'aide, et en l'aidant vous auriez à le voir tel qu'il est vraiment, comme un pur être spirituel.

Chaque jour nous sommes appelés à voir tous ceux envers qui nous entretenons un sentiment négatif en tant qu'êtres spirituels et à pratiquer cet acte de pardon. Cela signifie nous tourner vers le Christ de notre propre être, et là, reconnaître qu'il n'existe rien d'autre que l'amour. Il n'y a jamais eu d'être mortel, et tout ce qui apparaît comme un mortel n'est que le Christ Lui-même, vu de manière incorrecte.

Comme le pardon, prier pour nos ennemis est l'une des grandes lois de la vie et de la Bible. Cela ne signifie pas que nous sommes impuissants devant l'ennemi : cela signifie en réalité être capable de comprendre Dieu comme la vie et l'esprit de chaque homme, et de savoir qu'il n'y a pas d'autre esprit que celui-là. Les apparences n'ont rien à voir avec ça. Nous ne considérons pas les apparences. Nous traitons avec la réalité de l'être.

L'unité : l'idée maîtresse

L'enseignement est que vous devez faire, individuellement, le contact avec Dieu. Dieu doit devenir réel et vivant pour vous dans votre expérience, et l'objectif de tout ce travail est d'élever la conscience jusqu'à ce point. «Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi.» (Jean 12:32) Au moment où je fais le contact et que je ressens la présence de Dieu, à ce moment-là, tous ceux qui se trouvent dans l'orbite de ma conscience ne peuvent que le ressentir et être élevés. Finalement, ils sont élevés jusqu'à cette altitude où ils peuvent eux-mêmes faire le contact et avoir la réalisation pour eux-mêmes. S'il y a un secret dans cet enseignement, c'est que, dans la mesure où vous pouvez ouvrir votre conscience à l'afflux de la présence de Dieu, à la conscience de Dieu ou du Christ, dans cette mesure vous le pratiquez et, au bout du compte, vous le démontrez.

La Voie Infinie n'est pas une autre approche métaphysique destinée à se débarrasser de la maladie, à faire la démonstration d'une automobile ou de la santé, ou encore à acquérir quelque chose de matériel. Suivre cette voie implique qu'il vous faut être prêt à ne pas vous préoccupez pour votre vie, pour ces choses que vous mangerez ou que vous boirez ou ce de quoi vous serez vêtus. C'est plutôt tenter de rechercher la conscience de Dieu et laisser ces choses s'ajouter. Il n'est pas possible d'avoir la conscience de Dieu et un quelconque manque, la conscience de l'Infini et une absence de quelque chose. Ainsi, en atteignant la conscience de la présence de Dieu, vous atteignez également toutes les choses ajoutées – toutes ces choses qui sont en Dieu et de Dieu.

La démonstration la plus élevée fut exprimée par Jésus quand il a dit : « Moi, je ne puis rien faire de moi-même (Jean 5:30)... le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres. (Jean 14:10) » Je suis certain que Jésus ne voulait pas dire qu'il y avait deux personnes : Jésus et le Père. Quand il utilisait le terme «Père», il voulait dire l'essence divine, la Présence ou la loi de l'Infini. Voilà ce qu'il voulait dire en utilisant le mot Père, et c'est également la signification que nous lui donnons.

En reconnaissant Dieu, ou un Père divin, nous ne reconnaissons pas quelconque Personne ou même quelconque Être ou Pouvoir en dehors de nous-mêmes. Ce serait admettre le deux. Ce serait une dualité et ce serait fatal. Nous reconnaissons :

Je suis l'unique. «Moi et mon Père sommes un» et Je suis cet Un. Ce que je sens circuler à travers moi, c'est le Père, et C'est plus grand que moi, plus grand que mon humanité.

«Je vis, cependant ce n'est pas moi, mais Christ qui vit en moi.» Quand Paul a fait cette déclaration, il ne pensait pas à un homme qui s'appelle Jésus ou à une sorte d'être séparé au-dedans de lui. Il comprenait et savait qu'il voulait dire le Christ, le Messie, le Sauveur, l'Essence, le Pouvoir, la Loi, la Présence.

Il est vrai, Cela a la force et le pouvoir et la domination d'un père; l'amour la tendresse d'une mère et la compréhension d'un ami. Mais plus que ça, C'est une Présence qui ne peut être définie. C'est là que réside la difficulté – essayer d'exprimer l'Indéfinissable en mots. Lao-Tseu disait : « Si vous pouvez le définir, ce n'est pas Dieu ». Si vous arrivez à décrire cette Chose, vous n'êtes pas en train de décrire Dieu, parce que Dieu est infinité, éternité, immortalité et personne ne peut décrire cela. Vous pouvez Le ressentir, En prendre conscience, Le réaliser consciemment – mais vous ne pouvez Le décrire.

Un seul pouvoir : un principe fondamental

Un autre point fondamental dans cet enseignement – qui peut être difficile à saisir dans son intégralité, mais qui est très simple une fois que sa signification a été comprise – c'est l'enseignement d'un seul pouvoir. Le premier commandement est la plate-forme sur laquelle nous nous tenons : Tu n'auras pas d'autres pouvoirs que *Moi*; il n'y a pas d'autre pouvoir que Dieu – il n'y a pas de péché à surmonter, de mort, de manque, de limitation, de tentation. Le seul Pouvoir, la seule Présence est Dieu. La vérité n'est pas utilisée pour vaincre l'erreur; le pouvoir de Dieu n'est pas utilisé pour vaincre le mal, et quand la croyance universelle, sous la forme de péché, maladie, mort, manque et limitation, nous crie : «J'ai le pouvoir de te crucifier», nous répondons comme l'a fait Jésus : « Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir s'il ne t'avait été donné d'en haut.» (Jean 19:11)

Ce traitement que Jésus donna à Pilate était une déclaration de vérité absolue, et il l'a démontrée. Tout le pouvoir qu'avait Pilate de le clouer sur la croix, s'est avéré être un néant vide, car il ne pouvait toucher à la vie de Jésus. Ainsi en est-il pour nous. Nous nous tenons dans le Premier Commandement. Étudiez le chapitre «La Loi», qui se rapporte aux Dix Commandements dans *Interprétation Spirituelle de*

l'Écriture, et voyez combien la lumière du pouvoir unique y est clairement révélée.

Abandonnez l'idée que la vérité dissipe l'erreur. L'erreur n'est pas une réalité et n'a pas à être détruite. Elle doit simplement être reconnue pour le néant qu'elle est. Dieu, la Vérité est le seule pouvoir. Nous ne L'utilisons pas : nous Le sommes. Ce que je cherche, je le suis.

Il y a de nombreuses années, au début de ma pratique, j'ai reçu un appel à l'aide d'une femme qui était arthritique dont l'enseignant, de même que plusieurs praticiens, avaient été incapables de faire quoi que ce soit pour elle. En trois semaines, je n'avais pas obtenu plus de progrès avec ce cas que tous les autres : il n'y avait pas la moindre amélioration. Ses praticiens étaient convaincus que le cas ne pouvait être résolu parce que la femme avait une personnalité dominante, et ils croyaient qu'elle ne pourrait être guérie à moins qu'elle change sa façon de penser ou, à tout le moins, change certains aspects de sa pensée. Donc, je savais que cela devrait être travaillé d'une autre manière.

Puis vint un appel téléphonique pour me dire que la douleur était terrifiante et que quelque chose devait être fait immédiatement. Dans mon enthousiasme, je me suis dit : «Je ne vais pas dormir de toute la nuit et casser cela!» À l'époque, j'avais pour habitude de lire un peu afin de trouver quelque chose pour nourrir la pensée, de méditer, puis de faire un petit somme pour ensuite me relever et essayer à nouveau.

À deux heures du matin, la pensée m'est venue : «Il y a une vérité, et si je pouvais seulement saisir cette vérité, elle règlerait cette demande. Tout ce dont j'ai besoin c'est d'une vérité et elle est ici quelque part! Si seulement j'arrive à l'obtenir!»

Puis je suis allé dormir et quinze minutes plus tard je me suis réveillé et j'ai entendu une Voix : «Ce que je cherche, Je le suis!»

«Mais comment est-ce possible?» ai-je demandé. «Je ne suis pas la vérité.»

Alors je me suis souvenu que Jésus avait dit : «Je suis la voie, la vérité et la vie.» (Jean 14:6) Et j'ai réalisé : «Cette vérité que je cherche, Je suis. Cela simplifie tout, car la vérité est universelle, et si Je suis la vérité, cette patiente est aussi la vérité. Inutile de veiller plus longtemps.»

Dans la matinée, un appel est venu annonçant que le cas avait été réglé, et jusqu'à ce jour, il n'y a plus eu le moindre signe d'arthrite. Il n'y a pas de rechute quand nous connaissons la vérité, quand nous n'utilisons pas la vérité pour vaincre l'erreur. Lorsque nous essayons de vaincre l'erreur avec la vérité, nous reconnaissons le pouvoir de l'erreur, et elle peut revenir avec une force redoublée et nous surprendre un jour ou l'autre. À partir de ce moment-là, je n'ai plus jamais tenté de guérir qui que ce soit, ni tenté de venir à bout d'une erreur, parce que Dieu est le seul pouvoir et Dieu est la substance et la loi de toute forme.

Rappelez-vous, la vérité en elle-même ne fait rien pour vous! C'est votre conscience de la vérité qui accomplit le travail. La vérité est toujours la vérité, que vous la connaissiez ou pas, mais elle ne se manifeste à vous que dans la mesure où vous en prenez conscience. C'est comme le compte en banque dont vous ignorez l'existence. Seul le compte en banque dont vous avez connaissance peut vous être de quelque utilité. J'ai moi-même traversé une période au cours de laquelle même une petite somme d'argent aurait été la bienvenue. À cette époque-là, je ne savais pas que j'avais de l'argent, et j'ai découvert plus tard deux comptes dans une banque de New York, qui étaient là depuis vingt ans, mais que j'avais complètement oubliés. À maintes reprises, j'aurais été très reconnaissant d'avoir cet argent. Tout comme le compte en banque que vous ignorez avoir ne vous est d'aucune valeur, de même cette vérité de la totalité de Dieu ne vous est d'aucune utilité, sauf dans la mesure où vous la connaissez et en devenez consciemment conscient.

C'est l'une des choses les plus importantes que vous serez jamais appelés à réaliser. C'est seulement dans la mesure où vous voyez que la maladie n'est pas un pouvoir auquel vous faites quelque chose, que vous pouvez régler l'apparence appelée maladie. C'est à ce point que je veux en venir : il n'y a qu'un Pouvoir, une Présence. Notre bien doit venir de Cela à l'intérieur, non pas à travers quelque tentative humaine de le soutirer du monde, à partir de l'extérieur.

Le traitement est toujours au niveau de Dieu

Dans cet enseignement, nous nous appuyons sur le principe de la Vie unique, de l'Esprit unique qui imprègne tout. L'apparence appelée mort n'est pas la mort, et l'apparence appelée naissance ne pourra jamais être le commencement de la Vie. La Vie n'a ni commencement, ni fin. Cette Vie qui est Dieu Se maintient et se soutient Elle-même et n'a ni opposé, ni opposition. Il n'y a pas de pouvoir en dehors de la Vie unique, qui est votre vie et notre vie; et cette Vie est éternelle.

Dès que nous touchons le Centre, l'essence divine de l'Être au-dedans de notre propre être, nous avons non seulement contacté Dieu, mais la vie de l'homme individuel, la vie de celui qui, pour le moment, s'appelle lui-même un patient. Le traitement repose alors sur l'aptitude à contacter la Vie unique, notre propre Âme – cette Essence unique, cet Être unique qui est au-dedans de notre être – et c'est pourquoi dans notre forme de traitement, il n'est pas nécessaire d'envoyer des pensées vers une personne. Au contraire, cela suffit à empêcher ou retarder la guérison et, dans certains cas, à la rendre impossible.

Le traitement correct, du point de vue de l'Esprit, ou de l'Âme, est d'aller à l'intérieur pour toucher le Centre de notre propre être. N'y emportez jamais le nom du patient, n'y emportez jamais la rumeur , qu'il s'agisse de chômage, de folie ou de maladie : n'emportez rien avec vous sauf Dieu, et Dieu est déjà là. Trouvez Dieu! Et quand ce

sentiment de soulagement vient, le patient ne tardera pas à vous dire qu'il est guéri.

Après des années et des années de pratique, voici l'instruction que je vous donne : ne prenez jamais le nom, l'identité, l'image ou la pensée de votre patient dans votre traitement. Laissez ces choses complètement en dehors. Vous n'avez rien à faire avec elles. Pour commencer, elles sont illusoires et si vous en tenez compte c'est que, visiblement, vous ne croyez pas que ce sont des illusions, mais pensez qu'elles sont quelque chose et que vous devez faire quelque chose à leur sujet. Il peut parfois vous arriver, parce que vous avez un patient, de croire par erreur pendant un moment qu'il existe une présence et une puissance autre que Dieu. Alors, allez au-dedans pour l'illumination, pour la lumière qui dissipera l'illusion.

Quand vous vous tournez au-dedans, laissez le problème à l'extérieur! Le problème ne devrait pas vous préoccuper, qu'il soit mental, physique, moral ou financier. Il n'a rien à voir avec vous, parce que vous ne pouvez pas résoudre un problème au niveau du problème. Le problème apparaît sous forme de manque, de limitation, de chômage, d'itinérance, de péché, de maladie ou de mort, mais du moment que vous commencez à faire quoi que ce soit à ce niveau, vous êtes incapable de le résoudre. Où que soit le problème, la réponse y est aussi; et si le problème est dans votre pensée, la réponse s'y trouve aussi. Ils ne sont jamais séparés l'un de l'autre. Ils sont toujours un. Il n'y a pas un problème ici et une réponse au problème quelque part ailleurs.

Par conséquent, lorsqu'un problème vous est présenté, laissez-le tomber et tournez vous au-dedans jusqu'à ce que vous atteigniez ce centre de la conscience où vous sentez la libération et alors le problème entier disparaît. Si vous travaillez sur le problème, si vous travaillez pour atteindre quelque chose, à ce moment même vous faites échouer votre objectif.

Alors comment allez-vous trouver le centre de votre être? Tout d'abord, détournez-vous du problème. Oubliez-le. Fermez les yeux et amenez une citation à votre esprit, de préférence une très courte comme : «Moi et le Père sommes un» (Jean 10:30) ou «Arrête et sache que je suis Dieu!» (Psaumes 46:10). Pendant que vous demeurez sur cette citation, si votre pensée commence à vagabonder et que vous vous demandez ce que vous allez manger pour dîner ou ce que vous allez faire demain, ne prêtez pas attention à ces pensées; laissez-les venir et laissez-les partir.

Maintenez votre attention sur «Moi et mon Père sommes un» ou n'importe quelle autre courte citation appropriée, issue de l'Écriture ou de la sagesse spirituelle. Lorsque vous perdez le fil, revenez-y doucement et reconnaissez que même si votre esprit s'est égaré «Moi et le Père sommes un». Ramenez votre attention encore et encore, et chaque fois que vous perdez ce fil, ramenez-le doucement. Il n'y a pas de hâte à ce sujet. Seulement, revenez doucement à «Moi et le Père sommes un».

Après avoir fait cela pendant quelques minutes, vous deviendrez plus paisible. Alors, si c'est possible, dans ce moment de quiétude, rappelez-vous que vous écoutez la «petite voix tranquille». Gardez vos oreilles ouvertes, comme s'il y avait un message juste là à la porte, qui attend pour entrer.

Vous développez maintenant un état de réceptivité à «la petite voix tranquille». Ainsi, tandis que vous gardez votre esprit centré sur «Moi et mon Père sommes un... Moi et mon Père sommes un», tout ce temps l'oreille écoute, et un sentiment de paix s'installe en vous.

Le traitement de la Voie Infinie ne concerne que votre relation à Dieu, et quand vous devenez un avec Dieu, vous sentirez la libération. Lorsque surviennent cette libération et ce sentiment de paix, le problème est résolu, qu'il s'agisse du vôtre ou de celui de quelqu'un d'autre. Le patient sentira la libération, car il a été emmené dans votre conscience, et dans la mesure où Dieu est la

conscience du praticien, Dieu est aussi la conscience du patient. Il n'y a pas de transfert de pensée du praticien au patient – nul besoin de cela.

Dieu comme principe causal

Dieu est tout. Dieu constitue l'être et le corps individuel. Et vient maintenant la prochaine question: «Qu'est-ce que Dieu?» L'un de nos plus grands problèmes est de trouver une réponse satisfaisante à cette question. Il existe peut-être plusieurs centaines de synonymes pour le mot Dieu, mais même si nous pouvions tous les nommer, nous n'aurions toujours pas trouvé la réponse à la question. Néanmoins, nous continuons à soulever cette question millénaire : «Qu'est-ce que Dieu?» Peut-être en est-il ainsi parce qu'il y a une reconnaissance intérieure, dont nous ne sommes peut-être même pas conscients, que lorsque nous trouvons Dieu, nous nous trouvons nous-mêmes et lorsque nous nous trouvons nous-mêmes, nous trouvons Dieu.

Nous pouvons certainement tous convenir que Dieu est le principe causal de l'univers. Cependant, nous ne pouvons dire que Dieu a créé l'univers, parce que cela signifierait qu'à un moment donné il y avait Dieu et pas d'univers, et que soudain il y eut Dieu et un univers. Dieu n'est pas un créateur, pas plus que ne l'est le principe des mathématiques. Le principe des mathématiques n'a pas créé deux fois deux font quatre; il n'a pas créé un quatre qu'il a rattaché à deux fois deux. Deux fois deux inclut le quatre, et dès que deux fois deux apparut, le quatre était là. Le principe des mathématiques ne l'a pas mis là; Dieu ne l'a pas mis là – Il ne le pourrait pas. C'était là. Le quatre n'a jamais été séparé de deux fois deux

Mais quand nous pensons à Dieu comme à un Principe – infini, éternel, omniprésent, sans commencement et sans fin – alors nous pouvons voir qu'une cause doit être forcément une cause *de* quelque chose, et nous appelons ce quelque chose un effet. Cause et effet sont

un, coexistants, coéternels et de la même substance. Nous arrivons ainsi à la vérité que Dieu, en tant que Principe créateur, est la cause de Son être manifesté apparaissant en tant qu'effet, une cause et un effet qui sont liés ensemble, comme deux et deux font quatre, non séparés l'un de l'autre, mais toujours en une seule place.

Demeurer sur l'idée : «Qu'est-ce que Dieu?» C'est seulement dans la réalisation de ce que Dieu est que nous pouvons savoir ce pour quoi Dieu est Dieu. Tout ce que nous savons, nous le savons parce que nous sommes un état de conscience. Supprimez l'activité de la conscience, et nous n'aurions aucune prise de conscience, aucune connaissance.

C'est Descartes qui a dit : «Je pense donc je suis». De la même manière, c'est seulement parce que je suis conscience, parce que je suis la conscience elle-même, que je sais que j'existe et que je sais qu'il y a un univers qui existe. Si nous pouvons, dans une certaine mesure, nous comprendre nous-mêmes et comprendre Dieu en tant que Conscience, nous pouvons comprendre cet univers, incluant notre corps, comme une formation de la Conscience – incorporel*, spirituel, éternel, coexistant, qui Se maintient Soi-même et Se Soutient Soi-même; en fait, qui Se maintient et Se soutient Soi-même, de la même manière que deux fois deux font quatre se maintient de toute éternité.

Lorsque nous pouvons voir que la Conscience est la réalité de notre être, qu'Elle est le principe causal, alors nous pouvons voir que la Conscience Se forme ou devient évidente pour nous comme une variété infinie de formes et qu'Elle est, par conséquent, aussi éternelle que nous le sommes nous-mêmes. Une fois que nous avons la compréhension que notre conscience est le principe causal de notre univers, alors nous savons que, peu importe ce que nous faisons, la Conscience universelle est sans cesse en train de produire et de reproduire.

** N.D.R : notez bien ici le juste sens d'incorporel dans ce contexte, qui veut dire : «qui n'est pas constitué de matière».*

Quoi que nous fassions avec le monde de l'effet, la Conscience, qui est son principe causal, sa substance et sa loi, se produit et se reproduit sans cesse. Elle ne crée pas. Elle se déploie seulement, comme la bobine de film, qui déroule le film en entier. Le film est déjà là dans la bobine et il ne fait que se révéler à notre regard.

La conscience est toujours en train de Se déployer et Se révéler à nous sous une forme infinie, en des voies infinies et dans une infinie variété. Il ne devrait y avoir aucun regret à propos de nos vies passées et aucun regret à propos de ce que nous avons perdu dans le passé. Le passé n'a rien à voir avec aujourd'hui. Nous ne dépendons pas de la manne d'hier; nous ne dépendons de rien ni de personne. Peu importe ce qui est advenu ou ce qui advient de notre fortune ou de nos actifs. C'est aujourd'hui que notre conscience nous révèle sa nouvelle création, dévoilant chaque jour ses nouvelles formations. Aujourd'hui notre conscience se déploie et se dévoile en de nouvelles façons, en de nouvelles formes – toujours s'accroissant abondamment.

Les personnages bibliques en tant qu'étapes du déploiement individuel

Le sujet de Dieu est infini. C'est la partie la plus importante de notre travail, c'est pourquoi nous y reviendrons encore et encore, parce que sans une connaissance de Dieu, nous ne pouvons avoir de connaissance de l'effet de Dieu. Une étude attentive de la Bible nous aide à découvrir Dieu et la manière dont Dieu a gouverné la vie des personnages bibliques.

Dans *Interprétation Spirituelle de l'Écriture*, il a été révélé que les hommes et les femmes de la Bible représentent des qualités de notre propre pensée. Par exemple, nous pouvons penser à Moïse et nous demander quelle qualité il représente dans notre pensée. Vous vous souviendrez qu'il a conduit les Hébreux hors de leurs ténèbres religieuses et économiques, pour les amener à un sens plus

abondant de vie humaine, un sens accru de liberté religieuse et économique, ainsi qu'à une plus grande expansion territoriale. C'est pourquoi Moïse doit sans doute représenter un type d'humanité plus élevé.

Lorsque nous nous tournons vers la vérité métaphysique pour la première fois, c'est presque toujours dans le but de trouver un sens accru de liberté religieuse ou économique, ou encore de liberté physique envisagée sous l'angle de la santé – et généralement, nos premières démonstrations consistent seulement en de telles améliorations de l'état humain. Elles ne sont pas du tout l'expérience réelle du Christ. Il est vrai, nous parlons en termes du Christ et pensons démontrer le Christ, mais dans la plupart des cas, nous ne recevons pas réellement de vision spirituelle. Nous augmentons notre revenu de cinquante à soixante-quinze dollars par semaine ou nous troquons un cœur malade pour un cœur en santé ou un poumon malade pour un poumon en santé, et il ne fait aucun doute que nous bénéficions d'une plus grande liberté dans notre expérience humaine.

Il y a donc dans notre pensée, cette «qualité Moïse» qui nous conduit vers la vérité et, finalement, vers un sens plus large de liberté dans notre expérience humaine. De même la «qualité Jésus» de pensée, dans notre conscience, est ce qui nous conduira hors de notre bien humain vers le bien spirituel. C'est elle qui nous fera passer d'un état humain amélioré – avec son revenu augmenté ou sa santé améliorée – à une réalisation de notre Identité spirituelle.

Le Sauveur, ou Christ, est à l'intérieur de notre propre conscience. L'esprit qui était en Christ Jésus est notre esprit. Quand Jésus nous a dit : «avant qu'Abraham fût, Je suis» (Jean 8:58) et « voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde» (Matthieu 28:20) il ne faisait pas référence à son identité humaine, parce qu'elle n'était pas là avant Abraham et qu'elle n'est pas là non plus aujourd'hui. Mais il savait que le Je dont il parlait, le Je qui est le Christ, était dans

la conscience humaine avant Abraham et est dans notre conscience en cet instant.

Ainsi, la qualité même que nous appelons Jésus, qui est la présence du Christ – le Christ guérisseur ou sauveur – est la qualité de notre conscience en ce moment et elle est à l'œuvre que nous soyons éveillés ou endormis. C'est le Christ qui est, en réalité, l'influence qui guérit. C'est ce qui, dans le langage araméen, était connu comme le Messie, ce que les Grecs reconnaissaient comme le Sauveur, et ce que nous connaissons sous le nom de Christ. Le Christ n'est pas un homme d'il y a deux mille ans, mais une qualité de notre propre conscience en cet instant même. C'est ainsi que chaque personnage de la Bible est représentée en notre conscience comme une certaine qualité ou activité.

Ce fut pour moi une grande révélation lorsque je réalisai que l'expérience de Joseph*, apparemment provoquée par ses frères, n'était pas réellement mauvaise, mais était Dieu Lui-même qui conduisait Joseph en Égypte afin qu'il puisse accomplir sa mission. Si vous aviez pu entendre certaines des choses que les gens m'ont racontées au sujet des conditions discordantes dont ils ont fait l'expérience afin de pouvoir réaliser ce qu'il leur était nécessaire de savoir, vous comprendriez mieux comment, à travers toute l'expérience de Joseph, Dieu apparaissait en tant que sa conscience individuelle, le conduisant ainsi à l'accomplissement.

Dieu apparaît toujours en tant que conscience individuelle, Dieu dans son Infinité est notre conscience individuelle et c'est notre conscience qui contient l'univers entier; c'est notre conscience qui devient la loi dans notre monde. Dès l'instant où nous pouvons ressentir et réaliser consciemment la présence du Christ, nous avons cette qualité d'être qui, à notre sens, annihile chaque forme et croyance de péché ou conditions erronées dans notre expérience. Les chapitres «Dévoiler le Christ» et «Purifier le Temple» dans *Interprétation spirituelle de l'Écriture* permettent de développer ce point.

Plus nous nous élevons dans la conscience spirituelle, plus il nous est facile de discerner spirituellement ce que nous lisons. C'est pourquoi il est important d'être élevés à un plus haut niveau de conscience et, à partir de là, faire nos lectures et réflexions. De cette façon, des révélations plus élevées peuvent nous être dévoilées.

**voir Interprétation spirituelle de l'Écriture, du même auteur, pp 69-77.*

Chapitre III

ÉTATS ET NIVEAUX DE CONSCIENCE

Bien que le monde métaphysique ait longtemps cru que guérison mentale et guérison spirituelle étaient synonymes, elles sont en réalité tout aussi éloignées l'une de l'autre que le sont la guérison matérielle et la guérison spirituelle. La guérison matérielle et la guérison mentale sont sensiblement les mêmes, sauf qu'elles opèrent à niveaux différents de conscience. La guérison sur le plan mental est un peu plus élevée et subtile que la guérison matérielle, mais elles sont essentiellement deux couches de la même croyance.

D'autre part, utiliser les expressions «mentalement spirituel» ou spirituellement mental», revient exactement au même que de parler d'un «diable pieux». La guérison spirituelle et la guérison mentale sont aussi éloignées que cela, non pas que l'une soit bonne et que l'autre soit mauvaise, mais elles opèrent à des niveaux de conscience tellement différents qu'elles sont tout aussi loin l'une de l'autre que les pôles.

Le mélange actuel du spirituel et du mental découle du début de la pratique mentale moderne, qui a vu le jour dans le dernier quart du dix-huitième siècle en Allemagne avec Franz Anton Mesmer, un érudit physicien réputé, qui a appelé sa découvert le magnétisme animal. C'est lui qui a découvert qu'il y avait un fluide vital – invisible et mental – qui passe du praticien au patient et qui agit hypnotiquement par suggestion.

L'un des étudiants de Mesmer, le mesméristе français Charles Poyen, émigra à Portland, Maine, et trouva là un étudiant doué nommé Phineas P. Quimby, à qui il enseigna le mesmérisme, alors connu sous le nom d'hypnotisme ou de magnétisme animale, et pendant un certain temps ces deux hommes s'engagèrent dans cette activité, d'abord à des fins de divertissement.

Cependant, M. Quimby, plus tard connu sous le nom de Dr. Quimby, avait un jeune patient, ou étudiant, qui travaillait comme son assistant et qui développa la faculté, sous hypnose, de discerner les causes mentales des maladies physiques des gens qui venaient à lui sur la plate-forme. Dr. Quimby, alors, en reconnaissant le non pouvoir de la pensée mentale, effaçait la maladie. À la suite de guérisons remarquables qui se produisirent, il abandonna l'aspect divertissement de son travail et devint un guérisseur très connu. Les gens accouraient vers lui de tous les coins du pays, et on a fait rapport de guérisons étonnantes.

Le Dr Quimby était un homme très bon – un homme religieux dans le sens d'homme d'église – et très rapidement, il commença à introduire les mots Dieu et Christ dans la terminologie de son travail. Peu à peu, ces termes religieux sont devenus partie intégrante de ce qui était, au début, une pratique purement mentale. En fait, je crois que c'est Dr Quimby qui, le premier, a fait la distinction entre Jésus et le Christ – Jésus, l'homme, et Christ, l'Esprit qui l'animait. Jusqu'à cette époque, dans le monde théologique, Jésus et le Christ avaient été considérés comme ne faisant qu'un. Cependant, dans le langage métaphysique d'aujourd'hui, Jésus est compris comme l'homme, et le Christ, comme le pouvoir ou la présence ou l'Esprit de Dieu qui animait l'homme Jésus.

De tous les étudiants du Dr Quimby, Mary Baker Eddy devint la plus connue. Pendant trois ans, elle a voyagé pour donner des conférences pour lui sur la science du Quymbyisme, qu'il appela par la suite la Science du Christ ou la Science Chrétienne. En raison de ses antécédents religieux, madame Eddy était bien imprégnée de la Bible et de la pensée religieuse de son époque, et elle a donc utilisé tous les termes religieux que Dr Quimby avait introduit dans sa pratique mentale.

Mais ne nous méprenons pas : c'était une pratique mentale, tellement mentale que lorsque Mme Eddy était engagée dans le travail de guérison, elle a souvent dû faire appel au Dr Quimby pour

de l'aide, car elle avait attrapé la maladie du patient qu'elle était en train de traiter. Les premières lettres échangées entre Mme Eddy et Dr Quimby montrent que la pratique dans laquelle ils étaient engagés était mentale, même s'ils utilisaient des termes tels que le Christ. C'était un esprit qui l'emportait sur autre esprit ou l'esprit qui l'emportait sur la matière ou encore un esprit qui comprenait que la maladie n'est pas un pouvoir. C'était principalement de la suggestion – le transfert de pensées d'un esprit à un autre.

Au fur et à mesure que le temps passait, de plus en plus de gens commençaient à s'intéresser à la guérison métaphysique, entrant dans cette pratique à travers de nombreuses autres voies. Julius A. Dresser a lancé le mouvement de la Nouvelle Pensée en 1892, deux ans avant la construction de l'Église Mère d'origine à Boston. S'il est vrai que la plupart des étudiants et praticiens adhéraient étroitement à l'approche mentale, d'autres, qui étaient d'un tempérament plus spirituel, faisaient des progrès dans le domaine spirituel.

Ainsi, dans le domaine métaphysique, il y a deux branches distinctes – la branche mentale et la branche spirituelle – bien que très peu de gens sont prêts à reconnaître que cela est vrai. Cependant, nulle part dans le Nouveau Testament on ne peut trouver autorité pour la plupart de ce qu'on appelle maintenant la pratique mentale, même si cette pratique mentale utilise encore le nom du Christ.

«Entretenir des pensées» n'est pas la guérison spirituelle

Jésus a enseigné : «Ne vous inquiétez pas (ne pensez pas), pour votre vie, de ce que vous mangerez ou de ce que vous boirez, ni, pour votre corps, de ce dont vous serez vêtus». (Matthieu 6:25) Et pourtant, combien de nos praticiens de la guérison mentale aujourd'hui sont prêts à essayer de faire une démonstration de ressources ou d'une maison ou d'une automobile? Combien de patients demandent à leur praticien de «démontrer» pour eux un appartement, ou une maison

dans laquelle vivre, ou un mari, ou se débarrasser du mari actuel? Il n'existe aucun praticien d'expérience qui n'a pas eu, à un moment ou à un autre, la très triste expérience de voir des gens venir à lui, demandant de l'aide pour obtenir une maison, une automobile, un mari ou une femme – toutes sortes de «démonstrations» imaginables.

Même le niveau le plus élevé de ce type de pratique est en contradiction avec l'enseignement du Christ. L'enseignement du Christ est de ne pas vous préoccuper concernant votre vie, votre subsistance ou vos vêtements. Jésus donne une longue liste de ce qu'il *ne* faut *pas* demander, il dit pourquoi et termine par cette promesse : «Votre Père sait que vous avez besoin de ces choses... (et) c'est le bon plaisir de votre Père de vous donner le Royaume». (Luc 12:30,32) Par conséquent, se tourner vers Dieu avec un certain problème limité serait aller à l'encontre des enseignements du Maître.

Dans Luc, Jésus dit également : «Qui de vous peut, par ses inquiétudes, rallonger tant soit peu la durée de sa vie ?» (Luc 12:25) Quand vous vous asseyez pour entretenir une pensée afin d'ajouter quelque chose à vos ressources ou votre santé, vous échouerez. De plus, la Bible déclare : «Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies.» (Ésaïe 55:8) Pourtant, pensez à tous les métaphysiciens dans le monde qui croient qu'il leur suffit de penser correctement – entretenir ou envoyer la bonne pensée – pour que quelque chose soit fait pour eux ou pour leurs patients et ce, malgré le fait qu'en pratiquant cette doctrine de la «bonne pensée», ils violent l'enseignement même qu'ils prétendent suivre.

Le transfert de pensée d'un individu à un autre est l'activité de l'esprit humain. Bien qu'il en résulte souvent ce que nous appelons une guérison ou une amélioration, c'est parfois, dans le meilleur des cas, quelque chose de temporaire, parce que si le praticien mental réussit aujourd'hui, il faudra qu'il travaille deux fois plus fort la semaine prochaine. Quelle peut être l'issue de toute cette pratique

mentale, sinon un mal de tête! Les gens qui deviennent adeptes du travail mental commencent à se tendre, parce qu'ils travaillent sous pression – une pression mentale. Certains d'entre vous ont peut-être observé l'effet sur ceux qui donne des traitements mentaux ou sur ceux qui en reçoivent; vous avez peut-être observé des praticiens qui ont effectué leur travail sous une pression mentale terrible et peut-être avez vous été témoin aussi de la confusion que cela a apporté.

Pendant mes seize ans de pratique dans la Science Chrétienne, j'ai observé que la pratique mentale y était aussi répandue que dans d'autres mouvements métaphysiques. En fait, les écrits de Mme Eddy font autant autorité en terme de pratique mentale que de pratique spirituelle. Les deux sont enseignés et peuvent facilement être retrouvés dans ses écrits, et chacun peut faire son choix, en fonction du type d'enseignement qui l'attire le plus. Personnellement, même si je n'ai jamais pu me laisser tenter par la pratique mentale, j'ai constaté les résultats de ceux qui l'ont utilisée et aussi les résultats sur ceux qui ont accepté de se soumettre au traitement mental d'une autre personne, qui «entretient des pensées» pour eux, les dominant et, par moments, allant presque jusqu'à les contrôler.

Ceux qui travaillent sans ce processus où les pensées sont entretenues activement demeurent détendus. Au lieu d'essayer d'être une force ou un pouvoir, ils deviennent simplement le véhicule à travers lequel l'Esprit travaille; et, par conséquent, il y a rarement chez eux de la nervosité ou de l'irritabilité, parce que l'Esprit est toujours en train de renouveler et reconstituer. L'Esprit fait le travail, non pas leur «processus de pensée».

Sous l'autorité, la domination de l'Esprit, de cet esprit qui était en Christ Jésus, il serait impossible pour qui que ce soit de violer son intégrité spirituelle. Personne ne peut tromper, frauder ou se montrer déloyal dans son devoir à l'égard d'un patient, parce que l'Esprit ne le lui permettrait pas – Il ne lui donnerait pas une telle pensée ou impulsion. De plus, quand un praticien se retrouve sous la

domination de cet esprit qui était aussi en Christ Jésus, il guérit sans effort mental ou personnel, que le patient soit réveillé ou endormi – et même quand le praticien est endormi.

Lorsqu'une personne travaille mentalement, elle a le choix d'être bonne ou mauvaise, il n'y a aucun pouvoir de contrôle qui l'empêche de faire ce qu'elle a envie de faire, mis à part son propre sens le plus élevé de ce qui est juste. Cela ne signifie pas que les gens qui travaillent au niveau mental sont de mauvaises personnes, mais s'ils sont bons, c'est parce que ce sont de bonnes personnes, non pas parce qu'elles sont sous l'influence de cet esprit qui était en Christ Jésus - ce qui leur permettrait de n'être rien de moins que Dieu en action.

Pas de cause mentale à la maladie

Combien de fois avez-vous rencontré quelqu'un qui était convaincu qu'il souffrait d'arthrite ou de cancer ou de tuberculose et qui a ensuite été guéri si rapidement qu'il était alors tout aussi convaincu qu'il n'avait pas pu avoir quelque chose de vraiment grave? Fort probablement que la condition n'était pas là, mais le fait est que : supposons que le praticien accepte le diagnostic tel qu'il lui est présenté et commence à travailler là-dessus; neuf fois sur dix, il travaillerait pour guérir la mauvaise maladie. Même si son patient lui apportait le diagnostic d'un médecin, il pourrait toujours être faux dans cinquante-cinq pour cent des cas. Dans le cadre d'une étude interne réalisée pendant un an à l'Hôpital Général du Massachusetts, il a été démontré que les diagnostics faits dans cet hôpital n'étaient justes que dans cinquante-cinq pour cent des cas, et ce, malgré les radiographies, tests sanguins, analyses d'urine et tous les autres tests conçus par la médecine moderne.

Vous voyez que même si un praticien a reçu le diagnostic médical d'un cas, il peut s'avérer juste, comme il peut s'avérer erroné, et s'il n'a pas de diagnostic médical et se fie simplement à ce que le patient

lui dit, il peut se tromper dans soixante-quinze à quatre-vingt-dix pour cent des cas. Alors, à quoi bon un traitement donné pour un problème spécifique? Et si le patient se rétablit, il se serait peut-être remis en dépit du traitement.

De plus, puisque la maladie est une irréalité et qu'il s'agit d'une croyance qui ne peut pas vraiment être localisée, toute cette manipulation mentale – cette recherche pour trouver une cause mentale à une condition ou une maladie – est un non-sens.

De toute ma vie, je n'ai jamais rencontré personne qui ait suffisamment de haine dans son système pour causer quelque chose d'aussi virulent qu'un cancer, ni suffisamment de luxure pour causer la phtisie ou la tuberculose. Une personne qui aurait autant de haine ou de luxure serait enfermée dans une institution. Les gens ne sont pas mauvais à ce point – il doit donc y avoir une autre raison à tout cela.

Il y a quelque temps, j'ai lu un article à propos d'une femme aux pieds plats. Elle a fait analyser ses pensées par un praticien qui a découvert que cette femme avait été tellement affligée pour son fils qui avait été tué à la guerre, qu'elle en avait perdu la raison. Résultat : les pieds plats. Une autre femme avait le pied d'athlète et ne pouvait être guérie, ainsi son praticien a examiné ses pensées et à découvert qu'elle avait un grand désir d'affection humaine. À cette lecture, je me suis dit que si c'était vrai, les praticiens allaient être très occupés avec des cas de pied d'athlète étant donné le grand besoin d'affection présent dans le monde.

S'il y a déjà eu un moment où la guérison a été amenée par le traitement de causes mentales, croyez-en ma parole, c'étaient des «croyances» en une guérison : une croyance en une maladie, guérie en entretenant la croyance en une cause et en une cure, donc une croyance qui agit sur une autre croyance. J'ai lu le Nouveau Testament, jusqu'à avoir complètement usé le livre, et je ne trouve nulle part où Jésus parle de haine, luxure ou désir d'affection comme

étant des causes de maladie. Au lieu de cela, il a dit que ce n'était même pas à cause du péché qu'un un homme était né aveugle.

Cela a été un choc pour moi d'apprendre que l'erreur n'est pas le résultat de la pensée d'une personne, parce qu'on m'avait toujours appris que la maladie est causée par une mauvaise façon de pensée. Mais, dans ma première année de pratique, j'ai découvert que ce n'est pas vrai. Comment un bébé pourrait-il souffrir parce que ses parents se sont laissés aller à de mauvaises pensées? Non, il souffre à cause de croyances universelles que ses parents ne savent pas comment traiter. Les gens n'attrapent pas des rhumes, la grippe et la polio dans les périodes où ces maladies ont cours à cause de leur mauvaise façon de penser : ce sont des croyances universelles qu'ils ne savent pas comment traiter. S'ils se cramponnent uniquement à cette histoire de «Dieu-est-amour» sans apprendre comment s'y prendre avec ces croyances, ils seront tout aussi mal en point que s'ils n'avaient jamais découvert que Dieu est amour.

La faiblesse de la pratique métaphysique est que la plupart des métaphysiciens aime dire combien Dieu est merveilleux, mais détestent dire à quelqu'un ce qu'il faut faire au sujet de l'apparence de péché et de maladie. Y aurait-il une seule personne faisant l'expérience de la luxure, de l'animalité, de la peur ou des faux appétits si elle savait comment leur faire face? Il y a une loi de Dieu qui annule tout cela, mais vous devez savoir ce que cette loi est. Simplement dire «Dieu est amour» ne suffit pas, parce que nous avons déjà trop de cela dans le monde – même parmi les gens qui sont sûrs que Dieu est amour.

N'oubliez jamais que toute mauvaise circonstance de votre vie peut être évitée. Personne n'est victime de rien, si ce n'est de son ignorance des lois de la vie. Dieu n'a jamais eu l'intention que quelqu'un souffre de vieillesse; Dieu n'a jamais eu l'intention qu'il y ait des estropiés, alcooliques ou toxicomanes, et il n'y a aucune raison au monde que cela existe, sinon que le monde n'a jamais

appris comment faire face à ces problèmes et les détruire dans la croyance humaine.

Le mal n'existe pas en tant qu'une chose créée par Dieu. Dieu ne punit pas les gens, même si la vieille loi hébraïque a enseigné que les péchés des pères viendront affliger les enfants. Cependant, quand les hébreux ont vu à quel point cette loi était injuste, ils l'annulèrent deux cents ans plus tard : «... on ne dira plus : Les pères ont mangé du raisin vert et ce sont les fils qui ont mal aux dents.» (Jérémie 31:29) Oui, ils ont appris il y a trois ou quatre mille ans, qu'il ne fallait pas accepter une idée aussi cruelle que celle que les péchés des pères retombent sur les enfants – et nous devrions certainement être au moins aussi avancés. Pourtant, nous avons accepté les lois de l'hérédité qui nous enchaînent à la croyance que les maladies des parents se transmettent aux enfants, aux petits-enfants et aux arrière petits-enfants. Nous devons nous élever au-dessus de cela et nous pouvons commencer en reconnaissant qu'il existe une loi de Dieu à l'œuvre dans l'être individuel et collectif, dans les individus et dans les groupes, les races et les nations.

La pensée n'est pas un pouvoir

Il y a une loi de Dieu, mais nous devons commencer à mettre cette loi en opération. Pour cela, nous devons tout d'abord abandonner nos croyances égotistes voulant que tout type de pensée que nous pouvons avoir est un pouvoir, ou que prendre une déclaration et l'enfoncer dans notre esprit va faire en sorte qu'elle se réalise. Il se peut qu'elle devienne réalité, mais c'est un rude labeur; ce n'est ni permanent, ni spirituel; et, en plus, cela permet aux autres de dominer nos pensées et aussi nous prive de notre réalisation du seul Pouvoir qui existe, qui est Dieu, dont le royaume est au-dedans de nous.

Répéter que deux et deux font quatre ne fera pas qu'il en soit ainsi, mais cela peut nous aider à nous rappeler qu'il en est ainsi. La

répétition d'une affirmation va nous aider à nous imprégner de sa vérité, mais ce serait encore mieux d'entendre ou de lire une vérité, et encore mieux de voir la Vérité se révéler de l'intérieur de notre être et de laisser cette Vérité accomplir le travail, puisque Vérité est en réalité synonyme de Dieu. Pourquoi dépendre de la manipulation de la Vérité? Pourquoi ne pas laisser la Vérité faire le travail seule?

Combien y a-t-il de gens qui croient réellement et véritablement qu'il y a un Dieu? Oh oui, ils acceptent Dieu et parlent de Lui. Mais combien de ceux qui prétendent croire en Dieu s'accrochent en même temps à un médicament ou à une pensée? Ni le médicament, ni la pensée ne peut être Dieu. Dieu n'est pas la pensée. La pensée n'est pas un pouvoir-Dieu : *la pensée est une voie de prise de conscience*. C'est une déclaration que vous pourriez mémoriser, non pas pour faire en sorte qu'elle devienne vraie, mais si jamais vous étiez tenté de manipuler des pensées, vous rappelez de cette déclaration vous ramènerait promptement à la réalisation qu'aucune somme de pensées n'est un pouvoir.

Quand la vérité m'est venue que la pensée n'est pas un pouvoir, mais simplement une avenue de prise de conscience, j'en suis resté abasourdi pendant un moment. Puis j'ai vu que par ma pensée – à travers l'avenue de la pensée - je pouvais devenir conscient des gens autour de moi et savoir s'ils étaient habillés en brun, en vert ou en noir, mais aucune somme de pensées que je pourrais entretenir ne seraient en mesure de changer le brun au vert ou le vert au noir. Ni ma pensée, ni toute la pensée du monde ne pourrait changer cela. Dès lors, pour moi, la pensée est devenue une avenue de prise de conscience.

Par la pensée, vous pouvez devenir conscient de la grande vérité que vous êtes le Christ de Dieu. C'est ce que vous êtes et que vous avez toujours été depuis le début des temps. Cela a toujours été vrai. «Avant qu'Abraham fût, Je Suis» (Jean 8:58) – et la pensée de personne ne peut rendre cela vrai. C'est vrai parce que c'est une loi de Dieu. «Et voici, Je Suis avec vous tous les jours» (Matthieu 28:20)

– même jusqu'à la fin de cette croyance humaine aux choses. Ce *Je* sera avec vous et ce *Je* est le Christ, l'esprit qui était en Christ Jésus, l'Âme ou l'Esprit de Dieu.

Un seul brin du Christ fait des miracles quand on le laisse opérer sans manipulation mentale, sans le désir mental d'atteindre la conscience ou l'esprit ou la pensée de l'individu qui cherche de l'aide. Combien de fois avez-vous vécu l'expérience de vous trouver dans un bureau avec un praticien à la conscience spirituelle élevée et de ressentir un effet bénéfique, une élévation ou un sentiment de paix? Mais croyez-vous qu'il soit nécessaire d'être dans la même pièce ou en présence effective du praticien pour avoir cette expérience? Est-ce que le corps ou le cerveau a quelque chose à voir avec cela? Non, vous pourriez être assis dans votre maison en Chine et recevoir la même impulsion divine de n'importe quel individu en qui s'élève, même dans une infime mesure, l'esprit du Christ.

Disponibilité de l'esprit qui était en Christ Jésus

Nous devons aller plus loin que la science mentale et la guérison mentale, et parvenir là où nous travaillons en accord avec la révélation ou l'enseignement du Christ Jésus. Jésus vivait : « ni par la puissance ni par la force, mais par mon esprit» (Zacharie 4:6). Existe-t-il une meilleure façon de guérir que cela, ou une façon de laisser votre patient plus libre de fonctionner normalement, sans l'influence indue des autres êtres humains? «Ni par la puissance ni par la force, mais par mon esprit», par *Mon Esprit*, l'Esprit de Dieu, par cet esprit qui était aussi en Christ Jésus, et qui n'est pas seulement l'esprit du Christ, mais votre esprit et le mien.

L'esprit qui était en Christ Jésus est aussi disponible pour vous aujourd'hui que si Jésus était assis dans cette pièce. Si vous ne croyez pas que cela est vrai, essayez cette expérience : un jour où vous vous sentez fatigué ou malade et que vous avez l'occasion d'être seul, fermez vos yeux et demandez-vous si l'esprit qui était en Christ Jésus

était à l'intérieur de son cerveau ou à l'intérieur de son corps, ou bien s'il prononçait une vérité profonde quand il disait : « Avant qu'Abraham fût, Je Suis (Jean 8:58)... Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps (Matthieu 28 :20)... Si je ne m'en vais pas, le Consolateur ne viendra pas à vous (Jean 16:7). »

Si vous croyez que ces paroles sont la vérité, vous vous détendrez dans cette réalisation : « Très bien! Esprit du Christ Jésus, Père au-dedans, le Christ! En autant que Tu es avec moi, je peux m'asseoir et me reposer en paix! » Puis, reposez-vous dans cette paix et voyez si vous n'avez pas une guérison instantanée sans même «y penser».

Au début, peut-être ne serez vous pas guéris de vos apparences et problèmes les plus sérieux, parce que la plupart d'entre nous se trouvent encore au point où nous ne sommes sans doute pas capables d'accepter de telles guérisons sans penser que nous avons vu un «miracle». Mais commencer petit à petit, avec des problèmes qui vous apparaissent moindres. Reposez-vous dans l'esprit qui était en Christ Jésus et voyez s'il n'est pas tout aussi disponible pour vous ici et maintenant que si Jésus était dans la pièce.

Peu importe où se trouve le praticien, vous n'allez pas le contacter en tant que personne, mais contacter cet esprit qui était en Christ Jésus et qui est l'esprit du praticien. Vous ne devez jamais vous limiter à l'esprit humain de quelque personne que ce soit. L'esprit réalisé de Christ Jésus est votre esprit et le mien, accessible à tous, qu'ils soient proches ou éloignés. Voilà le secret de la vie dans la conscience-Christ, le secret de la Voie Infinie. La déclaration de Paul : «Je vis, mais ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi» (Galates 2:20) est vraie, et chaque fois que quelqu'un se tourne vers une personne à la conscience-Christ réalisée, il atteint le Christ qui vit à travers et en tant que cette personne.

Soyez reconnaissant que chaque vérité est une vérité universelle, pas seulement à propos de Jésus Christ, mais à propos de chacun dans le monde qui ouvre sa conscience et l'accepte. Il ne s'agit pas de

l'accepter à propos d'un être humain – parce qu'un être humain est limité à son esprit humain éduqué ou à son expérience, sa personnalité et sa lignée – mais de l'accepter à propos de chaque individu qui ouvre sa conscience et reconnaît : «Oui, tout ce qui était vrai au sujet de Moïse, Élie, Élisée, Jésus, Jean ou Paul est aussi vrai pour moi. Autrement, ce ne serait pas la vérité, mais seulement le sens personnel.»

Donc, si vous voulez avoir continuellement cet esprit qui était en Christ Jésus, ouvrez votre conscience. Vous n'avez pas besoin d'exercez un pouvoir mental; vous n'avez pas à diriger votre pensée vers une certaine partie du corps ou vers une certaine cause de la maladie ou vers une personne, parce que l'erreur ne se trouve pas dans le corps ou dans la pensée d'une personne.

À la minute où vous commencez à savoir que l'esprit qui était en Christ Jésus est votre esprit, à partir de ce moment-là cet esprit fait quelque chose pour votre corps, vos affaires, votre revenu et vos relations humaines. Cela peut sembler lent au début, à moins que vous ne fassiez l'expérience d'une immense lumière, comme Saul quand il devint Paul. Dans ce cas cela pourrait être rapide; mais même dans le cas de Saul, ce n'est que neuf ans après avoir eu sa grande expérience qu'il devint Paul et partit accomplir sa première mission. Il fallut tout ce temps pour que la vérité soit digérée, qu'elle se déploie et qu'elle voit le jour.

Il en est de même pour nous. Parfois nous captons une énorme lumière, mais nous ne pourrons en découvrir sa pleine signification que quelque temps plus tard. J'ai remarqué cela dans les premiers temps de ma pratique de guérison, quand j'envoyais une lettre hebdomadaire. Même si je reconnaissais la vérité de ce que j'écrivais, c'est seulement en relisant ces lettres deux ans plus tard que je comprenais certaines déclarations et que j'en ressentais une conviction intérieure ou réalisation.

Vous découvrirez que ceci est également votre expérience, parce que de nombreuses vérités que vous acceptez intellectuellement aujourd'hui, ne pourront s'intégrer en vous que dans un ou deux ans d'ici. Il faut souvent du temps pour passer du niveau du sens égotique à une conscience plus élevée. Si vous étiez arrivés à une altitude suffisante de conscience spirituelle, ce que vous avez lu jusqu'à présent dans ce livre, vous élèverait au ciel. Mais le fait est qu'une déclaration s'intègre pour une personne ici et qu'une autre déclaration s'intègre pour une autre personne là. Ces mots viennent de l'Esprit, mais il faut un certain niveau de conscience spirituelle pour être capable de les digérer et de les saisir. Lorsque j'entends à nouveau des déclarations que j'ai faites en diverses circonstances, il m'arrive souvent d'être surpris et de me demander où j'ai bien pu prendre ça.

Une déclaration de Jésus : «Mon royaume n'est pas de ce monde» (Jean 18:36) a été ma vie et mon sang et mes os pendant de nombreuses années. Après avoir appris que «Mon Royaume n'est pas de ce monde», qu'auriez-vous pensé de moi si j'avais commencé à faire un travail mental pour le loyer du mois suivant? Que penseriez-vous d'une personne qui, après avoir appris que le royaume du Christ n'avait rien à voir avec ce monde, s'en irait se demandant s'il était marié ou célibataire? Si ces choses ne font pas partie de ce monde, alors je ne sais pas ce qui en fait partie! Il est vrai qu'en quelque sorte nous sommes toujours dans le monde, mais pas en lui et de lui, en ce sens que nous n'avons aucune préoccupation à son sujet : nous le laissons se déployer – ses gens et ses choses - et devenir une partie de notre être, normalement et naturellement.

Pour illustrer cela : vous lisez ce livre et peut-être que dans la pièce même où vous vous trouvez, il y a une radio ou une télévision qui n'attend qu'une chose : que vous tourniez un bouton pour vous apporter toutes sortes de distractions – une comédie légère ou un drame inspirant, du rock ou une symphonie. Mais vous lisez un livre

sur la vie spirituelle! Demandez à quelques milliers ou quelques dizaines de personnes s'il existe au monde quelque chose de plus ennuyeux, de plus soporifique et de plus inintéressant qu'une telle lecture.

Alors, pourquoi aimez-vous cela? Pourquoi passez-vous votre temps à faire cela? Parce que vous vivez déjà dans un monde différent de celui de la plupart des gens, et il n'a pas été nécessaire pour vous de mourir pour y accéder. Une citation spirituelle, une pensée spirituelle vous donne plus de joie que le film le plus spectaculaire. Pourquoi? Parce que vous n'êtes plus dans un monde où votre joie dépend de ces choses. Vous avez quitté ce monde – non pas en mourant ou en faisant quelque chose de ridicule comme arrêter de manger ou cesser de porter des vêtements ou quoi que ce soit d'excentrique. Et pourtant vous avez quitté ce monde.

Prenons une autre illustration : combien de thrillers et romans policiers à trente-cinq cents pensez-vous qu'il s'est vendu dans notre pays aujourd'hui? Pourtant, vous, au lieu de payer trente-cinq cents pour un de ces livres-là, vous payez trois dollars et quatre-vingt-quinze pour ce livre-ci! Qu'est-ce qui ne va pas avec vous? Vous vivez simplement dans un monde différent. Vous avez quitté cet autre monde.

Une autre chose encore, combien y a-t-il de gens qui croient réellement qu'ils ne peuvent pas bien gagner leur vie honnêtement sans se faufiler ou tricher un peu, ou sans se servir de quelconque influence politique? Vous, cependant, avez appris qu'il y a un principe qui opère en vous qui vous permet de vivre en complet accord avec la loi de Christ Jésus, avec la loi exposée dans la Règle d'Or, et que vous pouvez adopter un tel principe pour vous-même et être abondamment pourvu – je dis bien abondamment – si vous voulez faire l'effort de le revendiquer.

Voilà ce que je veux dire par vivre dans un monde différent. Il y a ceux qui ne pourraient jamais convenir que l'ingéniosité humaine, la

force physique, la pression mentale et un capital illimité ne sont pas nécessaires. Mais vous, vous savez que par l'application des principes spirituels vous pouvez vivre une vie normale et harmonieuse, amenant à vous tout ce qui fait partie de votre accomplissement. Vous pouvez faire l'expérience de cet accomplissement, non pas par l'entremise d'affirmations, mais en réalisant :

Mon unité avec Dieu constitue mon unité avec chaque idée spirituelle, et cette idée spirituelle va s'exprimer d'elle-même en tant que maison, ami, étudiant, patient, livre ou enseignant – tout ce dont j'ai besoin.

Vous n'avez pas à faire la démonstration de choses. Vous n'avez besoin que de démontrer votre unité avec Dieu en ouvrant votre conscience à cette vérité, en l'acceptant et en lui permettant de faire partie intégrante de votre conscience. C'est cette vérité qui fait alors le travail.

Du moment où vous commencez à vous préoccuper pour tout ce qui, dans le monde, peut être connu à travers les sens physiques, vous vous préoccupez de ce monde et «Mon Royaume n'est pas de ce monde». En faisant face aux problèmes de votre vie personnelle, vous faites peut-être un travail mental pour trouver l'activité qui vous convient ou les affaires, l'approvisionnement, les relations ou le mariage qui vous conviennent – tout ce temps-là, ayant à l'esprit un lieu particulier où tout cela devrait prendre place. Pourtant, à ce moment même, il se pourrait que votre démonstration soit en Afrique, mais en définissant la manière et le mode selon lesquels vous voulez que votre vie se déploie, vous avez fermé votre esprit à la direction dans laquelle se trouve l'accomplissement, parce que l'Afrique n'est peut-être pas du tout entrée dans votre pensée.

Cependant, si au lieu de vous préoccuper de quoi que ce soit ayant trait aux personnes, aux lieux et aux choses, tout votre travail avait été centré sur la réalisation consciente de l'esprit qui était en Christ Jésus, vous auriez alors pu l'entendre au-dedans, ou vous auriez pu

recevoir une lettre vous disant ce qui vous attendait en Afrique, en Chine ou ailleurs.

Autrement dit, c'est une erreur de limiter. C'est une erreur de mettre une quelconque limite mentale à votre démonstration. Comment pouvez-vous savoir où elle va se déployer, quand et avec qui? S'il y a un Dieu qui gouverne Son propre univers, comment pouvez-vous et comment puis-je être assez présomptueux pour limiter ou définir cette démonstration? La vérité est que nous n'avons aucun droit de définir. Nous avons uniquement le droit de demeurer dans le principe de vie spirituelle, qui est de ne pas nous inquiétez pour notre vie.

Le corps est la vie qui a pris forme

La sonnerie du téléphone retentit et un voix crie : «Travaillez pour la vie, je suis en train de mourir».; mais la Bible dit : «Ne vous inquiétez pas pour votre vie» (Luc 12:22). Ainsi, ma réponse à cet appel est : «Oui, je vais travailler à la réalisation de Dieu.» Vie est synonyme de Dieu. Ne voyez-vous pas que si vous faites un travail mental pour la vie, vous pensez probablement à la vie en tant qu'opposé de la mort? Mais puisque Dieu est la seule vie, la vie n'a pas d'opposé.

Un jour, un praticien a dit à un patient : «Il n'y a pas de vie dans votre corps»; mais le patient voulait naturellement manifester la vie plus abondamment, si ce n'est dans le corps, certainement en tant que corps. Il y en a trop parmi nous qui essaient de se débarrasser de leur corps, niant le corps. Pouvez-vous vous figurer à quoi nous ressemblerions sans corps? Ne niez pas le corps et ne le rejetez pas; il est très bon de l'avoir. Vous avez un corps et Dieu vous l'a donné – pas vos parents. Il n'y a pas un parent parmi vous qui en sait assez pour faire un corps. Dieu a formé le corps, pas les parents, ou, comme je l'ai dit une fois à une mère : «Au mieux, vous avez été le four dans lequel votre enfant a cuit.»

Dieu est Esprit et S'exprime infiniment et individuellement et Il a Sa propre manière de produire Son image et Sa ressemblance. Ce que nous voyons n'est que notre concept d'une activité déjà divine. La filiation humaine, ou la soi-disant création humaine, n'est pas spirituelle; elle n'est pas de Dieu. Si elle l'était, chacun serait harmonieux et normal, et il n'y aurait pas d'enfants malades ou difformes. C'est seulement parce que nous avons laissé Dieu en dehors de cette création que nous avons de telles conditions.

La plupart des gens considèrent cette expérience de la naissance humaine comme un simple phénomène animal. C'est une fausse interprétation. Ce n'est pas animal : c'est en soi divin et merveilleux. C'est nous qui en avons fait quelque chose d'animal. Nous devons apprendre à la réinterpréter. Quand nous aurons appris à faire cela, il y aura davantage de mariages heureux et moins de divorces.

La seule raison du divorce c'est qu'un homme et une femme ne se voient l'un l'autre que comme homme et femme. C'est difficile pour un homme et une femme de vivre ensemble durant de nombreuses années, à moins qu'il n'y ait un terrain de rencontre, et, plus important encore, un lien spirituel. Si seulement, bien avant le mariage, ils pouvaient en venir à la réalisation qu'ils ne sont pas à la recherche d'un mariage, d'une maison ou d'une compagnie, mais qu'ils sont en réalité à la recherche de la présence de Dieu sous une forme visible, il y aurait davantage de mariages heureux, et chaque enfant né d'une telle union serait alors Dieu rendu manifeste.

L'immortalité, pas la longévité

Ainsi, nous arrivons à ce point : quel est le motif de votre étude? C'est de cela que dépend votre avenir dans ce travail. Je ne veux pas dire que ceux d'entre vous qui ne peuvent saisir ce que je dis ne peuvent pas retourner au niveau mental. Si nécessaire, c'est ce que vous devrez faire, jusqu'à ce que vous soyez à même de vous élever au niveau spirituel. Mais pour ceux d'entre vous qui ont entrevu le

sens de la de la vie spirituelle, tout votre avenir va dépendre de votre capacité à vous résoudre ou non à ne rechercher que la conscience de la présence de Dieu et être satisfait de laisser les *choses* être ajoutées. La mesure de votre démonstration sera proportionnelle à votre capacité à faire cela.

Votre motivation dans cette étude consiste-t-elle uniquement à changer la maladie en bonne santé, la solitude en compagnie ou l'absence de foyer en un foyer? Ou, êtes-vous prêt, en ce moment même, à cesser de vous préoccuper pour les choses de ce monde qui n'appartiennent pas au royaume spirituel et à prier honnêtement :

Tout ce que je veux, c'est le royaume de Dieu sur terre. Tout ce que je désire, c'est le règne de Dieu dans mon expérience individuelle, le gouvernement de Dieu dans mes affaires individuelles.

Quand nous atteignons ce point, nous recherchons le royaume de Dieu et Sa justesse, non pas notre sens de justesse – plus de dollars, plus de compagnie, plus de santé – Mais *Sa* justesse, le sens spirituel du bien. Si nous comprenions le sens spirituel de l'approvisionnement, nous découvririons qu'il est très différent du sens que nous en avons actuellement, tout comme le sens spirituel de santé est très différent du standard humain qui alloue soixante ou soixante-dix années comme durée de vie normale. Mais Sa justesse – Son standard d'approvisionnement, Son standard de santé – nous permettrait de vivre dans l'abondance sur terre aussi longtemps que nous le désirerions ou tant que nous ne nous sentirions pas seuls, privés de ceux qui sont partis avant nous.

Il y a des gens qui vivent sur la terre aujourd'hui et qui auraient deux cents ans, et un homme aurait même plus de six cents ans. Des âges aussi avancés sont possibles si le désir est pour le sens spirituel de Dieu, de la santé et de l'immortalité – pas seulement pour le sens physique de santé, de vie ou de longévité.

Est-ce que l'immortalité c'est simplement vivre longtemps? Est-ce que c'est simplement la longévité? Non, l'immortalité est la vie

éternelle, sans commencement ni fin. Aucun chercheur spirituel croirait que sa conscience peut avoir une fin, même s'il pourrait croire qu'il est inévitable que son corps décline. Mais c'est une pensée qui devrait tout de suite être corrigée. Votre corps ne décline pas et ne vieillit pas, à moins que vous ne le permettiez. Vous êtes celui qui doit prendre la décision consciente que la vie est éternelle et que votre corps, le temple du Dieu vivant, est sous la juridiction de cette vie.

Puisque la vie est éternelle et que la vie est conscience, comment la conscience peut-elle être morte? La continuité ou la vie peut être comprise quand vous réalisez qu'à travers votre propre conscience d'être vous avez existé éternellement et que vous existerez éternellement. Dans votre illumination intérieure, vous pouvez continuer à exister sans ce moment de passage, ce transfert que le monde appelle mort, mais qui est seulement une *transition*. Quand vous pouvez faire la transition hors du monde des croyances mortels, vous avez fait la transition de «ce monde» au monde de la réalité spirituelle, dans lequel vous vivez sans vous inquiéter.

Vivre par «Mon Esprit»

Que personne ne croie que vivre sans entretenir de pensées a quelque chose à voir avec devenir un mental vide, sans expression. Au contraire, du moment que vous apprenez à vivre sans entretenir de pensées, vous serez la personne de la communauté la plus active mentalement, parce que vous ne serez plus gouverné par votre propre sens limité du mental. L'esprit qui était en Christ Jésus commence à fonctionner en tant que vous : si vous voulez écrire, vous serez un écrivain; si vous voulez peindre, vous serez un peintre, parce qu'il n'y aura plus de limitation.

Vous ne devenez pas un mental vide et vous ne vivez pas dans un vide, mais vous êtes tellement animé par cette conscience spirituelle que vous pensez même quand vous dormez. Vous n'entretenez pas

de pensées, ce qui est une chose tout à fait différente, mais vous recevez les impulsions divines à travers le mental, votre avenue de conscience, qui s'interprètent elles-mêmes pour vous en tant que pensées, et vous êtes continuellement conscient d'une expérience en infinie expansion.

Il ne faut pas croire que vivre sans entretenir de pensées conduise à une paresse de quelque nature que ce soit. Au contraire, cela amène à la vie une telle activité, qu'il est étonnant que vous alliez encore dormir. Il n'y a pas de fin à l'activité qui vient à la personne dont l'être est animé par l'esprit du Christ. Quand cet esprit Christ prend le relais dans votre expérience, les pensées inspirantes et créatives, les pensées de Dieu – les pensées de Dieu qui se déversent en tant qu'homme – s'écoulent à partir de vous, au lieu que vous ayez à vous creuser la tête pour trouver quelques pensées éculées ou vérités refroidies.

Qu'est ce qu'une vérité refroidie? Une vérité refroidie c'est quelque chose dont vous vous souvenez en tant que citation, quelque chose qui vous vient de la mémoire stockée. Quand une pensée vient à cette conscience qui est réceptive et ouverte, elle vient en tant que vérité brûlante, vérité vivante et elle apporte avec elle la guérison ou elle apporte avec elle l'inventivité et de nouvelles idées. C'est ce qui se produit quand nous recevons une transmission directe de la Conscience divine.

Une personne peut fouiller dans tous les vieux livres du passé – et ces vérités remontent vraiment très loin – mais les vérités qu'elle y trouvera ne seront d'aucune valeur, jusqu'à ce qu'elles trouvent logement dans une conscience ouverte, et c'est alors qu'elles deviennent vivantes. C'est pourquoi, l'aspect le plus important de cet enseignement n'est pas de transmettre la connaissance ou de fournir des déclarations de vérité, parce que chaque déclaration que je vous donne maintenant a été connue à travers les âges.

La véritable valeur de cet enseignement est de développer en vous un état de réceptivité spirituelle; afin que vous puissiez être réceptif à l'esprit Christ; d'ouvrir votre conscience afin que vous receviez ces vérités; d'ouvrir votre conscience à l'afflux du Christ, de sorte que la conscience ouverte devient le Christ vivant et, de ce fait, la lumière du monde.

Beaucoup de gens croient qu'il y aura bientôt une autre venue du Christ, mais je suis convaincu que vous et moi sommes cette venue, dans la mesure où le Christ est éveillé en nous. Chacun de nous arrive maintenant à cet état de conscience où nous pouvons accepter la déclaration de Jésus que le Consolateur viendra à nous lorsque nous cesserons de compter sur les gens et les modes et moyens humains. Lorsque nous pouvons ouvrir notre conscience à la totalité du Christ infini, alors le Christ, le Christ de la seconde venue, viendra à vous et à moi. Pourtant, je ne peux pas croire un seul instant que la personne qui n'aura pas consacré du temps pour apprendre à connaître le Christ fera l'expérience d'une seconde venue du Christ.

Nous devons faire l'*expérience* du Christ, non par ouï-dire, mais par une démonstration réelle, par un contact réel. Quelques étudiants savent qu'une telle expérience est possible, et en travaillant avec ceux dont la pensée est réceptive, j'ai observé que je peux les élever là où ils sont à même de voir la même vision que moi – non par la transmission de pensée, mais par leur propre déploiement individuel. Ils ont entendu «la petite voix tranquille» et ont reçu des transmissions en développant leur capacité à méditer.

Regardez la présence de Dieu ouvrir votre conscience à l'afflux de bien. Ne vous figurez pas sous quelle forme il apparaîtra, à travers qui ou avec qui, où et quand. Ouvrez votre conscience à Dieu et laissez-Le devenir évident ou manifeste – pas à l'aide d'un travail mental, pas par la répétition ou l'affirmation : «ni par la force, ni par le pouvoir, mais par mon esprit.»

Chapitre IV

LA NATURE DE L'ERREUR

Dieu est tout. Néanmoins, chaque jour et presque chaque heure de chaque jour, nous sommes confrontés à l'erreur sous une forme ou une autre, et si nous voulons nous libérer de ces erreurs, il nous est nécessaire de comprendre la nature de l'erreur. Enfin, dans notre méditation, nous deviendrons si consciemment un avec Dieu que l'erreur ne viendra jamais près de nous; elle disparaîtra automatiquement, alors même que nous nous en approchons. Toutefois, d'ici là, n'hésitons pas et n'ayons pas peur de parler de la nature de l'erreur et de ce qu'il faut faire à ce sujet quand des évidences de l'erreur nous apparaissent.

Tout le monde, quelle que soit la branche de la métaphysique qu'il a étudié, a accepté, ne serait-ce qu'intellectuellement, la nature irréelle de l'erreur. Par conséquent, dans le traitement des problèmes, il devient nécessaire pour nous de gagner le plus de compréhension possible sur la nature irréelle de l'erreur, afin qu'elle puisse être traitée et dissoute instantanément.

L'erreur n'est jamais une personne, un lieu, une chose ou une condition

Quand l'erreur nous apparaît, c'est toujours en tant que personne, lieu, chose ou condition. Elle peut apparaître comme une maladie, c'est-à-dire comme une sorte de condition localisée, et c'est ce qui nous trompe. Nous nous mettons à travailler sur la condition et nous en faisons ainsi une réalité. *L'erreur n'apparaît jamais en tant qu'erreur* : elle apparaît toujours sous une forme qui va piéger celui qui n'est pas sur ses gardes. Si l'erreur apparaissait seulement en tant qu'erreur, nous serions tous libres. Si elle nous disait

simplement : «Vole une bague de diamants» ou «Commets l'adultère», ce serait vraiment sans danger pour nous, parce que nous ne succomberions jamais à de telles tentations. Mais elle n'apparaît jamais de cette manière. Elle apparaît toujours comme un diamant brillant qui nous tente, comme un bel homme fort ou une belle femme séduisante qui nous attirent. Et nous ne réalisons pas que cette forme apparemment désirable est une erreur. Tout ce que nous voyons est la belle forme que l'erreur a revêtue, que l'erreur semble être, *en tant que laquelle* l'erreur apparaît.

Cependant, le métaphysicien qui est sage et vigilant ne reconnaîtra pas seulement que l'erreur apparaît toujours en tant que personne, lieu, chose ou condition, mais que le bien aussi apparaît en tant que personne, lieu, chose ou condition; et chaque fois qu'il verra quelque forme de bien – une bonne personne, quelqu'un de généreux, aimable ou philanthrope – il reconnaîtra immédiatement : «C'est Dieu, ce sont les qualités de Dieu qui apparaissent dans, en tant que ou à travers cette personne.» Si le métaphysicien est capable de réinterpréter ou de traduire même les bonnes formes, il ne s'empêtrera pas dans la personnalité. Il ne s'attachera pas à une personne au point que la perte de cette personne pourrait presque le rendre fou ou que la «descente aux enfers» de quelqu'un puisse le décevoir au point de lui briser le cœur.

Tout en appréciant une bonne personne, nous devons voir au-delà de la forme et reconnaître que c'est Dieu qui apparaît en tant qu'une certaine forme de bien. En réalité, c'est la présence de l'Amour exprimé. Nous ne l'énonçons pas verbalement, mais c'est la conscience dans laquelle nous devons vivre.

Quand je regarde un auditoire, je sais que tout ce qui est réellement là est Dieu, mais Dieu apparaissant en tant que personnes et Dieu apparaissant en tant que coopération, amour, joie, paix et souveraineté. Tout cela est Dieu apparaissant *en tant que* – Dieu apparaissant en tant que personne, en tant qu'ami, en tant qu'enseignant, en tant qu'élève; Dieu apparaissant en tant que

lumière, vérité et amour sous toutes Ses formes infinies et individuelles. Toutes ces choses qui nous apparaissent comme étant d'une nature bonne devraient être immédiatement traduites : «Je te reconnais, je sais qui tu es : tu es la présence même de Dieu qui m'apparaît en tant que bien».

Mais, à l'autre extrémité, nous devons être tout aussi vigilant quand l'erreur apparaît. L'erreur n'est pas une personne. L'erreur n'est jamais une personne, et travailler sur une personne mauvaise ou désagréable, c'est devenir tellement impliqué dans la scène humaine que nous pouvons avoir du mal à susciter une guérison. De la même manière, l'erreur n'est jamais une personne malade, même si cela semble être le cas. Dès lors, si nous travaillons sur la maladie ou la personne, nous constaterons que notre travail de guérison n'est pas satisfaisant.

Lorsque nous sommes confronté à une mauvaise personne, à une mauvaise situation ou à une personne malade, nous devons apprendre à traduire cette personne ou cette condition en erreur impersonnelle, exactement comme nous avons appris à traduire la bonne personne en Dieu.

Prenons comme exemple le rapprochement des rails de chemin de fer : vous voyez les rails qui semblent se rejoindre au loin, mais parce que vous savez qu'elles ne se rejoignent pas réellement, mais semblent seulement le faire, vous êtes en mesure de reconnaître immédiatement que cette apparence est une illusion. Vous savez qu'une telle condition n'existe pas; vous savez que ce que vous voyez n'est qu'une illusion d'optique et vous pouvez immédiatement effacer toute peur concernant la mauvaise condition des rails ou tout sentiment de danger qu'il pourrait y avoir.

Toute erreur est hypnotisme

Permettez-moi de ramener à votre esprit la scène de l'hypnotiseur dans un numéro de vaudeville dont le sujet avait été amené à croire qu'il était poursuivi par un caniche blanc. En tant que spectateur, vous savez que si vous tentez d'aider le sujet à se débarrasser de son caniche blanc, vous êtes dans le même état de mesmérisme que celui dans lequel le sujet se trouve. Mais comme vous n'êtes pas hypnotisé, vous savez qu'il n'y a là aucun caniche blanc. La demande ne concerne pas le caniche blanc; la demande concerne l'état d'hypnose. Dès l'instant où vous savez cela, l'homme est libre. Pourquoi est-il libre? Parce que l'erreur a été dévoilée; elle a été vue, elle a été reconnue pour ce qu'elle est : néant. L'hypnose ne peut produire un caniche blanc; elle peut seulement produire l'apparence illusoire d'un caniche blanc.

Tout comme l'hypnotiseur sur la plate-forme qui amène le sujet à croire en la présence d'un caniche blanc ou tout autre objet fantastique, de même l'hypnotisme de «ce monde» voudrait nous faire croire et nous faire accepter l'apparence de personnes, lieux, conditions et circonstances nuisibles. Cependant, si en réalité une telle condition existe, soyez certain qu'il n'y a pas de Dieu.

N'allez jamais croire qu'il existe un pouvoir infini appelé Amour divin et, en même temps, le péché ou la maladie dans le monde. Vous ne pouvez avoir les deux. Vous devez faire votre choix. Soit vous parvenez à la réalisation qu'il y a un Dieu, un Principe de l'univers, soit vous combattrez le péché, la maladie et la mort tout au long de votre vie. Mais quand vous voyez que Dieu est la substance, la loi et la forme de tout être, alors vous devez aussi convenir que le péché, la maladie, la mort, le manque, la limitation, le chômage et l'itinérance – tout cela – est illusion.

Au cours des siècles, le sens humain a construit ce qu'on peut appelé des croyances médicales, des croyances théologiques et autres croyances matérialistes qui sont devenues si fortes qu'elles agissent

sur les gens, un peu de la même manière que l'hypnotisme agit sur ceux qui ne sont pas vigilants. En d'autres mots, vous sortez au grand vent sans problème ou vous vous asseyez dans un courant d'air et attraper un rhume. Pourquoi? Le vent ou le courant d'air ne peuvent pas vous donner un rhume. Un médecin m'a avoué, après y avoir réfléchi, que le corps ne sait pas s'il est en plein air ou dans une pièce hermétiquement fermée, ou bien si l'air provient d'un courant d'air entrant par une fenêtre ou une porte ouverte. Si le corps n'est pas conscient de cela, il doit attraper un rhume parce que l'esprit, d'une manière ou une autre, a accepté une loi de cette nature.

Mais vous pouvez contester la chose et prétendre qu'un nouveau-né placé dans un courant d'air peut attraper un rhume. Cela signifie-t-il que le nouveau-né a la pensée d'un rhume ou cela ne signifie-t-il pas plutôt que cette pensée est tellement universelle et puissante qu'elle en est presque hypnotique, s'imposant à ce nouveau-né presqu'à partir du moment où il est né, et que de ce fait, le bébé devient la victime de ce qu'il ne connaît même pas.

C'est pour cette raison que, dans ce travail, nous utilisons des mots qui, bien qu'inadéquats, sont jusqu'à ce point de notre déploiement, les seuls que je connaisse qui décrivent la nature réelle de l'erreur – des mots, tels qu'«hypnotisme», «mesmérisme» ou «suggestion». À partir de maintenant, quand vous voyez une personne immorale ou une personne malade, élevez immédiatement votre pensée jusqu'à cette réalisation : «Je ne peux pas me laisser leurrer par ça. Voilà l'apparence, mais en réalité ce n'est qu'une suggestion hypnotique ou une croyance universelle qui m'apparaît en tant que personne malade ou immorale.» Si vous pouvez faire cela, vous obtiendrez une guérison instantanée ou, à tout le moins, une guérison rapide.

Quand vous faites face à l'erreur dans votre expérience – et vous y faites face chaque jour, que ce soit dans votre propre corps ou dans votre entreprise ou à travers vos patients – vous feriez mieux de savoir ce à quoi vous faites face, afin de savoir comment vous y prendre. Il est cependant possible lorsque vous atteignez l'unité

avec la conscience-Christ, que vous laissiez tomber de votre pensée toute la connaissance que vous avez pu acquérir sur la nature de l'erreur. La connaissance de la nature de l'erreur est relativement sans importance quand vous atteignez le point où vous êtes complètement un avec cet esprit qui était aussi en Christ Jésus, et il se peut que certains d'entre vous, en ce moment même, soient à un tel niveau d'élévation que, lorsque vous fermez les yeux et allez au centre de votre être, là où vous vous trouvez un avec Dieu, toutes les apparences d'erreur et de discorde disparaissent, sans que le mot «erreur» ne vienne même jamais à votre esprit.

Ne traitez jamais une personne

En règle générale, cependant, lorsque se présente à moi quelconque forme d'erreur, c'est-à-dire quand un patient m'écrit, me téléphone ou se présente à mon bureau, je trouve utile de réaliser rapidement que je ne fais pas affaire à une personne ou une condition : j'ai seulement affaire à une suggestion qui s'est logée dans ma conscience et voudrait essayer de me faire faire quelque chose à son sujet. Une fois que j'ai réalisé cela, j'ai fait tout ce qui est nécessaire en matière de traitement. Après cela, je peux m'asseoir et trouver ma paix au centre de la conscience-Dieu, et continuer à partir de là.

Mais à moins que l'erreur ne soit d'abord reconnue comme hypnotisme, la tentation risque de se produire : «Quelle affaire! Qu'est-ce que je vais faire avec une maladie grave comme celle-ci? Ou bien : Qu'est-ce que je vais faire avec un patient aussi profondément enfoncé dans l'erreur? Ou avec cette personne si proche de la mort?»

Cette dernière tentation semble être particulièrement forte quand des personnes âgées sont impliquées, parce que la tentation du monde entier est de penser : «Oh! À quoi peut-on s'attendre?» C'est à ce moment-là qu'il nous faut être alerte et réalisez que dans le royaume de Dieu il n'y a pas de nouveau-né, ni de personnes âgées.

Du dernier bébé né au plus vieil individu sur terre, il n'y a en réalité que la présence de Dieu qui vous apparaît dans le temps et l'espace.

Il n'y a que la plénitude de Dieu qui s'exprime, et chacun de nous doit exprimer cette plénitude. Tout ce que le Père a est à nous! «Mon enfant, tu es toujours avec moi et tout ce que j'ai est à toi.» (Luc 15:31) Cela s'adressait-il à une personne d'un âge particulier? Non, cela s'adressait à vous et à moi. Alors quand vous est présenté un cas d'enfant à naître ou d'enfant qui vient de naître, de personne d'âge moyen ou d'âge avancé, rappelez-vous que vous n'avez pas affaire à une personne, un lieu ou une condition. Du côté positif, vous avez affaire à Dieu apparaissant en tant qu'être individuel, et Dieu est tout autant Dieu à cent ans, qu'à dix ou vingt ans. Du côté négatif, toutefois, vous avez affaire à une apparence, à la mortalité, à la suggestion d'une identité séparée de Dieu.

Par conséquent, ne tombez pas dans le piège de traiter une personne ou une maladie ou de croire que vous avez affaire à des gens malades ou pécheurs. Mettez fin à une telle pratique erronée et voyez le miracle. Rappelez-vous, ceci est une vérité universelle, et elle doit se prouver dans votre pratique.

Dans le Royaume de Dieu, l'erreur n'existe pas, il est donc inutile d'essayer même d'en rendre compte. Admettez, au contraire, que cette erreur n'est qu'une apparence qui se présente à vous; ce n'est qu'une tentation de croire en une identité séparée de Dieu. Peu importe que vous choisissiez de dire : «Oh, bien, ce n'est qu'une suggestion»; ou «C'est l'hypnotisme qui suggère ce qui apparaît comme étant un caniche blanc»; ou bien «C'est une tentation de croire en une identité séparée de Dieu». Peu importe, si vous trouvez d'autres termes que vous préférez, pour autant que vous compreniez l'essence de cette vérité et réalisiez que vous ne serez jamais appelé à guérir une personne malade ou une personne en faute, parce qu'il n'y a rien de tel dans le royaume de Dieu.

L'identification juste et la réinterprétation

N'oubliez jamais que cette vie qui est la vôtre est Dieu, et si elle vous apparaît comme étant jeune ou vieille, malade ou bien portante, mauvaise ou bonne, il n'y a que Dieu qui vous apparaît, mais qui est incorrectement interprété par vous et vous êtes celui qui doit réinterpréter la scène. Il est inutile de dire : «Oh, je sais qu'il n'y a pas de vieillesse, de maladie ou de mal au ciel, mais qu'en est-il de la terre?» Le ciel et la terre ne sont pas deux lieux différents, le ciel et la terre sont une seule et même chose : la terre est notre concept mortel du ciel, et le ciel est notre conscience réelle de la terre. Autrement dit, le ciel est la terre correctement comprise.

Maintenant, suivez ceci attentivement. Voici deux points importants : l'identification juste, ce qui veut dire Dieu apparaissant en tant que vie individuelle, l'Unique apparaissant comme multiple ou Dieu, la Vie, apparaissant en tant qu'être individuel; et la réinterprétation, ce qui veut dire regarder une humanité malade, pécheresse et mourante et traduire cette apparence à travers la réalisation que, dans la mesure où Dieu est tout, cela fait partie de la totalité de Dieu vue de manière erronée, venant en tant que fausse suggestion qui doit être réinterprétée.

Ces deux points importants – l'identification juste et la réinterprétation – vous devez les porter avec vous du matin au soir et du soir au matin. Réinterprétez tout ce que vous voyez, entendez. goûtez, touchez et sentez. Réinterprétez-le ! Traduisez-le en son état original qui est Divinité. Pratiquez l'identification juste. Sachez que tout ce qui vous apparaît est Dieu apparaissant – Dieu apparaissant en tant qu'individu : homme, femme, enfant ; Dieu apparaissant en tant que plante, animal ou récoltes.

Ce que l'œil humain voit est la conception erronée de cette idée divine. Ce que l'œil humain voit ou ce que l'oreille humaine entend est la fausse image présentée par cette chose appelée hypnotisme ou suggestion, la même illusion qui fait croire que les voies ferrées se

rejoignent au loin ou que le ciel se pose sur les montagnes. Peu importe le nom ou le terme que vous utilisez pour l'erreur, assurez-vous seulement que vous n'essayez pas d'être si absolu que vous ne souhaitez pas réinterpréter ce qui vous apparaît dans la scène humaine.

Pour l'étudiant sérieux, le chapitre le plus important dans *La Voie Infinie* est «Le Nouvel Horizon»., parce que c'est là que se trouve l'explication de la réinterprétation de ce que vous voyez. En d'autres termes, ce chapitre explique clairement que la scène humaine en entier est une suggestion hypnotique, et c'est cette suggestion d'une identité séparée de Dieu que vous êtes appelé à réinterpréter.

Après avoir pratiqué pendant un certain temps, il devient automatique pour vous, lorsque vous voyez des personnes et des événements, de les traduire ou de les réinterpréter et ensuite vous les voyez vraiment tels qu'ils sont, sans aucune giration mentale.

C'est une des raisons pour lesquelles si peu de traitement est nécessaire dans ce travail. Du moment qu'une personne, un lieu ou une condition se présente à vous, immédiatement doit venir la réalisation: "Je vous connais! Vous êtes Dieu apparaissant!" Et si c'est une apparence de faute, vous pouvez la réinterpréter en vous rappelant: "Ceci n'est qu'un faux sens de Dieu apparaissant. C'est une suggestion, le sens humain des choses, et c'est purement illusoire." Ainsi vous apprenez à ne pas lutter ou vous battre, mais à entrer graduellement dans l'unité avec la Réalité.

Il n'est pas toujours nécessaire que vous déclariez : «Oh, c'est une suggestion!» ou «Ceci est une hypnose et ce n'est pas une personne, un lieu ou une chose!» Ce n'est pas ce que je veux dire du tout. Ce que je veux dire, c'est qu'il est nécessaire d'arriver à cet état de conscience dans lequel toute forme d'erreur est immédiatement reconnue comme simple suggestion et d'arrêter de donner des traitements à des gens ou à des conditions. Entraînez-vous à reconnaître que vous n'avez jamais affaire à une personne malade ou

dans le péché; vous n'avez jamais affaire à une maladie : vous avez seulement affaire à des croyances universelles.

Mon propre grand-père a été la victime d'une telle croyance universelle. Il est devenu très malade lorsqu'il avait soixante-neuf ans, et pour un temps la famille croyait qu'il ne survivrait pas, mais il les a rassurés : «N'ayez pas peur que je trépasse maintenant. Je ne vais pas mourir maintenant, parce que la Bible m'a promis soixante-dix ans et je vais vivre jusqu'à ce que j'atteigne cet âge.» Et c'est ce qu'il fit!

Reconnaissez la nature de l'erreur et parvenez à la maîtrise

La majorité des gens prend pour argent comptant ces croyances universelles, et puis leur expérience de vie est influencée par elles. Mais nous, nous devons nous entrainer à ne pas accepter ces croyance du monde : n'acceptez pas la suggestion des soixante-dix ans; n'acceptez pas la suggestion qu'une maladie est dangereuse ou grave. N'oubliez pas : ce ne sont que des suggestions.

N'importe quelle croyance peut être rejetée, mais une loi de Dieu ne peut être mise de côté. La loi de Dieu est vie éternelle. La loi de Dieu est : «Tout ce que j'ai est à toi» – toute l'éternité, toute l'immortalité. Cela ne peut pas être mis de côté, mais lorsque cela devient une loi pour votre propre être à travers la réalisation que ce qui est vôtre est une domination donnée par Dieu, la croyance que vous devez mourir à quelconque moment déterminé peut être rejetée – que ce soit un médecin qui le dise, que ce soit la Bible qui le dise avec ses soixante-dix ans ou que ce soit les astres qui le disent.

Rappelez-vous que ces croyances, ces croyances universelles – qu'elles soient médicales ou théologiques – agissent sur vous jusqu'à ce que vous les mettiez constamment de côté. En d'autres mots, chaque jour de l'année vous vieillissez, et à moins que vous ne traitiez consciemment cette croyance en réalisant: «Ma vie est Dieu,

par conséquent sans âge», vous êtes soumis à cette croyance humaine au sujet de l'âge et vous en viendrez à cette période que l'on appelle retour d'âge et vous finirez par montrer des signes de vieillissement, parce que vous serez passé par les différentes phases de la vie conformément aux croyances médicales. Il en sera ainsi, jusqu'à ce que, de vous-même, vous preniez consciemment possession de votre vie grâce à la domination qui vous a été donnée par Dieu et réalisiez : «Non! Ma vie est Dieu! L'âge et les changements ne sont que des croyances médicales ou suggestions et n'ont pas à opérer dans ou sur ou à travers ma conscience».

Mille peuvent tomber à votre gauche et dix mille à votre droite – s'ils ne saisissent pas cette vérité universelle. Chacun a le droit, que ce soit par choix ou par ignorance, de mener sa vie à sa manière. Vous avez le droit de vous saisir de votre propre existence et de déterminer son cours. Voici comment vous y prendre : quand une quelconque forme d'erreur apparaît, assurez-vous que vous la reconnaissez pour ce qu'elle est, afin qu'elle ne vous trompe pas. Ne lui permettez pas de vous faire accepter une personne malade ou personne dans le péché, pour ensuite essayer de la réformer ou de la guérir. Si vous faites cela, vous serez l'aveugle conduisant les aveugles.

La seule différence entre un praticien et un patient est que le praticien ne peut être hypnotisé par la croyance que son patient est un être humain. Le praticien sait que, malgré les apparences, son patient est Dieu apparaissant en tant qu'être individuel, et le praticien n'acceptera rien de moins que cela. De la même manière, le praticien n'acceptera pas une personne malsaine, une personne malade ou une personne dans le péché en tant que patient. Sa réponse est toujours : «Je te connais! *Arrière de moi Satan!* (Matthieu 16 :23) Tu n'es qu'un sens erroné qui me pousse à t'accepter comme réalité. Je te connais, alors tu peux enlever ton faux visage.»

Par la réinterprétation et par l'identification juste, vous arrivez vraiment à un état de conscience dans lequel la vie devient, non pas

un processus mental, mais un regard qui d'un coup d'œil voit Dieu et voit que tout va bien pour le monde.

Chapitre V

LA MÉDITATION

À mesure qu'un individu vit de plus en plus dans l'Esprit, la méditation joue indubitablement un rôle de plus en plus important dans sa vie, parce que ses périodes de méditation constituent son point de contact avec Dieu.

De la minute qu'une personne se réveille le matin et réalise : «Moi et mon Père sommes un», elle médite, elle va au-dedans et réalise la réalité intérieure de l'être. Même si elle ne déclare ceci qu'une fois avec les yeux fermés, elle a médité sur cette idée particulière. Si elle s'assied tranquillement, réfléchissant sur ceci : «De même que la vague ne fait qu'un avec l'océan, de même qu'un rayon de soleil n'est pas quelque chose de séparé et à part du soleil, mais est en réalité une émanation du soleil lui-même, de même je suis un avec Dieu», cette personne médite.

Il n'y a rien dans la méditation qui soit de nature occulte ou secrète – rien d'étrange ou de mystérieux dans le processus, ni rien de mystérieux ou de caché dans la posture à prendre dans la méditation. En fait, la seule raison pour laquelle le sujet de la posture entre dans une discussion sur la méditation est le simple bon sens d'être confortable.

La méditation est plus facile à réaliser lorsque le corps est dans une position telle qu'il ne s'impose pas à la pensée. En Orient, peu de personnes s'assoient sur des chaises; il est plus naturel pour eux de s'asseoir sur le sol, les jambes croisées ou les pieds sous le corps. Si je m'assieds sur une chaise droite, avec mes pieds posés fermement sur le sol, mon dos droit, comme la colonne vertébrale est censée être, et les deux mains reposant sur mes genoux – non pas sur la chaise où, au bout de quelques minutes, je pourrais commencer à sentir la pression du bois, mais sur mes genoux – je suis alors dans

une position où mon corps ne devrait pas s'imposer à ma pensée. Je devrais être en mesure de maintenir cette position pour cinq, six, dix ou vingt minutes sans jamais penser au corps, parce que c'est une position parfaitement normale et naturelle dans le monde occidental. Le naturel de la posture est principalement lié aux coutumes qui prévalent dans le pays dans lequel nous vivons.

La méditation est une pratique qui peut s'étaler sur une période de cinq minutes ou cinq heures, ou ne durer que quelques secondes, c'est pourquoi je ne prévois pas ou ne pense pas à une période de temps déterminée pendant laquelle je vais méditer – que ce soit cinq, vingt ou soixante minutes. Le facteur temps n'est absolument pas considéré, parce que si vous pensez en terme de durée, vous commencerez peut-être à penser à la fin de la période de méditation au lieu de la laisser se dérouler et se terminer d'elle-même. Vous n'aurez peut-être besoin de méditer que deux, trois ou quatre minutes. D'autre part, cela peut prendre six ou sept ou huit minutes pour que vous en arriviez à cette sensation de paix qui marque la fin de la méditation.

La méditation contemplative n'est ni plus ni de moins qu'une réflexion sur une idée de vérité universelle, qui mène à la réalisation ou l'établissement conscient de votre unité avec Dieu. Par conséquent, n'amenez aucun de vos problèmes dans votre méditation, mais commencez par une déclaration de vérité qui vous interpelle ou bien avec une déclaration que vous voulez mieux comprendre, que ce soit une déclaration biblique ou métaphysique, et voyez ce qui se passe.

Assis dans une position normale et naturelle, prenez l'idée que «Moi et le Père sommes un». Vous pouvez répéter cela plusieurs fois : Moi et le Père sommes un. Moi et le Père sommes un». Ensuite, cette pensée peut venir : «Je – s'il n'existe qu'un seul Je, ce Je est Dieu. Je et le Père sommes un, et du fait que je suis un avec le Père, la totalité du Père est une avec moi, aussi je ne fais qu'un avec la totalité du Père».

Ce que vous faites est simplement de réfléchir à cette idée et sa signification, parce que vous ne voulez pas créer l'habitude indésirable d'utiliser une déclaration comme une citation. Simplement dire : «Moi et le Père sommes un» ne fera pas la moindre chose pour vous, mais une fois que cette idée se déploie en votre conscience, une fois que vous avez saisi l'importance de la signification de «Moi et le Père sommes un», vous avez accompli l'immortalité, l'éternité, la santé et la richesse.

Ne vous occupez pas des pensées qui viennent en méditation

Votre méditation est vraiment dans le but d'arriver à la véritable signification, la signification profonde de la déclaration : «Moi et mon Père sommes un». En tant que débutant, cependant, vous ne pouvez rester sur cette idée très longtemps. Vous perdez rapidement le fil et vous vous retrouvez à penser au rendez-vous que vous risquez de manquer au bureau ou l'autobus ou le train que vous risquez de manquer. La première chose que vous savez, vos pensées vagabondent.

À ce moment-là, ramenez doucement votre pensée à la déclaration : «Moi et mon Père sommes un». Ne soyez pas impatient avec vous-même, ne vous condamnez pas, et n'allez pas penser que votre cas est désespéré. N'accordez aucune importance à ces vagabondages du mental, mais ramenez doucement votre pensée ou votre attention et recommencez, méditez cette idée. Il est possible, alors, qu'une autre idée vous soit venue, probablement une idée encore plus pertinente pour l'instant. Aussi souvent que votre pensée s'éloigne, revenez doucement vers cette idée, sans impatience, sans critique et sans jugement sur vous-même.

Dans cet état initial, non seulement vos pensées errent, mais vos pensées ne cessent d'aller et venir - toutes sortes de pensées indésirables. Vous pouvez croire que ce sont vos pensées. Elle ne le sont pas. Elle font du tapage, tentant de vous déranger et de vous

distraire, alors ne les combattez pas, n'essayez pas d'arrêter de penser ces pensées, car vous ne pouvez pas réussir. Savoir cela peut vous épargner beaucoup de trouble. Vous ne réussirez jamais à arrêter votre pensée, alors laissez ces pensées aller et venir et faire tout ce qu'elles ont envie de faire. Ne vous inquiétez pas pour elles. Allez simplement vers votre centre, vers le sujet particulier de votre méditation.

Si vous persistez dans cette pratique, il viendra un moment où les pensées étrangères ne viendront plus, parce que vous les aurez affamées en les ignorant; vous y serez devenus si peu réceptifs en ne les combattant pas, qu'elles ne reviendront plus. Par contre, si vous les combattez, elles seront là pour toujours, parce que les combattre est la chose même qui les maintient en vie. «Mets-toi rapidement d'accord avec ton adversaire, pendant que tu es encore en chemin avec lui.» (Matthieu 5:25) Toutes ces pensées erronées qui reviennent sans cesse ne sont ni dangereuses ni nocives; personne ne saura rien à leur sujet et elles ne vous feront pas de mal. Laissez-les venir, laissez-les partir; mais ne leur accordez aucune attention.

Rappelez-vous toujours que vous êtes en méditation dans un seul but : réaliser Dieu. Ainsi, vous méditez sur ces vérités des Écritures : «Moi et le Père nous sommes un» (Jean 10:30)... Tu garderas dans une paix parfaite l'esprit qui s'appuie sur toi. (Ésaïe 26:3)» Choisissez-en une par vous-même, ou bien il se peut que vous parveniez à un point où quelque chose dont vous avez besoin ce jour-là viendra à vous et c'est ce que vous méditerez.

Ce que je veux soulever ici c'est que vous prenez une idée centrale ou une citation inspirante dans votre méditation, non pas dans le but de la répéter, mais dans le but d'en découvrir son sens profond et réel, de sorte que plus jamais vous n'allez l'utilisez ou même y penser en tant que citation.

Je me souviens que pendant de nombreux mois j'ai vécu avec la déclaration : «Ni par la force, ni par le pouvoir, mais par mon esprit»

(Zacharie 4:6). En fin de compte, je suis arrivé à cet endroit où cette déclaration m'a parlé en ces termes : «Ni par la force *physique*, ni par le pouvoir *mental*, mais par *Mon Esprit* – par la réalité de mon propre être.» J'ai pratiqué cela pour huit mois, cinq, six ou huit fois par jour, avant que j'en vienne à cet espace d'une seconde de paix et de tranquillité intérieurs.

Mais vous n'aurez jamais à passer par les diverses étapes du développement de quelqu'un d'autre. Vous n'aurez jamais à conduire de Ford Modèle T. Vous n'aurez jamais à éclairer votre maison avec des lampes à pétrole. Vous n'aurez jamais à subir ces journées éprouvantes passées à donner des traitements mentaux et à vous faire du souci pour les mauvaises influences qui peuvent s'abattre sur vous. Vous pouvez débuter au plus haut point qui a été atteint à ce jour; vous pouvez commencer au plus haut niveau qui a été révélé à la conscience, parce que tous les gens qui sont passés par là avant vous ont ouvert la voie pour vous.

Ainsi en est-il de la méditation. Il ne faudra pas longtemps pour découvrir que des idées et des citations originales viendront à vous – j'utilise le mot «originales» dans le sens qu'elles ne vous ont pas été données par une personne, mais qu'elles sont venues directement à vous – et que vous êtes capables de vous établir pendant une, deux, trois ou quatre minutes dans la paix.

La méditation est un état de réceptivité et de vigilance

Pendant que vous méditez une citation et que vous ne tenez aucunement compte des pensées humaines qui vont et viennent, faites une chose en plus : gardez votre oreille en alerte comme si vous alliez entendre quelque chose. Ce n'est pas que vous puissiez réellement entendre quelque chose dans la méditation ou que vous devez nécessairement entendre quelque chose. C'est seulement que l'oreille est le concept limité de la faculté d'entendre et qu'elle représente pour nous «l'oreille à l'écoute».

L'oreille à l'écoute n'est en aucun cas un instrument physique. Jésus a dit : «Ayant des yeux, ne voyez-vous pas? Ayant des oreilles, n'entendez-vous pas?» (Marc 8:18) Cette déclaration n'a rien à voir avec un œil physique, ni avec une oreille physique. Par conséquent, lorsque je parle de garder cette «oreille» ouverte, il importe peu qu'une voix soit entendue ou non. Il s'agit simplement d'un concept humain de l'idée spirituelle de réceptivité.

Ainsi, tout en méditant sur une idée en particulier, vous gardez votre oreille ouverte, alerte et réceptive, car la méditation n'a rien à voir avec le fait de se reposer ou de s'endormir. Bien au contraire, c'est l'état de vigilance le plus vif. Une personne qui sait méditer ne s'endormira jamais. En fait, deux, trois ou quatre minutes de méditation suffisent pour dissiper toute la fatigue ressentie après une journée entière de travail. La méditation, c'est laisser entrer l'Esprit divin, Dieu, et cela dissipe toute illusion des sens.

L'une des raisons pour lesquelles je conseille aux étudiants de ne pas fixer une limite de temps à la méditation, c'est que la méditation ne doit jamais devenir un effort mental. Dès qu'elle commence à devenir une corvée ou un effort, elle devrait être arrêtée. Ne la laissez jamais devenir un effort. Ne forcez pas. Vous n'allez pas entrer dans le Royaume de Dieu par la force; vous n'allez jamais vous emparer du ciel par quelconque pouvoir mental ou physique. Si votre méditation n'a duré qu'une minute et demie, soyez satisfait, parce que si vous vous êtes tenu à l'idée de Dieu ne serait-ce que pendant une demi minute, vous avez ouvert votre conscience – vous avez démarrer l'afflux. Il se peut que vous n'obteniez pas de réponse sur le moment même, mais vous pourrez en obtenir une douze heures plus tard ou peut-être bien douze jours plus tard, mais l'important c'est que vous avez ouvert votre conscience à l'afflux de la vérité.

Pour commencer, méditez trois fois par jour, ou au moins deux fois – le matin et le soir. Il n'y a personne qui ne puisse faire cela, parce que tout le monde se lève et tout le monde se couche, alors tout le monde

peut réserver quelques minutes de plus le matin et quelques minutes de plus le soir, même s'il n'est pas possible de trouver une autre minute dans le courant de la journée. En persistant dans cette pratique, certains d'entre vous constateront qu'entre le moment du lever le matin et le moment du coucher le soir, il y a un autre intervalle de deux ou trois minutes à consacrer à la méditation.

Donc, pour commencer, si vous accorder deux ou trois ou quatre minutes, deux ou trois fois par jour à cette petite pratique, elle s'étendra d'elle-même sur de plus longues périodes. Ce qui s'ensuit alors ne dépend que de l'individu. Il se peut que vous arriviez à vous asseoir en méditation pendant quatre heures et qu'à la fin de ce laps de temps, vous ayez réellement le sentiment : «Eh bien, comme ces dix minutes ont passé vite!» C'est de l'ordre de l'expérience individuelle. Il y a des gens qui ne parviendront jamais à cette expérience, car leur tempérament ne s'y prête pas, mais tout le monde peut parvenir à méditer dans une certaine mesure, ne serait-ce que pendant trois, quatre ou cinq minutes.

Vivre par la Parole

Ne violez jamais le commandement : *«Cherchez d'abord le Royaume et la justice de Dieu, et tout cela vous sera donné par surcroît»* (Matthieu 6:33). La méditation n'est pas une méthode pour acquérir des choses, mais c'est se mettre à l'unisson avec la source divine de l'Être.

Permettez-moi de l'expliquer de cette manière. En tant qu'êtres humains, nous paraissons avoir une certaine taille et un certain poids. Nous vivons de pain : la nourriture que nous mangeons, l'eau que nous buvons, l'air que nous respirons – tout cela nous constitue vraiment en tant qu'être humains. Mais si nous devons vivre la vie spirituelle, il nous est dit de ne pas vivre de pain seulement. De quoi vivons-nous alors? *«De toute parole qui sort de la bouche de Dieu»* (Matthieu 4:4) – non pas de citations, d'affirmations ou de négations,

mais de toute idée d'intelligence et d'amour, de toute activité de la conscience. C'est de cela que nous vivons.

En tant qu'êtres humains, nous n'avons pas la Parole. C'est seulement lorsque nous nous sommes ouverts à ce contact avec l'infinité de l'Être – avec l'océan de Connaissance, l'océan d'Amour – que l'inspiration divine s'écoule, le vin dont Jésus a parlé, l'eau et le pain. À partir de ce moment, nous ne vivons pas «de pain seulement». Oh oui, nous vivons de pain, et de gâteau aussi; mais nous ne vivons pas de pain seulement.

Vous rappelez-vous comment les gens disaient à Jésus que Moïse avait donné à leurs père «le pain du ciel à manger» (Jean 6:31), mais qu'à cela Jésus répondit : «ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain du ciel, c'est mon Père qui vous donne le vrai pain du ciel; car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel pour donner la vie au monde… Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif». (Jean 6:32,33-35) Le pain que Moïse a donné était du pain pour leur faim, mais si vous mangez du pain spirituel, vous n'aurez jamais faim, et pour l'eau, vous n'aurez jamais soif.

Moïse leur a également donné de l'eau – de l'eau qu'il a fait jaillir des rochers. Mais ce n'était pas l'eau spirituelle: c'était seulement l'amélioration de la condition humaine. C'était exactement comme si je m'installais ici et que je démontrais un supplément de revenus de vingt-cinq ou cinquante dollars par semaine pour vous. Ce serait comme la démonstration d'accroissement du bien de Moïse. Mais si je peux vous montrer comment ouvrir votre conscience à l'influx de Dieu, alors tout accroissement de bien qui vient à vous, n'est pas un hausse de la condition humaine : c'est le Divin, Lui-même, et Son flux ne s'arrête jamais. C'est pourquoi vous n'aurez jamais faim une fois que ce pain vient à vous.

Je me souviens qu'au tout début de mon entrée dans le travail de guérison, j'ai suivi la même procédure que la plupart des praticiens que je connaissais, c'est-à-dire que j'inscrivais tous les traitements dans un livre : les traitements où je n'étais pas en présence du patient, les traitements en cours où je rendais visite au patient et les traitements au bureau. Par la suite, à la fin de chaque mois, je compilais tout cela minutieusement et envoyais des factures sur les en-têtes de facture que j'avais fait imprimer. Cela a duré jusqu'à ce que la réalisation vienne que cela n'était pas vivre par Dieu – c'était vivre par les Smith et les Brown qui me payaient leurs factures. Et que m'arriverait-il s'ils ne payaient pas? C'était vraiment un problème, parce qu'à partir de là je serais dans le pétrin. À partir de là, j'ai arrêté tout ça. J'ai commencé à réaliser que si je pouvais démontrer que, par le seul amour de Dieu, mes factures étaient payées dans le mois, je serais en sureté pour le reste de ma vie. L'Amour de Dieu ne pourrait jamais m'être enlevé, et ce flux ne pourrait jamais être arrêté une fois qu'il avait été contacté.

Voilà le secret. Une fois que vous touchez ce Christ, une fois que vous touchez ce centre de Conscience, une fois que vous ouvrez votre conscience à l'afflux de la santé de Dieu, des ressources spirituelles, vous n'aurez plus jamais faim; vous n'aurez jamais de démonstrations de ressources à faire. Dans les relations familiales aussi, une fois que vous avez touché l'idée de l'amour qui vient de Dieu, vous le trouverez chez l'épouse, le mari ou l'enfant.

C'est par la méditation que ce contact se fait, et c'est pourquoi la méditation est tellement importante - pas seulement le fait de vous asseoir pendant quelques instants, car je sais que le jour viendra où vous conduirez votre voiture en méditant, où vous dormirez la nuit en méditant, parce que vous dormirez dans la conscience-Dieu et non dans un cerveau comateux.

En méditation, vous recevrez des idées de vérité, des idées qui s'extérioriseront dans ce qui est reconnu comme formes tangibles : en tant que pain sur la table, en tant que guérison ou en tant que vérité qui dissipe l'erreur. La méditation révèle même la vraie nature de l'erreur comme l'illusion qu'elle est vraiment. Veillez simplement à ne pas exercer d'effort mental. Ce n'est «ni par la force, ni par le pouvoir» - c'est par le doux Esprit.

Chapitre VI

ENSEIGNER LE MESSAGE

Pour le bénéfice de ceux qui ont des patients ou des étudiants qui viennent à eux et qui ne cherchent pas seulement à leur apporter une guérison, mais en même temps leur présenter le sujet de la vérité spirituelle, permettez-moi de souligner que l'une des premières choses qui doit être enseignée à la personne qui a peu ou pas d'expérience dans la métaphysique, ou à celle qui vient d'une autre école de métaphysique et qui aborde la Voie Infinie, c'est la signification de termes tels que l'Âme, la Conscience et le Christ.

Il est rare de rencontrer un laïc dans ce travail qui ait saisi la vision du mot «Âme» – je ne parle pas des praticiens, je parle d'un patient ou d'un étudiant moyen. C'est l'un des mots les plus mal compris de la métaphysique, et il est tellement important que, sans une compréhension de celui-ci, la vision spirituelle de ce message ne peut être perçue.

Les facultés de l'Âme ou la Conscience

L'Âme, ou la Conscience, est le siège de ces facultés que nous interprétons comme des organes et fonctions physiques et comme des facultés physiques ou sens physiques. Si vous en savez suffisamment sur la Conscience, le jour viendra où vous pourrez laisser de côté tout le reste, car dans le mot «Conscience», et dans sa compréhension spirituelle, est contenue toute la connaissance, tout ce qu'il y a à connaitre de Dieu, de l'homme et de l'univers. En fait, les cinq sens – la vue, l'ouïe, le goût, le toucher et l'odorat – parfois appelés en métaphysique les «sens irréels», ne sont que notre interprétation erronée de la Conscience.

Par exemple, si je vous vois, je suis conscient de votre présence à travers la faculté de la vue; si je vous entends, je suis conscient de votre présence à travers les organes de l'audition; et, bien sûr, je peux aussi être conscient de vous à travers mon sens de l'odorat ou du goût. Mais ce qui se passe, c'est que je suis conscient de vous. Par conséquent, les cinq sens ne sont en réalité que cinq facettes différentes de l'activité de la Conscience, qui est la seule véritable faculté et qui est spirituelle; ils ne sont que le sens limité de cette unique activité spirituelle, la Conscience.

Dans la mesure où nous ne nions pas le corps et ne nions pas les sens, nous devons en rendre compte; et comme cela a été précédemment expliqué, c'est grâce à la juste identification et à la réinterprétation que nous découvrons que nous possédons vraiment ces activités de la Conscience qui sont appelées la vue, l'ouïe, le goût, le toucher et l'odorat – sauf qu'au lieu de cinq, il y en a sept.

Il y a la faculté d'intuition et il y a aussi la faculté de Conscience qui est sans processus de pensée ou tout autre processus extérieur – c'est en fait un silence. Dans ce silence, qui est l'ultime, nous sommes vivants en Dieu, et nous ne faisons l'expérience que de Dieu agissant à travers ou en tant que l'individu vous et moi.

Cependant, l'activité de la Conscience peut être appelée le sens-Âme, se distinguant des cinq sens physiques. Sans les yeux, il est possible de voir et cela je l'ai fait à maintes reprises et je peux le faire à volonté grâce à la vision intérieure, mais cette vision intérieure implique le développement du sens-Âme. Par exemple, il y a des années, en expérimentant le développement de ce sens, il est venu un moment où je pouvais être dans une pièce obscure à la campagne, à minuit, sans le moindre éclairage, les yeux bandés et, au bout de quelques minutes, je pouvais voir chaque détail de la pièce et voir même à l'extérieur de la pièce. C'était parce que la conscience était à l'œuvre, sans la limitation des yeux physiques.

Voir sans yeux est semblable à entendre «la petite voix tranquille», qui n'est qu'une autre facette de la même chose. Si vous doutez sceptiquement ou niez la possibilité d'une telle expérience, la prochaine fois que vous entendrez «la petite voix tranquille», vous devrez la nier également, parce que vous entendez sans oreilles, c'est-à-dire, sans utiliser les organes de l'audition.

Je sais que cela est possible grâce à l'expérience d'un membre de ma famille, qui était un musicien et qui, en raison d'une maladie, est devenu complètement sourd. À la suite d'un examen médical, on a découvert qu'il avait les deux tympans perforés, et on lui a dit que plus jamais il ne pourrait entendre. Un de ses proches, qui commençait à s'intéresser à la guérison spirituelle, l'invita à avoir des traitements et, à cause de cette insistance, il eut un traitement. Depuis ce jour, son audition est parfaite – mais il n'a toujours pas de tympans. À cause de son travail – il n'est plus musicien, mais ingénieur – il a dû se soumettre à de nombreux examens physiques, particulièrement pendant la guerre. Chaque fois le médecin a déclaré qu'il lui était impossible d'entendre – mais il entend, et sans aucune aide auditive. Pour amener une telle guérison, il ne fait pas de doute que le praticien qui a ouvert le sens-Âme de l'audition pour lui avait dû atteindre un état de conscience exceptionnellement élevé.

La vie en tant que conscience

Un autre exemple de vie en tant que Conscience est celui de Brown Landone qui, en 1931, à l'âge de quatre-vingts ans environ, s'est effondré à l'hôtel Pennsylvanie dans la ville de New-York. Les médecins qui ont été appelés alors qu'il était encore inconscient, déclarèrent qu'il ne pourrait vivre plus que deux heures. Quand les radiographies ont été prises, le verdict était que personne ne pouvait vivre même quelques minutes, certainement pas plus de deux heures, avec un cœur dans l'état où se trouvait le sien.

Quand M. Landone reprit connaissance, on lui dit qu'il ne lui restait que peu de temps à vivre et qu'il devrait mettre ses affaires en ordre aussi vite que possible, s'il le pouvait. À quoi il répondit : «Si je ne dispose que de deux heures, je vais les passer à mon bureau afin de terminer un travail important».

Sur ces paroles, il se leva, et le jour suivant il était toujours à son bureau à travailler. À plusieurs reprises, les médecins vinrent l'examiner et, chaque fois ils dirent que c'était un miracle, mais que certainement il ne pouvait pas continuer pendant deux heures encore. En dépit de leur pronostic, cependant, il vécut et continua à travailler pendant encore une vingtaine d'années, sans jamais connaître un moment de maladie. Ce fut le cas d'un homme qui vécut et travailla sans ce qui est reconnu comme étant un cœur normal.

Il avait atteint ce niveau où il savait que Dieu est vie et que la vie-Dieu n'a rien à voir avec ce qu'on appelle la forme physique. Quand Brown Landone quitta cette expérience, ce ne fut ni par maladie ni par accident, mais seulement parce qu'il sentait que le moment était venu et qu'il était appelé à faire un autre travail. Il se tourna vers sa secrétaire et lui dit : «Je vous quitte»; et sans avoir eu ne serait-ce qu'un instant de malaise, il s'assit et s'en alla. Il avait alors plus de quatre-vingt-dix-sept ans.

Ces choses sont possibles si, en votre conscience, la vie a été élevée au-dessus du plan physique, mais n'allez pas croire un instant qu'un praticien peut donner un traitement et faire en sorte qu'une personne entende sans oreilles ou vive sans un cœur. Aucun praticien ne peut faire cela, pas plus qu'un médecin ne peut le faire. Mais si le praticien saisi cette vision de la vie en tant que Dieu, alors il n'y a plus de vie vécue dans un corps ou à travers un corps. Le corps n'est alors qu'un véhicule. La vie est à l'intérieur ou en tant que conscience, c'est-à-dire complètement indépendante de la «physicalité».

Si vous n'avez aucune inclination à accepter les deux expériences mentionnées ci-dessus comme possibles, ou si vous êtes le genre de personne qui ne croit que ce dont vous pouvez prendre conscience avec vos sens physiques –c'est-à-dire si vous niez la validité des expériences spirituelles – vous devez alors accepter la théorie que la vie et la conscience se terminent par la tombe, parce que si la conscience et la vie ne peuvent continuer de manière indépendante et séparée de ce qui est connue comme la forme physique, alors, évidemment, il y a extinction au tombeau. C'est à vous de croire ce que vous voulez. Vous pouvez faire votre choix, mais à moins que vous puissiez accepter ce que je vous dis, votre croyance en l'immortalité va être sérieusement secouée.

Le Christ

Pour le métaphysicien moyen, le Christ est encore un facteur inconnu. La plupart des gens pensent au Christ, plus en tant que personne qu'en tant que ce qu'Il est vraiment. Le Christ, en réalité et en vérité, est l'identité individuelle de chacun, l'être réel de chacun. Le Christ est la conscience individuelle quand elle a été purgée de tout amour, peur ou haine de l'erreur de toute nature. Quand vous n'aimez plus, ne craignez plus ni ne détestez l'erreur, quelle qu'elle soit, vous êtes la conscience-Christ. Trop de personnes croient que le Christ, ou la conscience-Christ est quelque chose de séparé et en dehors de leur propre être – quelque chose qui ne fait pas partie intégrante de leur être, mais qui peut, peut-être, être atteint.

À vrai dire, la conscience-Christ peut être atteinte, mais elle peut être atteinte que d'une seule manière, c'est-à-dire à travers notre reconnaissance de la nature de l'erreur – ce qui a pour conséquence de nous faire perdre notre amour, notre peur ou notre haine de celle-ci. De même que nous devons arriver à une compréhension de Dieu apparaissant en tant qu'homme, de même nous devons réaliser le Christ comme étant immanent, comme étant le Christ de notre

propre être, le Christ de notre propre conscience. Sinon, il y aura un patient ou un étudiant *et* un Dieu séparé et en dehors, ou un patient ou un étudiant séparé et en dehors du Christ.

La différence entre prière et traitement

Un autre aspect important de la Voie Infinie que les étudiants devraient être amenés à comprendre, c'est la différence entre prière et traitement. Dans le livre *Interprétation Spirituelle de l'Écriture*, il a été clairement indiqué qu'il ne s'agit pas de synonymes : le traitement consiste en des déclarations de vérité qui peuvent être faites dans le but de nous rappeler à la vérité de l'être et dans le but d'atteindre une réalisation consciente de la vérité de l'être, que ce soit par la parole ou par la méditation ou la réflexion. La prière, d'autre part, ne commence que lorsque nous en avons terminé avec la pensée, les déclarations ou l'examen de pensées ou d'idées.

La prière est ce qui survient lorsque nous sommes arrivés au terme du traitement et que nous nous installons avec cette oreille à l'écoute et recevons des communications, un message ou un ressenti, une prise de conscience venant de l'intérieur. La prière est la parole de Dieu, mais Il l'adresse à notre conscience individuelle ou au-dedans de notre conscience individuelle. Voilà pourquoi, ceux qui ont développé l'oreille attentive, l'attitude de réceptivité, sont ceux qui reçoivent la parole de Dieu, appelé prière, et qui aboutit à la guérison et à la régénération – à tout changement nécessaire sur la scène extérieure.

L'amélioration survient grâce à l'introduction du Christ dans la conscience

Rappelez-vous qu'il n'y a aucun changement sur la scène extérieure tant qu'il n'y a pas de changement dans notre état de conscience. Et

quel changement peut-il y avoir à moins que quelque chose de plus élevé n'y entre pour nous changer? Et d'où cela provient-il? De notre esprit pensant? Non, nous devons recourir à quelque chose de plus élevé que l'esprit pensant.

L'être humain n'améliorera pas l'être humain. Il faut quelque chose de plus élevé, parce que c'est seulement à travers le sens spirituel, ou le Christ, qu'une personne peut être améliorée. Même si vous pouviez faire d'une personne un meilleur être humain, vous n'auriez rien fait pour la spiritualiser. N'oubliez jamais ça. Un meilleur être humain est un meilleur être humain, ni plus, ni moins : il n'est pas une conscience spirituel.

C'est pourquoi, si vous dites à une personne : «Si seulement tu avais de meilleures dispositions! Si seulement tu pouvais surmonter ton impatience, tu pourrais avoir une guérison! Si seulement tu te débarrassais de la jalousie, si seulement tu te débarrassais de la haine!», cette personne pourrait très bien vous répondre : «Oui, j'aimerais bien me débarrasser de tout cela, mais comment puis-je faire?» Dites-moi comment une personne vient à bout de la jalousie, de la haine et de l'impatience, ou comment se débarrasse-t-elle de l'intolérance ou de l'injustice? Comment devient-elle plus reconnaissante? Elle ne le peut pas, si elle compte sur son état humain pour le faire, parce que si cela avait été possible, elle l'aurait fait depuis longtemps.

Il n'existe aucun moyen humain de venir à bout de caractéristiques personnelles indésirables, sinon par le pouvoir de la volonté. Mais en faisant cela, vous courez le risque de les endiguer et de les voir éclater à nouveau sous une forme encore pire, à un autre moment, dans un autre lieu. C'est seulement l'introduction du Christ dans la conscience individuelle qui va détruire la jalousie, la haine, l'inimitié, l'injustice, la malhonnêteté, l'immoralité et la sensualité. C'est quelquefois possible d'y parvenir en lisant des ouvrages métaphysique ou des écrits bibliques. Parfois, une citation s'enregistre dans la conscience d'un individu, et cela fait de lui un

homme nouveau. Et parfois, comme ce fut mon expérience en 1928, cela peut se produire par la rencontre d'un individu à la conscience tellement élevée, que lorsque sa conscience touche la vôtre, tout votre passé humain est effacé – la portion de ce passé que vous vouliez voir effacé ou qui avait besoin d'être effacée.

Maintes et maintes fois il arrive que lorsque des gens vont vers un praticien qui est dans un état de grande élévation spirituelle ou qui est normalement de haute conscience spirituelle, automatiquement ils sentent leurs peurs qui tombent, ou ils sentent leur antagonisme, ou leur haine, inimitié, malhonnêteté ou sensualité simplement disparaître. C'est parce qu'ils ont été touchés par le Christ de cet individu connu comme un praticien, un enseignant ou un conférencier.

Notre premier travail avec le jeune étudiant c'est de mettre en lumière la vérité que Dieu est le mental de l'individu; Dieu est la vie, l'Âme et l'Esprit, même la substance du corps de la personne apparaissant, pour le moment, en tant que patient ou étudiant. En d'autres mots, dans notre travail, le point essentiel est qu'il n'y a pas Dieu *et* l'homme. Probablement que cette approche est unique sur ce point. Vous ne pouvez donner un traitement à un homme, parce que dans cette approche l'homme n'est pas séparé et à part de Dieu, mais Dieu apparaît en tant qu'homme.

Donc ce serait une impossibilité pour un praticien de donner un traitement à une homme, à une femme, à un enfant s'il comprend clairement que tout ce qui apparaît comme homme, comme femme ou comme enfant est Dieu, le Vie unique, l'Âme et l'Esprit unique, et que même le corps de cet individu est le temple du Dieu vivant, et le mental Son instrument.

L'intégrité spirituelle est vitale

Le sujet de l'erreur devrait être abordé très légèrement avec le jeune étudiant et ne pas être traité dans ses aspects les plus profonds jusqu'à ce qu'il soit bien préparé pour cela. Ce n'est pas un sujet facile, et il ne devrait pas être enseigné à qui que ce soit, tant que le praticien ou l'enseignant ne l'a pas lui-même vraiment maîtrisé.

L'enseignement spirituel n'est pas un transfert de pensées d'un individu à un autre. C'est la transmission de la conscience de Dieu, et dans cette élévation de la conscience, toute la connaissance nécessaire est reçue.

L'enseignant doit prendre garde de ne jamais transmettre à un patient ou à un étudiant des citations ou des déclarations qui pourraient être considérés comme des clichés, jusqu'à ce qu'il en ait au moins démontré la vérité dans une certaine mesure. Il n'y a rien de pire dans ce travail que des phrases ou déclarations creuses. Dans leur enthousiasme, beaucoup de praticiens sont susceptibles de répondre glorieusement à tout appel qui leur est fait : «Oh vous savez, ce n'est pas réel!» Il est évident qu'une personne qui demande de l'aide ne sait pas que ce n'est pas réel, et, de plus, si le praticien avait su que tout ce dont le patient lui parlait n'était pas réel, le patient aurait été guéri sur-le-champ, et il n'aurait jamais eu à exprimer sa demande de vive voix.

La plupart d'entre nous font trop de citations bibliques ou métaphysiques à nos patients ou étudiants, alors que nous n'avons pas maîtrisé bon nombre d'entre elles. Certes, l'autorité de nos déclarations est peut-être Jésus ou bien un enseignant ou un écrivain métaphysique, mais même ainsi, avant de les citer, nous devrions en avoir une certaine compréhension. Ces déclarations viennent alors de notre propre conscience et notre patient ou étudiant les comprend et les accepte aisément. Sinon, ils sont très susceptibles de rejeter toute déclaration que nous faisons et que nous n'avons pas démontrée dans une certaine mesure.

C'est Emerson qui a dit : «Ce que vous êtes... tonne si fort que je ne peux entendre ce que vous dites». Et c'est la vérité en ce qui nous concerne. Ce que nous sommes à l'intérieur de notre propre être fait tellement partie de notre conscience que si nous essayons de faire entendre quelque chose qui ne fait pas pleinement partie de nous, personne ne nous croira.

Supposons que je déclare comme vérité spirituelle : «Il n'y a qu'un seul Soi, il n'y a qu'une seule vie»., et pourtant, quand l'occasion se présente, je mens ou je triche un peu. À qui est-ce que je mens, et qui est-ce que je trompe, puisqu'il n'y a qu'un seul Soi? Qui est-ce que je dupe, puisqu'il n'y a qu'un seul esprit, qu'une seule vie?

Un bon être humain pourrait traverser la vie sans jamais flouer qui que ce soit d'un seul centime, mais ce ne serait pas l'intégrité spirituelle. Ce ne serait que de la bonté humaine. L'intégrité spirituelle c'est vivre à la hauteur de notre propre compréhension de la vérité spirituelle et vivre l'idéal-Christ. Cela ne veut pas simplement dire vivre une bonne vie humaine ou être une bonne personne morale. Le bien humain n'est pas ce que j'entends par intégrité spirituelle, parce qu'on pourrait être humainement parfait et ne pas rencontrer les critères d'intégrité spirituelle.

L'intégrité spirituelle est la réalisation du Soi unique comme étant mon Identité et l'Identité de tous les hommes, le mental unique et la vie unique comme mon mental et ma vie, de même que ceux de tous les hommes; et que, par conséquent, les intérêts de l'un sont les intérêts de tous. Voilà ce qu'est vivre selon l'intégrité spirituelle, car c'est mettre la pensée et l'action en conformité avec notre compréhension de l'unité.

Supposons que j'accepte spirituellement l'enseignement que tout ce que le Père a est mien, et qu'ensuite je me mette à envier les possessions de quelqu'un. Je viole alors ma propre intégrité spirituelle. Je ne cause pas de tort à la personne que j'envie; elle n'en est aucunement affectée; mais je viole ma propre conviction que tout

ce que le Père a est mien, parce que je n'agis pas en fonction de ma propre conviction. J'ai l'esprit divisé. Je dis que «la Vie est une» et du même souffle j'établis deux vies – la mienne et la vie de la personne que j'envie, que je trompe ou escroque.

En d'autres mots, l'intégrité spirituelle signifie vivre en accord avec le Sermon sur la Montagne : «Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux» (Matthieu 7:12). Seulement, la raison de vivre le Sermon sur la Montagne n'est pas pour être un bon être humain, mais parce que vous réalisez que l'autre Soi est vous, et que vous êtes l'autre Soi.

Si vous maintenez cette unité dans votre conscience en permanence, vivant à partir de cette unité, vous maintenez votre intégrité spirituelle. Alors, même si vous n'en avez pas dit mot à qui que ce soit, même si vous n'avez jamais prêché de sermon sur l'honnêteté, l'intégrité ou la loyauté, tous ceux qui entreront en contact avec votre conscience sentiront ces qualités émaner de vous, parce que c'est votre état de conscience, c'est ce que vous êtes.

Ne vous livrer jamais à des pensées ou à des actes qui transgressent l'enseignement du Soi unique. Qu'en est-il de la critique, du jugement et de la condamnation d'une autre personne? Quand vous faites cela, vous ne le faites qu'à vous-mêmes, et cela ne peut que vous revenir. N'allez jamais croire que vos propres erreurs ne vous reviendront pas. Elles reviendront. En jugeant ou en condamnant qui que ce soit ou quoi que ce soit, vous violez votre propre compréhension qu'il n'y a qu'Un et qu'en réalité, c'est votre propre être que vous jugez et condamnez.

Quand voua acceptez l'enseignement spirituel de l'unité – du Soi unique, du mental unique en tant que mental de chaque individu, de la Vie une, de l'Âme une, de l'Esprit un – et que vous le vivez, vous constaterez que vous aiderez à l'avènement du nouveau millénaire, inaugurant une ère où il ne sera possible à aucun individu d'agir, de penser ou de faire à autrui ce qu'il ne ferait pas à son propre être,

parce qu'il saura que le Soi de l'autre personne est le Soi de son propre être.

Ordination

Je vous donne deux déclarations du Maître : « Mon Royaume n'est pas de ce monde... » (Jean 18:36) et « J'ai vaincu le monde » (Jean 16:33).

Trois hommes connus pour avoir eu leur propre révélation du secret complet de la vie sont Lao Tseu de Chine, environ 600 ans av. J-C; Bouddha de l'Inde, environ 500 ans av. J-C et Jésus de Nazareth. À travers Jésus, la révélation complète vint à Jean, le disciple bien-aimé, sur l'île de Patmos.

C'est à travers Jésus que j'ai aussi reçu ce même dévoilement par l'intermédiaire de sa déclaration dans la Bible : «Mon Royaume n'est pas de ce monde», et de concert avec cette autre déclaration : «J'ai vaincu le monde», c'est devenu le sujet de ma méditation pour plusieurs mois. Je ne les ai pas choisies; elles se sont accrochées à moi et finalement est venue la réalisation de leur signification. Cela n'a pas été enseigné, à ma connaissance, depuis que Jean l'a reçu, si ce n'est dans ses propres enseignements voilés. Alors, si vous pouvez recevoir et accepter cet enseignement, c'est que vous êtes vraiment bénis de Dieu au-delà de tous les hommes et de toutes les femmes.

Vaincre le monde veut dire dominer, ou s'élever au-dessus de tout sens de désir, être libre de l'attraction du monde, vivre dans le monde sans être du monde, atteindre la liberté de l'esclavage à l'égo personnel, comprendre le monde spirituel et parvenir ainsi à se libérer du sens erroné de l'univers de Dieu. Lorsque nous voyons humainement ce monde, nous voyons le paradis de Dieu, mais nous le voyons «à travers un miroir obscur» (I Corinthiens 13:12). Vaincre ce monde signifie s'élever au-dessus du sens humain erroné et limité du monde, et le voir tel qu'il est.

C’est Jean qui nous a dit : «lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est» (I Jean 3:12). Dans cette conscience illuminée, nous verrons Dieu face à face, même si c’est Dieu manifesté en tant que vous ou en tant que moi, Dieu apparaissant comme homme ou femme individuel.

Ces mots montrent clairement une conscience plus élevée de la vie, mais vous ne pouvez entrer dans la conscience réelle de ces mots, que dans la mesure où vous pouvez être atteint de l’intérieur et ouvrir votre conscience spirituelle. Cela est le baptême spirituel, l’expérience de Pentecôte, qui est de recevoir l’Esprit Saint. De cette expérience, vous émergerez comme des hommes et des femmes qui ont vu à travers le mirage du témoignage des sens, jusqu’à la réalité sous-jacente, dans laquelle vous avez réellement votre vie, votre mouvement et votre être.

Cette vie que vous vivez est Dieu vu «à travers un miroir obscur» – mais maintenant, en cet instant, face à face. Vous pouvez désormais prendre plaisir dans l’amitié, la camaraderie, le mariage, les associations de travail, mais tout cela sans attachement intense. Les grandes réussites de vos amis ou de votre famille ne vous réjouiront pas exagérément, et leurs échecs ne vous affecteront pas trop non plus.

Vous utiliserez les dollars comme moyen d’échange, mais plus jamais vous – qui vaincrez ce monde – ne les détesterez, ne les craindrez ou ne les aimerez. Vous vous servirez des dollars comme vous vous servez des transferts de tramway – en tant qu’accessoires nécessaires et souhaitables de la vie quotidienne. Vous possèderez toujours plus que ce dont vous avez besoin, sans avoir à vous inquiéter. Même l’absence temporaire de dollars ne vous gênera pas, ni ne vous causera de soucis, car rien dans votre monde ne dépend d’eux. Tout ce dont vous avez besoin vient à vous par la grâce et en tant que don de Dieu.

En triomphant de ce monde, vous dominez toutes les croyances qui constituent ce monde, incluant la croyance que l'homme doit gagner sa vie à la sueur de son front. Vous êtes cohéritiers avec Christ en Dieu de toutes les richesses célestes, de toute idée de Sagesse infinie.

En triomphant de ce monde, vous perdez votre peur du corps, le libérant ainsi pour qu'il vive sous la loi de Dieu. Vous triomphez des croyances du monde à propos du corps – qu'il est limité ou matériel, qu'il vit seulement de pain ou de soi-disant nourritures matérielles ou qu'il doit être pris en charge de quelque manière que ce soit. Baignez-le, gardez-le propre, au-dedans comme au dehors, mais laissez tomber toute préoccupation à son sujet. Il est dans la garde éternelle de Dieu. Il a sa vie, son mouvement et son être dans la conscience-Dieu. Ne vous inquiétez pas pour votre corps, car c'est l'affaire de Dieu de préserver et maintenir l'immortalité de Son propre univers, y compris Son corps, qui est le seul corps.

Ce que vous voyez physiquement comme votre corps représente votre concept de corps, mais il n'y a qu'un seul corps, le corps de Dieu, et c'est le secret des secrets.

La santé de Dieu est votre santé. La richesse de Dieu est votre richesse.

Votre famille est la maisonnée de Dieu, votre conscience de l'être individuel infini de Dieu. Il n'y a qu'un seul Être et cet Un est Dieu, et chaque personne que vous rencontrez représente votre concept de cet Un, exprimé individuellement.

Votre liberté spirituelle signifie votre liberté des croyances universelles erronées au sujet de votre corps, de vos affaires et de vos relations. Vous n'êtes alors plus sous la loi de la croyance universelle : vous êtes libéré en Christ, c'est-à-dire que vous avez vaincu ou vous vous êtes élevé au-dessus des croyances erronées concernant le monde de Dieu et, par conséquent, vous avez vaincu ce monde, le sens erroné du monde. Vous voyez maintenant le monde tel qu'il est réellement et pas comme «ce monde».

«Je vous donne ma paix. Ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne.» (Jean 14:27) Je vous donne la paix spirituelle, la paix qui dépasse l'entendement, la paix qui ne dépend pas d'une personne ou d'une condition extérieure. À présent, rien dans ce monde ne peut vous affecter, vous qui êtes libre en Christ, dans la conscience spirituelle. Vous pouvez parcourir le monde, allez et venir librement et aucune des croyances de ce monde n'aura de prise sur vous. Les flammes ne vous feront aucun mal; les eaux ne vous noieront pas. J'ai mis Mon sceau sur vous, et vous êtes libre. Où que vos pas vous mènent, la loi spirituelle soutient votre être, votre corps, vos affaires.

Ne dites à personne ce que vous avez vu ou entendu. N'expliquez pas aux gens, ne leur parlez pas de votre liberté vis-à-vis de «ce monde». Allez et venez parmi les hommes comme une grâce, une bénédiction, une lumière pour le monde. Laissez la vie et l'esprit qui étaient en Christ Jésus être en vous. Soyez réceptif. Soyez en attente. Soyez toujours en alerte, prêt à recevoir la guidance, la direction et le support intérieurs. Restez syntonisé à votre monde intérieur, tout en accomplissant tous vos devoirs à l'extérieur. Remplissez toutes vos obligations au-dehors, mais restez alerte au-dedans.

Il y a ceux d'entre vous qui ont été appelés à l'œuvre de Dieu. Il vous sera indiqué quoi faire et quand. J'ai mis Mon Esprit sur vous. Cet Esprit sera vu et ressenti par les hommes. Ce ne sera pas vous, mais l'Esprit qu'ils discerneront, bien qu'ils L'assimileront à vous.

Mon Esprit sera à l'œuvre pour vous, avec vous, à travers vous et en tant que vous. Il va œuvrer pour accomplir Mon dessein. Vous serez Ma présence sur terre. Je ne vous quitterai, ni ne vous abandonnerai. Quelle que soit l'apparence, je serai toujours avec vous. Ne craignez rien de ce monde. Mon Esprit qui guide est partout avec vous.

Il est dit de Lao-Tseu que lorsqu'il eut atteint l'âge de 1200 ans, il devint las, parce que le monde ne pouvait pas accepter d'être libéré de la vie mortelle. Il décida de quitter la ville, mais avant de franchir le portail, le gardien, soupçonnant qu'il ne reviendrait jamais, lui

demanda de mettre ses enseignements par écrit – ce qu'il fit dans un court message. Ensuite, il s'en est allé dans les régions sauvages de Chine et on ne le revit jamais plus.

Il est dit de Bouddha qu'il enseigna à ses disciples, mais s'aperçut qu'ils ne pouvaient réaliser pleinement la signification du message. Ainsi, un jour il les envoya chercher, leur fit ses adieux et quitta ce plan humain.

Jésus demanda: « Vous n'avez donc pas été capables de veiller une heure avec moi ! » (Matthieu 26:40) Il dit aussi : « Si je ne m'en vais pas, le Consolateur (l'esprit de Vérité) ne viendra pas à vous » (Jean 16:7) – signifiant par là que même les disciples n'avaient pas saisi la signification de son message.

De nouveau, maintenant, le Message vous est répété sur terre. Allez-vous dormir aussi?

Chapitre VII

FAIRE L'AJUSTEMENT

Les lecteurs de ce livre représentent bien entendu divers états et niveaux de conscience. Certains peuvent être largement expérimentés dans le travail métaphysique, du point de vue de la Science Chrétienne ou de «Unity»; certains du point de vue d'autres approches métaphysiques; tandis que d'autres peuvent être pratiquement des débutants et ne rien connaître à l'approche spirituelle de la vie.

Par conséquent, il est difficile d'atteindre ces différents modes de pensée et s'attendre à ce qu'ils comprennent tous les mêmes choses de la même manière. Pour cette raison, ce chapitre est consacré à la compréhension du langage utilisé dans la Voie Infinie. Même si je ne prétends pas que la vérité exprimée dans la Voie Infinie n'a pas fait partie, à un moment ou à un autre, des enseignements des grands sages et prophètes, il faut reconnaître que cette approche particulière – la signification particulière de la vérité ou le but de cet enseignement – est probablement différente de presque tous les autres enseignements.

Dieu apparaît en tant qu'être individuel

Ceux d'entre vous qui sont familiers avec des enseignements métaphysiques doivent réaliser que la Voie Infinie est en contradiction avec la plupart des courants métaphysiques actuels. La Voie Infinie enseigne que personne ne peut vous aider à démontrer quoi que ce soit. Dans cet enseignement, vous devez réaliser la nature infinie de votre propre être, et laissez toutes les *choses* vous être ajoutées. Cela vous établit dans une approche totalement nouvelle et différente de la vie. Cela vous fait sortir du royaume où

vous êtes une idée, un reflet, une expression ou une image et où vous devez démontrer quelque chose du Père.

Donc, rien que sur ce point, c'est un écart radical, car vous travaillez à partir de la perspective : *Moi et le Père sommes un. Par conséquent, j'englobe tout ce que le Père a et tout ce que le Père est*. Ainsi, vous commettez un péché [vous manquez la cible] chaque fois que vous permettez à votre pensée d'aller faire un tour dans le domaine du « Je désire », « Je veux » ou « Je crains ».

Moi et le Père sommes un, et tout ce que le Père a est mien. Je contiens toutes les qualités et activité de la Divinité. Je suis l'incarnation même de tout ce que le Père est, non pas parce que je le mérite, mais parce que c'est mien par la grâce : c'est le don de Dieu à la propre création de Dieu.

En fait, il est réjouissant de savoir que même Dieu ne peut nous retirer aucun bien. Dieu est tout pouvoir, mais pas aussi puissant que ça! Il ne peut nous enlever notre bien, parce qu'Il Se l'enlèverait Lui-même. Nous ne sommes pas deux : nous sommes Un!

Si l'un d'entre nous devait être privé d'une seule parcelle de bien sur la terre, Dieu Se priverait Lui-même. Cela est évidemment impossible. « Moi et mon Père sommes un... (Jean 10:30) Mon enfant, tu es toujours avec moi et tout ce que j'ai est à toi » (Luc 15:31), non pas en vertu d'une quelconque bonté humaine, mais par droit divin.

« L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu, et cohéritiers du Christ. »

Romains 8:16-17

« Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »

Matthieu 28:20

« N'aie pas peur, car j'ai assuré ta rédemption. Je t'ai appelé par ton nom : tu es à moi ! Si tu traverses les eaux, je serai avec toi; si tu passes les fleuves, ils ne t'emporteront pas; si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas, et les flammes ne te dévoreront pas. »

Ésaïe 43 :1-2

Ce sont toutes des promesses divines, mais le fait d'être un bon être humain ne nous apportera pas ces bénédictions spirituelles, bien que la réalisation de la bénédiction spirituelle toujours accordée au fils bien-aimé de Dieu, va toujours faire de nous de bons êtres humains. Tout le bien humain que nous pouvons faire dans le monde ne nous fera pas gagner une seule miette de la grâce de Dieu, mais la grâce de Dieu fera de vous et de moi la plus belle espèce d'être humain au monde. Voilà le mystère de la sainteté.

«Ne vous inquiétez pas»

L'approche de la Voie Infinie est très radicale, également, dans sa manière de suivre l'enseignement du Maître : « Ne vous inquiétez pas, pour votre vie, de ce que vous mangerez ou de ce que vous boirez, ni, pour votre corps, de ce dont vous serez vêtus. » (Matthieu 6:25) Nous devons en venir à cette réalisation : « Mon Père céleste, qui est ma propre conscience infinie, sait de quelles choses j'ai besoin, et c'est Son bon plaisir de me donner le royaume. »

Vous devez comprendre que cet enseignement n'est pas destiné à vous donner une méthode par laquelle démontrer une meilleure ou une plus longue condition humaine. Ce n'est pas non plus un enseignement qui vous montre comment utiliser votre mental pour obtenir des choses ou pour qu'il fasse des choses pour vous, ou pour vous donner un pouvoir appelé Dieu, afin de vous apporter des choses humaines ou une amélioration humaine.

C'est un enseignement destiné à vous sortir de la condition humaine pour vous amener dans la conscience de votre identité spirituelle. C'est une manière de vivre qui vous enseigne comment être dans le monde, sans être du monde; c'est une manière de vivre qui vous enseigne que depuis le début des temps, depuis avant qu'Abraham fût, *Je Suis,* et *Je* serai ici même jusqu'à la fin du monde.

Donc, le but de cet enseignement est de bâtir un état de conscience dans lequel vous ne vous inquiétez jamais pour une personne, un lieu ou une chose de ce monde, et pourtant, tout en évoluant dans, parmi, avec et à travers des personnes, des lieux et des choses – « dans de verts pâturages... près des eaux paisibles » (Psaumes 23:2). La pensée consciente ne peut faire cela; le traitement ne peut faire cela : c'est la loi de Dieu que vous êtes au plus profond de votre être qui fait cela, et votre seul part est d'être reconnaissant pour tous les gens remplis d'amour, de gentillesse et de générosité avec lesquels vous entrez en contact, pour toute la beauté qu'il vous est permis de voir, et pour toutes les joyeuses expériences qui viennent à vous.

Cela consiste à développer un état de conscience qui est celui d'un contemplateur, un témoin de l'œuvre de Dieu. C'est tout. Vous êtes un spectateur qui observe la Représentation divine, qui observe le flot divin de Vie, à travers vous, en vous et en tant que vous. Vous avez votre vie, votre mouvement et votre être en Dieu. Ce pouvoir de Bien agit sur vous – pas réellement sur vous, mais *en tant que* vous. Vous êtes Cela en action.

« J'ai vaincu le monde. » (Jean 16:33) Comment quelqu'un peut-il déclarer «j'ai vaincu le monde», tant qu'il éprouve de l'anxiété à propos de quoi que ce soit qui se trouve entre le fond de l'océan et le sommet des étoiles. Vous ne pouvez pas dire « 'j'ai vaincu le monde' mais j'ai peur d'un balle de fusil ou d'une bombe atomique! » Vous ne pouvez même pas dire que vous avez vaincu le monde si vous craignez ou croyez que la mort est une possibilité ou une

inévitabilité ou que vous serez différent de ce que vous êtes en ce moment, après avoir expérimenté ce que le monde appelle la mort.

« J'ai vaincu le monde » signifie que la croyance en la séparation, au manque et à la limitation, au péché et en la maladie, au désir, en la peur, en l'envie, la haine, la jalousie et la malice a été dépassée. Pour vous, cela peut sembler être le millénium*. Et c'est l'est – pour autant que vous et moi sommes concernés. Pour nous, c'est le millénium, car nous nous sommes approchés de cet espace où la mort n'existe désormais plus en tant que réalité, où le manque et la limitation, où le péché et la peur n'existent plus.

En effectuant une transition d'une telle ampleur, il est naturel qu'il se produise un renversement dans la pensée, une certaine dose de questionnement, pour la simple raison que vous êtes éveillé, tiré hors de votre condition humaine. Cet enseignement, s'il ne fait rien d'autre, vous sortira avec force hors d'une grande mesure de la condition humaine. Il ne va certainement pas vous laisser là où il vous a trouvé! Soit vous remarquerez que vous avez été tiré d'un état de léthargie; soit vous vous trouverez libéré de la pression qui découlent de tentatives de faire des démonstrations par le biais de moyens mentaux, ou vous serez libéré de la contrainte d'avoir à démontrer la santé, les ressources, ceci, cela ou autre chose, chaque jour de l'année. Tout à coup, vous découvrez que votre mental n'est plus utilisé à cette fin. Cela, en soi, est troublant.

* NdT: Pour les millénaristes, avant le Jugement dernier, le Christ viendra régner mille ans sur le monde. Pendant cette période, la paix universelle s'instaurera, de même qu'une justice parfaite qui s'exercera hors de toute contrainte. La civilisation atteindra un raffinement inimaginable, au sein d'une abondance sans limites, pour tous. Cette période porte le nom de millénium. Elle correspond tout à fait au mythique Âge d'Or.

C'est vraiment une expérience bouleversante que d'arrêter de penser, se détendre et simplement se reposer en Dieu. Au début, ça vous fait peur, et vous vous demandez si vous allez vous réveiller le lendemain matin si vous ne lisez pas votre «leçon quotidienne». Dans ce travail, j'ai connu des gens qui ont cessé de faire «la leçon quotidienne» et d'autres qui se sont sentis obligés d'abandonner leurs affirmations et négations, et j'ai observé certains d'entre eux s'étonner que le ciel ne s'effondre pas et ne leur tombe pas sur la tête, pour ne pas avoir suivi ces routines et rituels. Cela n'est pas arrivé et cela n'arrivera pas! Il y a un Dieu.

Il y a un Dieu, mais vous savez très bien que peu parmi nous le croient. Nous avons cru que nos affirmations et négations ou notre traitement étaient le Dieu qui allait tout arrangé. Or cela n'est pas Dieu du tout. *Je suis* est Dieu – et chaque fois que vous dites «Je suis», vous déclarez la présence et le pouvoir de Dieu dans votre expérience.

Vous pourriez passer le reste de votre vie sans un traitement, sans une leçon ou sans lire un livre et trouver de plus grandes harmonies, une plus grande paix et une plus grande santé que ce que ce que vous avez connues jusqu'à maintenant – seulement à travers la simple réalisation : «Merci, Père; Je suis». Cela suffit. C'est la reconnaissance de la Divinité; c'est la reconnaissance d'une Présence et d'un Pouvoir infini invisible qui est la réalité de votre propre être. Cela constitue tout ce dont chacun a besoin. Tous les livres que vous lisez, toutes les causeries et conférences auxquelles vous assistez, et toutes vos méditations – tout cela n'a qu'un seul et unique but, et c'est de vous amener à la réalisation consciente : «Je suis déjà».

C'est étrange, n'est-ce pas? Toutes ces années et c'est seulement maintenant que nous nous éveillons au fait que *Je suis déjà*. Votre lecture ne va pas établir Dieu. Votre lecture ne va pas faire en sorte que l'erreur soit moins une erreur que le néant qu'elle est déjà. Votre lecture et votre méditation ne sont là que dans le but d'en venir à la réalisation que ce qui a été depuis avant Abraham, qui est

maintenant et sera pour toujours, est réellement et véritablement votre vie.

Démontrable et praticable : ce qui fait autorité

Inévitablement la question surgit : « Qui est et quelle est l'autorité pour une telle déclaration? » Une telle question peut trouver réponse en se tournant vers les enseignements du Maître, Christ Jésus, tel qu'ils sont rapportés dans le Nouveau Testament, mais l'autorité pour tout enseignement est dans ses résultats, dans ce qu'il a accompli et ce qu'il accomplit pour ceux qui vivent par lui. En d'autres mots, la preuve du pudding, c'est en le mangeant qu'on la trouve – on ne la trouve pas dans celui qui est à l'origine de la recette.

Bien que Jésus ait donné cette vérité au monde, il n'en était certainement pas l'auteur. Tout au long de son histoire humaine, il a donné crédit aux prophètes hébreux et aux législateurs. Ceux qui étudient les religions comparées ou les diverses et nombreuses philosophies du monde, qui ont précédé Jésus de quelques milliers d'années, y découvriront chaque déclaration que Jésus a faite à peu près sous la même forme ou, si dans une autre forme, avec pratiquement la même essence.

Il n'est donc pas nécessaire de s'en remettre à un homme ou à une femme pour l'autorité. La véritable autorité pour tout enseignement est qu'il soit démontrable et praticable. Dès l'instant où vous commencez à adoptez l'attitude face à la vie qu'il y a un pouvoir bienfaisant, un Être omniscient, omniprésent et omnipotent et que vous abandonnez vos efforts personnels, vous constatez que ce principe fonctionne. À travers votre propre démonstration du principe, vous devenez vous-mêmes l'autorité en ce qui concerne son authenticité.

En abordant le travail de guérison, vous devez reconnaître en vous-même que même si le but et l'objet de la guérison est d'amener les gens à une vie spirituelle, la preuve que c'est la voie qui mène a une vie spirituelle réside dans la guérison qu'elle apporte dans la vie des gens. Le but et l'objet, nous les reconnaissons et les acceptons, mais il est important que personne n'esquive le travail de guérison. N'essayez pas d'échapper à la responsabilité du travail de guérison, en déclarant avec dédain : «Oh, nous ne sommes pas concernés ou intéressés par la guérison de qui que ce soit!» Nous le sommes! Nous sommes très intéressés, parce qu'aujourd'hui comme au temps de Jésus, le fait d'apporter l'harmonie dans le mental, le corps, et le portefeuille est la preuve de la vérité du message.

Quand Jean le Baptiste était en prison, il est manifestement devenu un peu effrayé et doutait que Jésus fût vraiment tout ce qu'il pensait qu'il était, alors il lui fit envoyer un message et demanda : «Es-tu celui qui doit venir? (Matthieu 11:3) Autrement dit : «Es-tu le Christ? Es-tu celui que nous attendions?» Jésus n'a pas répondu : «Oui, je le suis»; il n'a pas non plus montré à Jean un certificat provenant de quelque école rabbinique. Mais il a dit : «Allez raconter à Jean ce que vous entendez et voyez : les aveugles retrouvent la vue, les infirmes marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts se réveillent et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres.» (Matthieu 11:4-5)

S'il y a une autre preuve de la justesse de la vérité spirituelle, s'il y a un autre étalon de mesure, vous devez sortir des enseignements du christianisme pour le trouver. Dans le christianisme, il n'y a qu'un étalon de mesure : «Allez raconter à Jean». À travers cette vérité le malade est guérit. Jésus ne s'est jamais senti supérieur au point de ne pas vouloir guérir les multitudes et les nourrir. Il ne s'est pas placé sur un piédestal. Il est resté avec son peuple, là où il se trouvait et il a rempli les besoins des gens à leur niveau. Il a même arrêté la tempête sur la mer.

Un homme appelé Jésus a fait cela grâce au pouvoir du Christ en lui. Beaucoup d'entre vous ont vu ce même pouvoir opérer de nos jours : vous avez vu le Christ arrêter réellement des tempêtes sur les mers et dans les airs, et faire lever le brouillard sur la route. Cela, vous l'avez vu trop de fois pour douter que le Christ règle vos problèmes là où vous êtes. Il fait cela, non pas par votre pensée, mais parce qu'Il est le Consolateur divin, l'infinie Présence à l'intérieur de votre propre conscience.

L'exemple de Jésus devrait être suffisant pour que, chaque fois que vous êtes appelé pour une guérison, vous fassiez tout votre possible pour la réaliser. Cela n'a rien à voir avec le fait que la personne mérite ou non la guérison. Cela n'a rien à voir avec le fait que vous aimiez ou non la personne ou que vous approuviez ou non la vie qu'elle mène. Si cette personne vient à vous pour une guérison, vous faites du mieux que vous pouvez. Vous utilisez la compréhension la plus élevée que vous avez pour amener cette guérison.

Cela ne signifie pas laisser certaines personnes utiliser votre temps et votre énergie pour discuter et argumenter à propos des avantages et des inconvénients de la guérison spirituelle. Ces personnes méritent d'être guéries, aussi, et en temps et lieu elles pourront dépasser leur tendance à argumenter; mais pour ces personnes que votre traitement se fasse sans qu'elles soient présentes.

Ceux auxquels vous donnez votre temps et auxquels vous permettez de prendre votre temps devraient être ceux que vous sentez sur la voie parce qu'ils veulent connaître la vérité de l'être et ont faim de cette vérité. Si vous avez le pain, l'eau et le vin à leur donner, cela ne fera pas de différence que vous restiez debout toute la nuit, que vous vous leviez pour téléphoner au milieu de la nuit ou quoi que vous fassiez d'autre. Voilà ce pour quoi vous êtes là; c'est la raison pour laquelle vous êtes dans ce travail. Mais ne laissez pas votre temps être consumé par des gens qui veulent juste s'asseoir et argumenter à propos d'une philosophie de vie ou qui veulent prouver à quel point vous avez tort, ou à quel point la guérison spirituelle est

impossible ou qu'un autre système est bien meilleur. S'il veulent de l'aide pour une guérison ou pour des ressources, laissez-les vous appeler et demander de l'aide et ensuite donnez-leur de l'aide en leur absence. Mais votre temps et votre attention, donnez-les à ceux qui disent humblement : «Donnez-moi quelque chose à boire; donnez-moi cette perle de grand prix.»

Chaque cas peut être résolu

Vous devez prendre l'entière responsabilité dans ce travail lorsque des gens viennent à vous pour de l'aide. Ne supposez pas que le patient ne fait pas quelque chose qu'il devrait faire ou qu'il n'est pas reconnaissant ou sincère. Vous faites de votre mieux. Assurez-vous d'être reconnaissant et sincère et ne vous souciez pas de la gratitude et de la sincérité du patient. S'il manque de reconnaissance ou de sincérité, il en subira les conséquences d'une manière ou d'une autre. Il est tout à fait possible qu'il obtienne la guérison, en dépit de tous ses agissements et de toutes ses pensées erronées, aussi ne soyez pas critique envers lui. Vous assumez la responsabilité, et si vous ne réussissez pas, si vous ne guérissez pas tous vos cas, alors soyez assez honnête pour reconnaître : «Bon, je suppose que je ne me suis pas élevé suffisamment. Si je m'étais élevé plus haut en conscience, le cas aurait été résolu.»

Après trente ans dans la pratique de la guérison spirituelle, je peux vous dire que ceci est vrai : il n'y a pas un seul cas dans le monde qui ne peut pas être résolu. Si un praticien ne peut le résoudre, un autre praticien le peut. Vous et moi, toutefois, ne sommes pas toujours en mesure de résoudre chaque cas qui se présente à nous, parce que certains d'entre eux demandent un état de conscience un peu plus élevé que celui qui se trouve être le nôtre en ce moment. Cela ne signifie pas que le cas est incurable ou qu'il ne peut être résolu. Cela signifie que le praticien en question ne s'est pas élevé assez haut dans un cas en particulier pour le résoudre. Cela ne veut pas dire que

vous et moi n'allons pas amener la guérison d'un autre cas ou d'un cas plus difficile demain, mais cela veut dire que nous ne nous sommes peut-être pas élevé suffisamment pour résoudre ce cas particulier.

Donc, si vous ne résolvez pas un cas, soyez prêt à laisser le patient aller et trouver quelqu'un d'autre, quelqu'un qui peut régler le problème pour lui. Mais n'allez jamais croire qu'il existe une telle chose comme un cas qui ne peut pas être résolu et n'admettez pas en votre conscience la moindre peur pour ces cas qui viennent à vous.

L'une des plus grandes difficultés dans ce travail est d'évacuer les croyances antérieures concernant la pratique métaphysique et les vérités métaphysiques. L'un des plus grands problèmes est de reconnaître que de nombreuses pratiques et croyances anciennes étaient fondées sur la superstition, sur la loyauté personnelle ou sur la conviction personnelle, plutôt que sur la vérité divine de l'être.

L'impersonnalisation du bien et du mal

De tout temps, il y a eu des gens qui savaient qu'il y avait un Dieu et qui étaient proches de Dieu, mais ils ne sont pourtant jamais parvenus à une démonstration personnelle de santé et d'harmonie. Ce que je vais vous dire est d'une importance vitale, encore plus important que de simplement ressentir un sentiment de proximité avec Dieu et de savoir que vous êtes spirituel.

Trop de gens dans le monde de la métaphysique sont encore à essayer de réformer les hommes et les femmes, ainsi que guérir et supprimer les maladies. C'est là que réside la difficulté. Ils n'ont pas appris qu'il ne peut y avoir Dieu *et* le péché et la maladie. Quiconque croit cela est encore plongé dans le vieil enseignement théologique de Dieu et du diable. La Voie Infinie enseigne qu'il n'y a pas Dieu *et* le diable; il n'y a pas Dieu *et* le péché, la maladie et la mort; il n'y a pas Dieu *et* l'homme. Il n'y a que Dieu apparaissant *en tant qu'*être

individuel. La Voie Infinie révèle que Dieu est votre vie et votre esprit, et tout ce qui apparaît comme péché ou maladie n'est qu'une croyance universelle qui martèle sans cesse votre pensée et que vous acceptez d'abord, pour ensuite essayer de vous en débarrasser, mais cette croyance ne vous est pas *personnelle,* ni à qui que ce soit d'autre.

La première moitié de notre travail est l'identification juste, c'est-à-dire la réalisation de notre identité spirituelle et l'infinité de notre propre être. La seconde moitié concerne l'impersonnalisation de l'erreur – ne pas épingler le mal sur une personne pour ensuite essayer de s'en débarrasser. Rappelez-vous, le problème est que quelqu'un est hypnotisé et, dans cet état d'hypnose, vous demande d'éliminer son «caniche blanc». Ne vous précipitez pas pour le faire en toute hâte, parce que ce serait une indication claire que vous aussi vous êtes hypnotisé, et dans ce cas, ce serait l'aveugle qui conduit l'aveugle.

La seule façon d'aider est de vous maintenir hors de l'état d'hypnose en réalisant : «Merci Père; je sais qu'il n'y a pas de caniche à faire disparaître.» C'est comme l'histoire découverte dans un texte ancien : si vous vous trouviez dans une petit barque sur la rivière et qu'une autre petite barque venait vers vous sans personne à bord et percutait votre barque, vous ne vous mettriez pas en colère. Vous réaliseriez qu'un accident a eu lieu et vous feriez les ajustements nécessaires. Et ce serait terminé. Mais, supposons que vous pensiez qu'il y avait un homme dans la barque; vous pourriez alors vous mettre en colère et blâmer l'homme parce qu'il vous a heurté, a failli vous blesser et vous a fait perdre votre temps. Mais en regardant de nouveau, vous avez découvert qu'il n'y avait qu'une barque vide. Comment pourriez-vous décharger votre colère sur une barque vide?

Voilà le point : une personne vient à vous et vous dit qu'elle est malade et immédiatement vous essayez de faire quelque chose au sujet de la personne, mais l'erreur n'est pas du tout une personne.

C'est seulement une croyance, une erreur impersonnelle, qui n'est pas personnelle à l'individu.

Ainsi, dans votre expérience quotidienne, si une petite barque vient vers vous, ne vous fâchez pas ou ne vous énervez pas. Au lieu de cela, faites un ajustement en réalisant que ce n'est rien. Quand une personne vous dit qu'elle est malade ou dans le péché ou dans la peur, essayez de visualiser cette barque vide dans laquelle il n'y a personne. De la même manière, il n'y a personne qui est malade, dans le péché ou la peur; c'est pourquoi, il ne sert à rien d'argumenter avec une personne, d'essayer de la corriger, de la guérir ou de la réprimander.

Ne soyez pas hypnotisé par l'apparence d'un «caniche blanc». Il n'y en a pas! Ne soyez pas hypnotisé par une apparence appelée une maladie ou un péché. Il n'y en a pas! C'est toujours une apparence. Vous devez apprendre à réaliser rapidement que ce n'est qu'une apparence et que vous ne pouvez faire quoi que ce soit à ce «caniche blanc» non existant, tout comme vous ne pourriez rien faire à une barque vide.

Plus vite vous apprendrez à traiter tous les problèmes qui viennent à vous de cette façon, meilleur sera votre travail de guérison. L'une des raisons pour lesquelles il n'y a pas davantage de guérison dans la sphère métaphysique c'est que trop d'attention est accordée au fait de guérir, changer, corriger ou améliorer des gens, et se débarrasser du péché ou de la maladie. Le monde métaphysique en entier est devenu hypnotisé par l'apparence, au lieu de mettre de l'avant ou d'enseigner aux praticiens à ne pas se laisser berner par l'apparence.

Finissez-en avec l'envoi de pensées aux gens, parce que tout ce que vous faites, c'est de manipuler l'esprit humain. Ne faites pas cela. Si vous devez faire un traitement, faites-le à vous-même. Traitez-vous vous-même contre la croyance que Dieu a jamais créé un mortel, où que ce soit sur la terre, pour qu'il soit malade ou pécheur. Et si Dieu n'a pas créé un mortel, il n'y a pas de mortels. Ainsi, l'ensemble des

images qui se présentent à vous est comme ce «caniche blanc» – illusion.

À moins que vous n'appliquiez les deux parties de ce déploiement particulier – l'identification juste et l'impersonnalisation du bien et du mal – vous ne suivez pas cet enseignement. N'essayez pas de le mettre en parallèle avec un autre enseignement. Essayez de le prendre tel qu'il est en lui-même, et soit vous le faites fonctionner, soit vous constatez que vous ne pouvez pas, alors admettez : «Eh bien, je suppose que j'ai fait fausse route» ou «Ce n'était pas pour moi». N'essayez pas de l'intégrer avec autre chose. N'essayez pas de voir comment cela s'accorde avec tout autre enseignement métaphysique que vous avez pu étudier. Cela ne marchera pas. Il y a trop de choses dans les autres enseignements qui ne feraient qu'embrouiller la question.

À mesure que vous apprendrez et appliquerez les principes de base de la Voie Infinie, vous trouverez cet enseignement pratique dans votre expérience. Tout d'abord, rappelez-vous la nature infinie de votre propre être comme le *Je Suis* même de Dieu; et ensuite, rappelez-vous l'absolu néant du péché, de la maladie et de la mort, réalisé grâce à votre capacité à impersonnaliser ces erreurs et à voir qu'elles n'existent pas en tant que personnes, conditions, ou lieux, mais uniquement en tant qu'illusion ou suggestion.

*Le secret de l'harmonie, qu'il s'agisse de santé ou de richesse, est l'impersonnalisation du bien et l'impersonnalisation du mal.**

*Pour une étude plus complète du sujet de la guérison spirituelle, voir «*l'Art de la guérison spirituelle*» du même auteur.

Chapitre VIII

QUESTIONS ET RÉPONSES

Question : Y a-t-il un moyen de juger quand un pratiquant devrait prendre un cas ou demander à la personne d'aller voir quelqu'un d'autre ?

Réponse : À partir du moment où le praticien prend un cas en charge, quelque chose commence à se passer. Dans les vingt-quatre heures il sait, et le patient sait, s'il y a un sentiment de quelque chose à l'œuvre. Si ce n'est pas le cas et que le patient se sent pressé de changer de praticien, laissez-le aller; ou si le praticien lui-même constate qu'au bout d'un, deux ou trois jours il n'y a aucun signe que le patient voudrait faire un changement, il devrait l'y encourager. La chose la plus sage au monde pour le praticien est de ne jamais croire qu'un patient lui appartient ou, en d'autres mots, qu'il a «un patient».

Aucun patient n'est à moi au-delà de l'appel qu'il vient de faire à cette minute. Cinq minutes plus tard, il est libre de faire appel à quelqu'un d'autre, sans sentiment de ma part. Je ne crois pas qu'il devrait exister des sentiments personnels dans la relation entre praticien et patient. Une personne, qui peut être un patient en cette minute et demander de l'aide, n'est pas obligée de revenir et d'expliquer demain qu'elle veut un autre praticien. Elle n'a pas d'obligation envers moi au-delà de la minute où elle a demandé un traitement. Si elle revient le lendemain, elle vient d'elle-même; mais je n'ai absolument pas d'emprise sur elle et n'en veut aucune.

Parfois, j'ai eu des cas qui ne semblaient pas répondre immédiatement, mais le patient disait : «Je veux que vous continuiez le travail.» Dans un cas comme celui-là, vous pouvez être sûr qu'il ressent quelque chose, sinon il ne voudrait pas que le travail se poursuive. La guérison n'a peut-être pas eu lieu, mais il y a néanmoins quelque chose qui amène le patient à dire : «Non, je veux

que ce soit vous.» Il y a une sorte de lien. Tant qu'il veut votre aide, vous continuez le travail; mais à la première indication que vous ne faites aucun progrès, et qu'il le réalise, faites lui savoir qu'il est libre, qu'il ne doit pas se sentir lié ou obligé de continuer avec vous. Dans ce travail, tout dépend de la réponse intérieure que vous ressentez.

Question : Jusqu'où allez-vous avec des patients s'ils veulent de l'aide médicale ou veulent recourir à la médecine?

Réponse : C'est une question à laquelle il faut répondre au cas par cas. Par exemple, mon bagage étant ce qu'il est, je ne crois naturellement pas que nous devrions mélanger la médecine et la métaphysique. En revanche, il est évident que de nombreux cas et situations ne sont pas résolus par une aide spirituelle. Un grand nombre de métaphysiciens portent des lunettes, ce qui est sans aucun doute une dépendance vis-à-vis de la médecine. Pour eux, c'est «tolérer qu'il en soit ainsi pour le moment», car il vaut certainement mieux porter des lunettes que de se promener à moitié aveugle en attendant que la démonstration soit faite. Cependant, tout en continuant à porter des lunettes, personne ne devrait se satisfaire d'accepter cette condition de façon permanente; mais toujours persister dans ses efforts pour se libérer.

De même, il y a des gens qui sont dans leurs premiers stades d'entrée dans la métaphysique, partant de la médecine, et qui prennent des somnifères ou dépendent de la digitaline ou de l'insuline, ce qui, selon la médecine, «les maintient en vie». S'ils sont nouveaux dans le travail, ma façon de procéder est de ne pas les bousculer à ce sujet, mais de faire mon travail et de les libérer de ces dépendances matérielles. Seulement, si je ne les libère pas très vite et que je vois qu'ils vont continuer à s'accrocher et s'accrocher et s'accrocher à ces dépendances, alors je les laisse aller.

Si quelqu'un vient à moi et a un cancer ou une condition qui, à moins d'une intervention chirurgicale, entraînerait la mort selon la croyance médicale; ou quand il peut y avoir un os cassé et que le

patient veut que cela soit arrangé, à mon avis, il est de loin préférable qu'il recoure à la chirurgie, qu'il en finisse avec ça et revienne sur le chemin, que de mourir à cause d'une croyance superstitieuse qu'il vaut mieux mourir que de subir une intervention chirurgicale.

À chaque fois, cependant, que vous retournez à la médecine, vous échouez dans votre démonstration. Comme je l'ai dit déjà, quand je n'arrive pas à résoudre un cas, je suis assez honnête pour reconnaître que dans ce cas particulier, je ne me suis pas élevé assez haut. Je ne cherche pas d'excuses. Quel que soit le cas, je suis certain que Jésus l'aurait résolu, et cela indique que quiconque ayant la plénitude de l'esprit-Christ aurait pu le résoudre. Il est inutile d'esquiver la question. Aussi, j'admets franchement : «Bon, je ne me suis pas élevé assez haut, mais je vais poursuivre dans ce travail et essayer de faire mieux la prochaine fois.»

Alors, si une personne vient avec une peur si grande qu'elle sent qu'elle doit recourir à une intervention chirurgicale ou, comme c'est souvent le cas, elle ne tient pas particulièrement à une telle intervention mais a une épouse, un mari, une mère, un fils ou une fille qui exige des soins médicaux et qui peut honnêtement sentir : «Non, nous n'allons pas te laisser prendre ce risque; tu dois t'en remettre à la médecine»; alors restez auprès de ces gens – ils ont besoin de votre aide plus que jamais.

Si quelqu'un que vous connaissez dans ce travail a échoué à faire sa démonstration et a dû aller à l'hôpital, demeurez à ses côtés. Votre aide spirituelle peut le tirer de là d'une manière que ni l'hôpital ou la chirurgie ne peuvent le faire. Ne rejetez jamais personne. Rappelez-vous toujours ceci, et là encore Jésus est mon autorité : « Ainsi, tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux». (Matthieu 7:12) Si vous-même arriviez à ce point où vous ne pourriez être à la hauteur et sentiez que vous avez besoin d'une aide médicale et trouviez nécessaire d'aller à l'hôpital, voudriez-vous que votre praticien refuse de vous aider? Voudriez-

vous qu'il vous dise : «Vous êtes dans un hôpital, alors je m'en lave les mains»?

Par ailleurs, supposons que quelqu'un que vous connaissez perde la grâce, commette quelque crime et soit arrêté. Qu'allez-vous faire? Allez-vous dire : «Ho, ho, je ne veux rien avoir à faire avec toi!» Non! C'est le moment où il a besoin de vous plus que jamais – alors qu'il est dans le trouble le plus profond. Jésus a dit : «J'étais malade, et vous m'avez visité; j'étais en prison, et vous êtes venus à moi». (Matthieu 25:36)

Mon attitude est complètement différente lorsque les gens deviennent chroniquement dépendants de la médecine. S'ils ont l'habitude de prendre des pilules pour dormir, des purgatifs et tous les autres remèdes prescrits pour un corps malade, ils ne sont pas sur cette voie, parce que, de toute évidence, ils ne recherchent que «les pains et les poissons». Rappelez-vous comment les gens sont venus à Jésus, le lendemain du jour où il les avait nourris de pains et de poissons, cherchant à être nourris à nouveau. C'est alors qu'il leur a dit en substance : «Que cherchez-vous? Pas la vérité. Vous avez vu le miracle des pains et des poissons et c'est de ça que vous voulez encore.»

Aucun travailleur de la Voie Infinie ne devraient s'occuper de gens qui veulent essayer un peu des deux : la médecine et l'aide spirituelle. Comment de telles personnes peuvent-elles être aidées? Mais avec ceux qui débutent, restez disponible et ayez de la patience avec eux jusqu'à ce qu'ils démontrent leur liberté. Rappelez-vous, ce n'est ni un crime ni un échec irréparable que de ne pas être en mesure de faire une démonstration. Ce que nous devons faire, c'est recommencer. Plusieurs parmi nous avons dû reprendre une année à l'école et c'est ce qui arrive parfois dans ce travail. Nous allons notre chemin et pensons que nous faisons des progrès remarquables, et puis tout à coup quelque chose survient et voilà nos pieds d'argile. Mais c'est à ce moment-là que nous avons le plus besoin de nos amis sur la voie spirituelle.

C'est donc mon attitude. Ne pas tenir compte de la pensée médicale et ne pas continuer indéfiniment avec les gens qui essaient de tirer continuellement profit à la fois de la médecine et de l'aide spirituelle. D'autre part, ne rejeter pas une personne, parce qu'elle échoue dans une démonstration. Restez plutôt à ses côtés et aidez-la à revenir sur ce chemin, parce que l'amour est le principe de ce travail.

Question : Si Dieu est l'esprit, ou même s'Il est conscience, son activité n'est-elle pas mentale?

Réponse : Non, l'activité mentale est une activité de raisonnement et de réflexion. La conscience n'est pas une activité mentale; la conscience ne raisonne pas et ne pense pas : Elle est simplement consciente.

Deux fois deux font quatre. Dieu, la Conscience infinie n'utilise pas de processus mental pour arriver à cette réponse. C'est simplement un état de *est*. Il n'y a jamais eu un moment ou c'était autrement que cela, pas plus qu'il n'y a jamais eu un moment dans la création où deux fois deux sont *devenus* quatre. Il n'y a pas de processus pour faire de deux fois deux, quatre, et, par conséquent, aucune activité mentale n'est nécessaire pour établir ce fait. Deux fois deux a toujours existé en tant que quatre, et la seule activité mentale impliquée dans ce concept est l'activité de perception consciente.

Quand j'ai déclaré que nous ne travaillons pas sur le plan mental, ce que je voulais dire c'est que la seule activité du mental en est une de prise de conscience. Nous prenons conscience que nous sommes spirituels, que nous sommes l'être divin, que le péché, la maladie et la mort sont des illusions – rien que du néant ou une suggestion hypnotique – mais nous ne passons par aucun processus mental pour faire qu'il en soit ainsi.

Nous ne nous livrons à aucun processus mental avec l'idée de faire d'un homme malade un homme bien portant, d'un homme pauvre un homme riche, ou d'un homme au chômage un homme au travail. S'il y a un quelconque processus, c'est le processus de prise de

conscience, le processus de prendre conscience de ce qui, divinement, est déjà, et ce n'est pas un processus mental.

Du point de vue humain, nous ne pouvons regarder une personne et affirmer mentalement «Vous allez bien». C'est de l'hypocrisie et de l'ignorance et c'est, de toute évidence, faux. C'est seulement avec le discernement spirituel intérieur que nous pouvons regarder à travers l'apparence humaine et voir la réalité divine sous-jacente à cette apparence. Ainsi, ce n'est pas par un processus mental que nous prenons conscience de la perfection, et notre travail consiste à devenir conscient de la perfection. Cela ne peut se faire humainement, avec le mental humain, parce que rien de ce que le mental humain connaîtra jamais ne sera parfait. C'est seulement quand l'esprit humain n'est pas au travail et que, dans la quiétude même de notre être le plus profond, nos sens de l'Âme et notre perception spirituelle sont éveillés, que nous contemplons l'homme parfait.

C'est pourquoi la guérison spirituelle n'est pas un processus mental. Aucune de vos pensées ou les miennes n'ajoutera à vous ou à moi la santé. Retournons encore une fois à Jésus : « Et qui d'entre vous peut, par son inquiétude, prolonger tant soit peu son existence? » (Matthieu 6:27) Qui peut, par son inquiétude, rendre «un seul cheveu blanc ou noir» (Matthieu 5:36) « Ne vous inquiétez pas pour votre vie... » (Luc 12:22) En d'autres mots, un processus mental n'a rien à voir avec la vérité spirituelle, et c'est vraiment le cœur de toute cette présentation de la vérité. L'activité mentale humaine n'a absolument rien à voir avec cette approche particulière. Aucune somme de connaissance de la vérité ne vous aidera – aucune somme de déclaration de la vérité. Aucun processus mental humain n'entre dans cette présentation.

La Voie Infinie s'intéresse d'abord et avant tout au développement du sens-Âme. Lorsque nous somme tranquille, assis avec cette «oreille attentive», quand nous sommes en méditation, donnant ce que nous appelons un traitement, la Chose intérieure prend vie et

nous montre la perfection spirituelle intérieure, et cela s'interprète extérieurement en tant qu'être humain en santé, sain d'esprit ou riche.

C'est là même que se trouve la nourriture et la substance de toute la Voie Infinie. Nous ne nous livrons pas à aucun processus mental d'amélioration personnelle, et c'est là que nous nous écartons de tout le champ métaphysique. Il s'agit de développer notre sens spirituel, de manière à ce qu'ultimement nous en arrivions à la conscience d'un Jésus Christ qui pouvait regarder l'estropié et dire : « Lève-toi et marche! » (Luc 5:23)

Qu'est-ce qui, selon vous, permettrait à un homme de dire cela? Pensez-vous qu'un quelconque processus mental utilisé par qui que ce soit pourrait relever instantanément un homme estropié pour qu'il puisse marcher? Non, seul le Feu divin à l'intérieur, seul l'Esprit même de Dieu pourrait faire cela.

Il pourrait être possible de donner à une personne un traitement d'un an et de la faire passer graduellement de l'état d'homme infirme à l'état d'homme en bonne santé par manipulation mentale – en le martelant encore et encore mentalement. Mais aucun être humain ne peut faire cela instantanément – seulement le feu de Dieu en lui.

C'est pourquoi nous devons faire de l'amour l'influence dominante dans notre expérience. Toutes les qualités divines du Christ doivent devenir actives en nous; tous les désirs personnels – toute la haine, l'envie, la critique et la condamnation – doivent être abandonnées. Il ne peut y avoir aucune complaisance envers ces qualités humaines. Nous ne devons pas les craindre, car nous manquons alors l'opportunité de voir s'exprimer les qualités divines du Christ. Pourquoi irions-nous nous livrer à ces choses humaines au prix de nous priver d'avoir cet esprit qui était en Christ Jésus?

L'esprit qui était en Christ Jésus ne s'engage dans aucun processus de raisonnement ou de réflexion. À l'homme paralysé, il est dit : «Lève-toi, prend ta natte et marche». (Jean 2:9) et il aurait pu

ajouter : «Qu'est-ce qui t'en empêche? Y a-t-il un pouvoir en dehors de Dieu?» Cet esprit du Christ Jésus est une conscience sans processus.

La vérité est qu'il n'y a pas de pouvoir en dehors de Dieu, mais nous pourrions le dire et le redire encore, et rien ne se passerait. En fait, un enseignant de métaphysique pourrait s'asseoir et parler de ces vérités, à partir de maintenant jusqu'à la fin des temps, et ne pas faire émerger la moindre mesure de spiritualité dans sa classe; ou un prêtre pourrait prêcher de fascinants sermons et pourtant les membres de sa congrégation continuerait à être la même espèce d'êtres humains, année après année, avec autant de maladies, autant de crimes, autant de tricheries dans les affaires, autant de corruption dans la politique. Pourquoi les assemblées de ces églises et de ces centres ne s'améliorent-elles pas sur le plan spirituel? Pour la simple raison qu'elles n'entendent parfois seulement qu'une présentation intellectuelle de la vérité, et même si cela provient bien souvent d'un très bon être humain, si cette personne n'a pas développé la conscience-Christ, ou le sens spirituel, il ne peut éveiller les esprits et les cœurs de ceux qui le suivent.

Le plus important est de ne pas critiquer les erreurs humaines, mais plutôt d'élever les gens au niveau où ils ne sont plus humains. Vous ne pouvez y arriver au moyen de la raison humaine. Vous pouvez dire à une personne de ne pas voler; vous pouvez dire à une personne de ne pas mentir ou tricher; vous pouvez lui dire ce tout ce que vous avez envie de lui dire, et beaucoup d'entre vous l'ont probablement fait, mais en général cela n'a aucun effet sur la conduite d'une personne.

Une amélioration de la conduite n'est obtenue qu'en atteignant l'individu par l'Esprit. Vous devez parvenir à un tel degré de spiritualité que lorsqu'un pécheur est touché par votre conscience, il perd tout désir de pécher. Quand cela se produit, vous opérez en tant qu'enseignant spirituel. Vous n'enseignez pas alors de nouvelles vérités ou de nouveaux processus mentaux : vous exhaler la vérité

séculaire qui a été éprouvée et trouvée efficace par Élysée, Élie, Ésaïe, par Jésus et Jean.

La vérité est si simple qu'elle se résume en moins de mille mots, mais c'est seulement en développant nos propres qualités spirituelles que la spiritualité peut être mise en lumière en ceux que nous rencontrons.

Question : Pourquoi Dieu nous fait-il descendre en « Égypte »?
Réponse : Dieu n'est pas une personne assise quelque part en train de manipuler le monde : Dieu est notre propre conscience. Dieu nous transmet sans cesse Sa vérité et Sa guidance, mais parce que nous nous ne sommes pas toujours à l'écoute, parfois nous sommes obligés de prendre une voie détournée pour atteindre notre but. Ce n'est pas Dieu qui est responsable de cela : c'est notre propre stupidité. Dieu est toujours là où nous sommes, transmettant Ses impulsions jusqu'à ce que nous atteignions ultimement le but.

Ce n'est pas qu'il y avait un Dieu qui a incité les frères de Joseph à le vendre comme esclave, mais sans l'ombre d'un doute il y avait en Joseph un état de conscience tel, qu'il était destiné en fin de compte à être le bras droit du roi et, d'une certaine façon, il devait être amené au bon endroit afin d'assumer cette fonction. De même, les circonstances que nous considérons comme notre «Égypte» peuvent être plus tard responsable du fait que nous devenions «prince». Autrement dit, si nous n'avions pas eu une expérience particulièrement éprouvante, nous n'aurions pas appris la leçon nécessaire, entendu la Voix, et remis nos pieds sur le chemin.

Vous pouvez prendre tout ce que vous avez lu jusqu'à présent dans ce livre et immédiatement commencer à le mettre en pratique, et progressivement, à travers cette compréhension, entrer dans la parfaite harmonie; ou, au contraire, vous pouvez dire : « Oui, je vais pratiquer cela autant que je le peux, mais je vais me complaire dans ce petit peu d'humanité-ci aujourd'hui, ou me laisser tenter par cela.

Certes, vous finirez par arrivez à la place qui est la vôtre, mais souvent au prix de beaucoup de souffrance.

Par exemple, vous pouvez en ce moment adopter cette vérité : «Tout ce que le Père a est mien, et jamais plus je n'ai à m'inquiéter pour la subsistance». Vous pouvez prendre cette position dès maintenant et la démontrer, mais la plupart d'entre vous ne le feront pas. La plupart d'entre vous seront un peu inquiets à propos des factures du mois prochain et continuerez à vous préoccuper pour ceci, cela ou autre chose; et dans la mesure où vous vous faites du souci, vous violez votre compréhension, alors, il y aura une période de souffrance, même si, au bout du compte, vous arriverez à votre but.

C'est ce qui est arrivé à Joseph. S'il avait été suffisamment à l'écoute, il aurait pu dire : «Je pense que je vais partir pour l'Égypte». Mais il ne l'a pas fait. Au lieu de cela, il a peut-être pensé qu'il allait toujours rester avec son père et ses frères, ainsi il a dû être saisi et emmené de force à sa juste place – l'Égypte.

Une fois arrivé dans la maison de Pharaon, il aurait pu tout aussi bien se dire : «Je vais vivre comme un pur être spirituel et je ne laisserai jamais la mortalité pénétrer ma pensée». Mai il ne l'a pas fait. Il a dû se retrouver en prison et y apprendre que l'indulgence de toute forme de mortalité n'a pas sa place dans l'expérience d'un être spirituel. Pendant qu'il était en prison, il a eu le temps de réfléchir, et c'est là qu'il en est finalement venu à la réalisation : «Bon, si je suis spirituel, je suppose que je ferais mieux d'agir comme tel». Il faut parfois descendre au plus creux de l'expérience humaine, pour nous amener à une conscience où nous sommes disposés à laisser briller la lumière spirituelle.

Question : J'ai été appelé au chevet d'une homme très malade, et j'ai commencé avec le premier chapitre de la Genèse, en lui expliquant la perfection de la création de Dieu. Je lui ai ensuite demandé s'il pouvait accepter ce que je venais de lui dire, et il a répondu par l'affirmative. L'homme qui m'avait amené là, m'a demandé de

travailler pour lui pendant quelques jours, ce que j'ai fait. Comment expliquez-vous la guérison dans une telle situation?

Réponse : Je dirais que ça a à voir avec votre réceptivité à la vérité, qui est la forme la plus élevée de traitement qui soit; mais quand nous commençons à travailler mentalement et qu'ensuite nous appelons cela une guérison divine, c'est ridicule. Toutefois, quand nous atteignons un stade de réceptivité tel que, lorsque n'importe quel cas se présente, l'oreille est ouverte et la transmission vient comme un éclair, nous disant comment travailler ou quelle vérité révéler, alors c'est la guérison de Dieu.

Question : Alors, pensez-vous que c'était une guérison divine?

Réponse : Ça ne fait aucun doute, parce que cela vous est venu, sans aucun processus de réflexion; ce n'était pas une pensée consciente. C'est un état de réceptivité qui vous a révélé cette vérité. J'appelle cela être divinement guidé, parce que cela ne consistait pas à s'asseoir et à donner un traitement pour une maladie ou une condition. Je ne crois pas en ce genre de traitement. Tournez-vous vers Dieu et laissez Dieu vous montrer le besoin du moment.

Pouvez-vous imaginer ce qu'un homme emprisonné à tort ressentirait si je lui disais qu'il n'y a pas d'injustice, que l'homme est parfait? Il voudrait sur-le-champ me faire ravaler mes paroles. Mais quand on est amené à lui raconter l'histoire de Joseph et de ses frères, peut-être peut-il alors commencer à comprendre le sens spirituel du pardon. Le sens le plus élevé du pardon consiste à regarder à travers l'être humain et son activité et voir que là, au centre de son être, siège Dieu, qui pour le moment est mal interprété.

Dans tout traitement, jamais je ne me permets de penser, de nier ou d'affirmer une vérité. J'adopte l'attitude : «Parle Éternel, car ton serviteur écoute... (1 Samuel 3:9) Sois tranquille et sache que je suis Dieu.» (Psaumes 46:10)

Partez de la perspective que ceci est l'univers de Dieu; laissez Dieu faire à ce sujet; soyez témoin de Dieu en action. C'est alors que vous serez guidé à dire la chose juste, à penser la chose juste ou à faire la chose juste.

C'est ainsi que le livre *Les Lettres* a vu le jour. Chaque fois que me parvenaient des lettres de patients vivant hors de la ville, qui demandaient de l'aide, peu importe la nature du problème, je m'asseyais et me tournais vers l'intérieur et laissait le Père parler. Ensuite, j'écrivais une lettre au patient concernant le problème, mais j'illustrais toujours un point de ce que nous appelons la vérité par un exemple. Plus vous vivez dans cet état de réceptivité, plus vous vivez et développez cette oreille réceptive, plus la Voix divine va vous parler à chaque moment et à chaque appel, bien que pas toujours en mots.

Les paroles de Jésus sont littéralement vraies : «Moi, je ne peux rien faire de moi-même... Si c'est moi qui me rends témoignage à moi-même, mon témoignage n'est pas vrai (Jean 5:30-31)... Mon enseignement n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé.» (Jean 7:16) Voilà ce qu'est notre attitude. En tant qu'êtres humains, nous n'avons même pas assez de pouvoir pour guérir un simple rhume. Le pouvoir est cette Impulsion divine, cette Chose que nous appelons Dieu, ou le Christ.

La seule façon que nous puissions amener le Christ à porter un cas est de mettre de côté notre pensée humaine et nous permettre de devenir un véhicule pour l'activité du Christ. Alors viennent les mots justes, les pensées justes et le ressenti juste.

Au cours de toutes ces années, j'ai observé avec tant de cas différents que si je pouvais être assez réceptif, la réponse me parviendrait au premier appel à l'aide et les résultats seraient instantanés. Mais dans d'autres cas, un deuxième ou un troisième appel pouvait être nécessaire. Parfois, cela peut même prendre deux ou trois ans. Tout dépend de la situation. J'ai eu des cas qui s'éternisaient et qui ont

demandé beaucoup de patience et de longues heures de travail. Il y a eu des cas où, au début, j'ai eu jusqu'à dix, quinze ou vingt appels téléphoniques en vingt-quatre heures – des appels incessants. Ensuite, je pouvais observer que ces appels diminuaient progressivement de dix, à cinq, à deux, puis un tous les jours et ainsi de suite.

Le processus était toujours le même, toujours laisser le Christ faire le travail, laisser cette Chose infinie intérieure que nous appelons le Christ – le Consolateur, l'Esprit Saint, l'Esprit de vérité – faire le travail et ne pas essayer de faire de moi-même un travailleur mental qui utilise des processus ou des traitements mentaux. Alors que l'approche mentale peut probablement fonctionner pour certaines personnes à certains niveaux de conscience, ce n'est pas l'approche de la Voie Infinie.

Rien de tout cela n'est dit dans un esprit de critique, de condamnation ou de jugement, mais simplement à partir du point de vue que l'activité mentale n'a rien à voir avec l'approche particulière de la vérité, telle qu'enseignée dans la Voie Infinie. Et, naturellement, je crois que cette approche apportera la récompense la plus élevée. La raison pour laquelle ce travail s'est développé et répandu si rapidement, c'est que les résultats viennent, et ils viennent à cause de cette Chose infinie qui dissipe l'illusion.

Question : Pouvons-nous tous développer cette réceptivité?

Réponse : Oui, nous pouvons tous la développer, selon notre degré de fidélité aux principes. C'est cependant un travail majeur auquel nous devons consacrer nos vies, abandonnant tout ce qui est de nature à distraire, tout ce qui est de nature matérielle et tout ce qui est de nature à interférer. Vous devez y mettre toute votre vie. Ce n'est pas quelque chose qui peut être accompli par le simple désir de le faire. Le but de ce livre n'est pas de vous laisser vous asseoir confortablement et de profiter d'une heure ou deux de lecture intéressante, mais de vous secouer de la tête aux pieds hors de votre

paix humaine, pour vous faire accéder à une activité qui rend cet ébranlement bienvenu. Si c'est le cas, à partir de là c'est vraiment du travail.

Cela signifie l'abandon de temps et d'argent. C'est quelque chose dans lequel vous mettez tout. C'est arriver à ce point où le Christ vit en vous, et si cela est désirable pour vous, vous devez y travaillez.

Passer d'un être humain à un être spirituel ne s'accomplit pas d'un seul bond. Même Saül de Tarse a dû chercher la vérité pendant des années et des années et des années sous les enseignements d'un maître hébreu. Il cherchait Dieu, son cœur était droit, et parce son but était de trouver la vérité, peu importe à quel point il a fait fausse route, finalement sa vie a été transformée en un éclair aveuglant, et il a vu le Christ.

Ainsi en est-il pour nous. Peu importe le chemin que nous avons suivi. Ce qui compte vraiment, c'est le degré de sincérité avec lequel nous cherchons la vérité. Pouvons-nous convenir que nous ne recherchons plus une démonstration de choses, mais que nous cherchons la conscience de la présence de Dieu en étant prêt à laisser les choses être ajoutées?

Dans cette ardeur sincère, nous développerons la conscience spirituelle. C'est pourquoi j'ai insisté sur le fait qu'en plus de vos périodes de méditation, il y a trois points essentiels sur ce chemin : le premier est un enseignant qui a saisi une certaine mesure du Christ et qui peut demeurer à l'écoute, encore et encore et qui peut guider encore et encore; le second est la lecture d'écrits inspirés, métaphysiques ou bibliques, qui vous appellent et qui comblent vos besoins, non pas la lecture qui convient à quelqu'un d'autre, mais la lecture qui est bonne pour vous; et le troisième est de saisir toutes les occasions de se réunir avec des gens qui, sans la moindre motivation égoïste, se rencontrent dans le but d'en apprendre davantage sur Dieu.

Chaque fois que vous allez à une réunion métaphysique ou à une réunion d'église, vous êtes en compagnie de gens dont le but principal dans la vie est de rechercher Dieu, quel que soit le chemin qu'ils suivent. Il est possible de méditer et de ressentir cette paix-Christ dans n'importe quelle église et d'être heureux en compagnie de groupes de gens de toutes confessions. L'important est d'être parmi des gens qui aiment Dieu et la vérité et qui le cherchent d'une manière ou d'une autre. Si votre désir est pour Dieu, vous trouverez Dieu!

Chapitre IX

L'ARGUMENTATION OU TRAITEMENT

Si l'enseignant de sagesse spirituelle pouvait s'asseoir et écouter dans le silence, puis laisser la Conscience divine transmettre la vérité à ses étudiants, il y aurait peu de possibilités d'une mauvaise compréhension. Mais parce que les mots masquent le vrai sens, il est nécessaire pour l'étudiant de discerner la signification entre les lignes.

Comme vous le savez, je n'utilise pas d'affirmations et de négations et je désapprouve vivement leur utilisation dans ce travail. Des choses comme réciter une assertion, aussi scientifique soit-elle, vingt-cinq ou cent fois, ou répéter le Notre Père dix fois ou affirmer «Chaque jour, la prospérité me rend riche», ne font définitivement pas partie de la Voie Infinie. Cette déclaration a toutefois besoin d'être clarifiée, parce que l'argumentation est utilisée dans ce travail et fait partie du travail que j'appelle traitement. La plupart du temps, il se peut que vous n'utilisiez que très peu de traitement, mais par contre, il peut arriver que vous fassiez usage de beaucoup de traitement.

D'ordinaire, au cours de la journée, quand un appel à l'aide vient, soit par téléphone ou par courrier, très peu en terme de traitement devrait être nécessaire, puisque l'état de conscience dans lequel le praticien ou l'enseignant vit et dans lequel il se maintient, devrait être suffisant pour faire face à tous les besoins. Il faut comprendre que l'appel à l'aide n'a rien à voir avec une personne; c'est simplement une suggestion. La plupart des guérisons ne viennent qu'avec une simple phrase, telle que : «Je suis avec vous» ou «Je vais m'en occuper» ou «Je suis à vos côtés», mais derrière ces déclarations se trouve la conscience de la vérité, qu'elle soit exprimée ou non.

Il faut bien sûr comprendre que *Je* signifie Dieu. Quand un praticien assure au patient : «Je suis à vos côtés», il veut dire que Dieu est à ses côtés et que, par conséquent, son patient est entre les meilleurs mains du monde. Toutefois, il s'avèrerait très dangereux si le praticien faisait une telle déclaration en tant qu'être humain, parce que, en tant qu'être humain, le praticien ne peut rien faire pour son patient, et tout praticien dédié en est bien conscient.

Même Jésus le Christ a dit : « De moi-même, je ne peux rien faire (Jean 5:30) ... le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres. » (Jean 14:10) Cet état de conscience divinement réalisé – une conscience qui s'est développée à travers des heures et des heures d'étude, de méditation et de prière, et de vie au-dessus du témoignage des sens – fait le travail.

Traitez les appels au moment du contact

La plus grande partie du travail de guérison pour lequel j'ai été l'instrument s'est accomplie au moment même de l'appel à l'aide. Chaque demande d'aide doit être traitée au moment de l'appel; ne dites donc jamais à quelqu'un que vous allez lui donner un traitement ce soir ou dans une heure. Ce soir peut ne jamais arriver. Réglez vos cas et réglez-les maintenant.

Il est tout aussi possible pour vous de donner un traitement dans une pièce bondée que lorsque vous êtes seul à la maison. Vous pouvez donnez un traitement en chemin dans un tramway ou quand vous êtes assis à votre bureau, parlant à un patient tout en donnant un traitement à un autre. La raison en est que vous n'avez aucune pensée à diriger vers qui que ce soit, et vous n'avez pas à «entretenir» de bonnes pensées ni à envoyer de bonnes pensées.

Il suffit de rester tranquille et de réaliser au sein de votre être : «Suis-je trompé par les apparences? Est-ce que je crois qu'il existe un pouvoir en dehors de Dieu? Y a-t-il plus qu'une seule vie? Cette

vie unique n'est-elle pas Dieu? N'est-ce pas seulement une croyance universelle qui me vient, essayant de me faire croire que c'est une personne ou une condition, alors que tout le temps c'est de l'hypnotisme, une suggestion hypnotique? C'est ce «caniche blanc» qui n'existe pas, de même que ni la maladie, ni la personne n'existe, parce que tout ce qui existe est la Vie divine qui apparaît *en tant que* personne.»

Les appels à l'aide doivent être traitées dès qu'ils vous arrivent. Si, vingt ou trente minute plus tard, une heure ou deux, ou six heures plus tard, le patient revient à votre esprit, soit sans aucun message de sa part, soit parce qu'il a repris contact par téléphone ou télégramme, vous devez à nouveau traiter cette situation d'une manière ou d'une autre. Aussi longtemps que cette personne ou son problème ne cesse de venir à votre attention, vous devez le traiter. Vous pouvez le traiter dans l'absolu, sans mots ni pensée, si vous êtres dans un état de conscience suffisamment élevé; ou, si vous n'êtes pas convaincu que la guérison a eu lieu, vous aurez peut-être à fermer la porte de votre bureau, vous y assoir seul, et entrer en méditation. Vous devrez peut-être atteindre le centre de votre être et appeler : «Père, Père, révèle-Toi! Fais-moi ressentir la réalité de l'Être.»

Vous continuez alors dans cette méditation ou dans ce silence avec votre esprit fixé sur Dieu – non pas sur le patient ou sur la condition – en méditant sur Dieu jusqu'à ce que la réponse vienne, jusqu'à ce que quelque chose en vous réponde : «C'est fait!» Cette réponse peut ne pas nécessairement venir en mots, mais vous avez la sensation de complétude, un sentiment de guérison ou une libération si totale de la personne et du problème, que même si elle vous appelle dix minutes plus tard pour raconter à nouveau ses soucis, vous n'y feriez pas attention, parce que vous avez déjà eu votre réponse. Il lui faudra peut-être dix minutes ou dix heures pour prendre conscience qu'elle a été guérie, mais en ce qui vous concerne, vous êtes libre de

toute préoccupation concernant ce cas, parce que la guérison a eu lieu au moment où cette chose s'est libérée en vous.

J'ai eu l'expérience de devoir veiller toute la nuit, de méditer et de réfléchir quelque parole de vérité, de m'étendre pour faire un somme de quinze ou vingt minutes, puis me relever et réfléchir, lire ou méditer pour deux heures et peut-être avoir à recommencer jusqu'à ce que la réponse vienne.

Certains praticiens et enseignants ont organisé leur travail de façon telle qu'ils peuvent partir deux ou trois jours chaque semaine et s'asseoir au sommet de la montagne avec Dieu, tout comme Jésus s'est retiré pendant quarante jours. Mais certains d'entre nous n'avons pas encore été en mesure d'organiser nos affaires de sorte que cela soit possible. Peut-être avons-nous à faire nos expériences d'élévation assis dans nos maisons ou dans nos bureaux ou quand le monde dort la nuit. L'incapacité à prendre le temps nécessaire pour vivre ces expériences est l'une des raisons pour lesquelles des demandent viennent parfois nous surprendre, alors que nous ne sommes pas préparés spirituellement, et la réponse ne vient pas aussi rapidement qu'elle le devrait.

Lorsqu'un appel vous parvient après des jours et des jours d'étude intensive, inspirante et qui élève l'Âme, ou d'association avec d'autres personnes sur le Chemin – des jours qui vous ont élevé à un haut niveau de conscience – vous constaterez que vous saurez à peine remarquer si les cas qui vous sont présentés sont difficiles ou aisés : ils se dissolvent, tout simplement.

Mais souvent, quand nous sommes dans la routine de notre travail spécifique, nous ne sommes pas toujours en ce lieu élevé, et pour cette raison, l'erreur nous apparaît comme s'il s'agissait d'un horrible démon. Ce sont des moments où il est difficile de réaliser le néant du mal, mais c'est dans ces moments que nous devons nous coller à la vérité.

Illustration d'un traitement

Supposons qu'un cas d'une nature apparemment sérieuse me soit présenté. Immédiatement, je pourrais penser à la vie et à Dieu; je réaliserais qu'il n'y a qu'une vie, et que cette vie est Dieu, et puisque c'est la seule vie, la vie doit être éternelle, elle doit être infinie, elle doit être omniprésente, et cette vie doit être la vie de chaque individu. Donc, nulle part au ciel ou sur la terre il ne pourrait y avoir une vie altérée, une vie malade, une vie morte, une vie paralysée ou une vie de péché. Seule une suggestion hypnotique peut témoigner d'une erreur, et cela est annulé par la compréhension de la Conscience unique. Ainsi la pensée irait d'une vérité à une autre, et finalement elle s'arrêterait et il ne resterait plus qu'une conscience de la vie en tant que Dieu. Voici un exemple de traitement ou de l'usage de l'argumentation.

Je ne traiterais pas la personne; je ne traiterais pas la condition; c'est moi-même que je traiterais. Je pourrais même me parler à moi-même : «Bon, quelle est cette chose qui me touche? C'est rien d'autre qu'une suggestion venant à moi d'une identité en dehors de Dieu. Ce n'est ni plus ni moins que l'hypnotiseur essayant de me faire croire qu'il y a un 'caniche blanc', alors que je sais dans mon cœur et dans mon âme qu'il n'y a rien de tel. Pourquoi, moi, devrais-je croire qu'il existe une chose telle que la mort ou la peur? Pourquoi devrais-je croire qu'il existe un esprit séparé de Dieu?»

Alors, bien assis, j'attendrais que le contact se fasse. C'est comme s'il y avait un petit «clic», une respiration, et quand je perçois quelque chose de ce genre, j'ai un sentiment complet de libération; je peux alors me lever et je suis certain que tout va bien pour le patient. Et c'est habituellement le cas.

Une telle utilisation de l'argumentation est, dans de nombreux cas, nécessaire et il est légitime que vous l'utilisiez chaque fois qu'une apparence d'erreur vient à vous. Il est bien de vous asseoir et de réaliser : «Qu'est-ce qui vient à moi? N'est-ce pas deux rails de

tramway qui essaient de me faire croire qu'ils se rejoignent? Je n'ai pas à accepter cela! Y a-t-il quelqu'un qui me raconte qu'il y a un 'caniche blanc' ou un noir ou un rose? Je n'ai pas à accepter cela! Ce n'est ni plus ni moins que la présence même de Dieu, apparaissant comme le sens matériel et ses formations, et c'est à moi de le réinterpréter. Il n'y a que la présence de Dieu. – Dieu, infini et tout. Il n'y a rien d'autre!»

Cela pourrait être la fin du traitement, mais ça ne met pas fin à votre travail. Le traitement, ou l'argumentation, vous élève là où vous pouvez appréhender, ou saisir, la parole de Dieu quand elle vient à la conscience. Tout ce que vous avez fait dans le traitement est de vous rassurer mentalement que l'apparence n'est pas réelle, mais vous n'avez pas encore prié, vous n'avez pas encore senti le Christ. Ce qui vous intéresse, c'est de parvenir à la réalisation du Père au-dedans, du Christ qui vit en vous, à la perception consciente réelle de la présence et du pouvoir de Dieu, qui dissipe l'illusion des sens.

L'hypnotisme, la substance des apparences humaines

Toute erreur est de l'hypnotisme qui prétend opérer en tant que votre propre pensée. Dès que vous réalisez que l'erreur n'est pas dans votre pensée ou dans celle de votre patient, vous vous séparez de la suggestion et devenez libre. Reconnaître l'erreur, quelle que soit sa forme, comme un hypnotisme universel, ou une suggestion hypnotique, qui prétend agir en tant que votre propre pensée ou réflexion, voilà la libération. Tant que l'erreur n'est pas reconnue comme une suggestion ou un hypnotisme imposé, vous demeurerez dans le péché, la maladie, le manque ou la limitation. Chaque apparence de péché ou de maladie, de manque ou de mort n'est qu'hypnotisme prétendant agir en tant que votre pensée. La réalisation de cette vérité est votre remède.

Chaque prétention ou suggestion d'une condition mortelle, même une bonne condition mortelle, doit être traitée de cette manière. Ces

apparences humaines, qui sont l'activité du mesmérisme, doivent être comprises comme le sens limité ou non illuminé de l'esprit et des formation de l'esprit. Ce renversement et cette réinterprétation de l'image complète le traitement et révèle l'harmonie divine, là où l'erreur semblait être.

Pour être un praticien ou un enseignant, l'on doit, dans une certaine mesure, avoir été libéré de cette hypnotisme universel, pour pouvoir se tenir en arrière de ce monde, tel qu'il était, et le «voir» avec un esprit «déshypnotisé». Pour cette conscience illuminée, le mesmérisme n'est pas un pouvoir. Il n'a jamais été un pouvoir réel, mais il a opéré à la fois comme présence et puissance jusqu'à ce qu'il soit détecté et rejeté grâce à la réalisation du Soi unique en tant que toute-puissance.

Rappelez-vous que l'hypnotisme apparaît toujours comme une personne, un lieu, une chose, une circonstance ou une condition. C'est pourquoi, je le répète de nouveau, ne donnez jamais un traitement à un patient ou à une condition : donnez-vous un traitement à vous-même, afin de réinterpréter l'apparence.

Maintenir votre intégrité spirituelle

Cependant, beaucoup d'entre vous ne jugeront peut-être pas nécessaire d'utiliser le traitement en tant que tel dans leur travail de guérison. Certains d'entre vous pourront peut-être franchir cette étape supérieure qui consiste à rester assis dans le silence avec cette oreille en attente, et laisser la réponse venir. Quand une suggestion de quelque nature que ce soit se présente à vous, asseyez-vous et trouvez le centre de votre propre être. Vous pourriez pendre le mot Dieu, ou Christ, ou Vérité et le garder à votre esprit, en y ramenant toujours votre pensée et en continuant jusqu'à ce que cette perception consciente vienne.

C’est une forme de traitement plus élevée que d’utiliser l’argumentation, et vous pouvez éliminer l’argumentation si vous vous maintenez dans un état spirituel assez élevé. Vous ne pouvez pas le faire, toutefois, si vous descendez continuellement au niveau mortel de l’existence, en regardant des films à suspense, en lisant des romans d’horreur et en vous complaisant dans toutes les expériences du sens matériel avec lesquelles la majorité des gens remplissent leur temps et leur esprit. N’allez pas croire que vous pouvez consacrer une partie de votre temps à un tel mode de vie matérialiste et vous trouvez en même temps dans un état de conscience spirituelle où vous n’aurez pas à utiliser l’argumentation dans le traitement. Cela ne peut être fait. Vous devez vivre à un niveau plus élevé que celui-là.

Cela ne signifie pas que vous devez quitter le monde. Vous pouvez demeurer dans votre monde professionnel ou social et tout de même continuer à vivre sur le plan spirituel; mais vous ne pouvez pas remplir votre esprit de films ignobles, de romans d’horreur, de récits de journaux à sensation et de bandes dessinées dégradantes et tout de même maintenir une attitude spirituelle. Pour maintenir une attitude spirituelle, vous devez vous rappeler : «A celui qui est ferme dans ses sentiments tu assures la paix, la paix, parce qu'il se confie en toi». (Ésaïe 26:3) Vous devez apprendre à vivre le plus possible dans l’atmosphère du Christ.

Si vous êtes sur ce chemin, vous êtes *dans* le monde, mais pas du monde; et bien qu’il soit tout à fait naturel et juste de vouloir être un bon citoyen, de décider qui vous souhaitez voir élu, puis de sortir et votez en ce sens, ne vous laissez pas troubler si ce n’est pas votre choix qui l’emporte. Ce n’est pas du tout votre problème. Si vous dépendez de la conscience spirituelle pour votre sécurité, vous serez en sécurité peu importe qui est à la tête du gouvernement. Votre responsabilité est de réaliser continuellement la vraie nature de Dieu, que ce soit en tant que représentants du gouvernement, membres de la famille, voisins, amis ou ennemis.

Votre problème, c'est vous – et ce n'est pas de l'égoïsme. La raison pour laquelle vous êtes important et la raison pour laquelle il est nécessaire que vous gardiez votre intégrité spirituelle, c'est qu'une personne sur ce chemin peut apporter la sureté, la sécurité et la force à des milliers de personnes. Le fait de garder votre esprit hors des problèmes humains du monde et de demeurer sur les valeurs spirituelles peut affecter des dizaine de milliers de personnes, probablement pas de la façon dont vous pensez que ça devrait les affecter, mais en définitive dans la bonne direction. Peu importe jusqu'où vous allez sur ce chemin, votre jugement humain qui esquisse la direction que vous voulez prendre peut tout de même être erroné. Non seulement vous ne devriez pas faire de plan pour vous-même ou pour qui que ce soit d'autre, mais vous ne devriez pas permettre à personne de le faire pour vous.

L'esprit du praticien est l'esprit du patient

Vous n'avez pas le droit de laisser qui que ce soit manipuler vos pensées, diriger vos pensées ou vous envoyer des pensées. Jamais! Ne laissez personne prendre possession de votre esprit; n'abandonnez jamais votre esprit à qui que ce soit. Jésus nous a dit il y a des années et des années de ne pas craindre ce qui peut tuer le corps, mais seulement ce qui peut détruire l'Âme. Or personne ne peut la détruire plus aisément et plus rapidement qu'en prenant possession de votre esprit et en le manipulant.

Si vous deviez me demander de l'aide, jamais je ne me permettrais d'être tenté de vous envoyer une pensée. Je ne me rendrai jamais coupable d'une telle pratique. Mais je m'assoirais et sentirais cette intériorité par laquelle je contacte réellement le Christ. Mais je peux seulement prendre contact avec le Christ en allant d'abord à Dieu, et c'est ainsi que mon contact avec vous est établi. Après cela, je peux me reposer dans la joie, la paix et l'harmonie.

C'est comme essayer de joindre quelqu'un au téléphone. Personne ne peut être rejoint sans passer d'abord par le central téléphonique. Une fois ce contact établit, je demeure simplement au Bureau Central avec Dieu, et Dieu, étant la Sagesse omnisciente, l'Intelligence omnipotente, Il sait d'où vient l'appel, et Il en connaît forcément assez pour faire le contact avec la personne appropriée. Ce n'est pas moi qui fait cela : c'est Dieu. Tout ce que je fais, c'est d'aller au centre de mon être, qui est Dieu.

Il n'y a qu'un esprit. Par conséquent, l'esprit qui est mon esprit est votre esprit. Ainsi, quand je vais au centre de mon propre être, il n'y a pas deux personnes qui s'envoient des pensées, l'une à l'autre. Il n'y a qu'une Personne infinie, appelée Dieu, communiant avec Ses enfants infinis. Cette Intelligence infinie sait qui est à l'écoute, pourquoi et dans quel but, et la réponse suit son cours.

Quand je vais au Christ, je ne me permets jamais de penser à un être humain, pas même à ceux qui ont demandé de l'aide. Le simple fait que quelqu'un ait demandé de l'aide ou se soit tourné vers moi pour de l'aide signifie qu'il s'est mis à l'écoute de sa connexion au Bureau Central. Le fait pour moi d'aller à Dieu, c'est comme si j'allais au central et ce qui se passe probablement, c'est que nous nous y rencontrons. Alors, peu importe ce que Dieu me révèle, Dieu le révèle au patient. Je n'ai rien eu à faire du tout là-dedans, sauf d'être celui qui est allé à Dieu, au Centre de mon être. Là, en tant qu'individus, nous nous rencontrons, et c'est là que s'accomplit le travail. Mais il est fait par Dieu, par l'Amour divin.

Il est légitime d'utiliser l'argumentation dans la guérison, mais son but n'est pas d'établir quelque chose à l'extérieur; c'est simplement d'établir la perception consciente au-dedans de vous de la réalité au-dehors. En règle générale, quand certaines personnes font des affirmations, c'est dans le but de rendre une personne malade bien portante. Quand une personne prend une affirmation et la répète une centaine de fois, elle le fait parce qu'elle est convaincue qu'il y a

un péché ou une maladie et qu'autant de répétitions vont en quelque sorte les guérir. Mais ce n'est pas notre travail.

Cela ne veut cependant pas dire que de bonnes guérisons n'ont pas été obtenues avec une telle méthode de travail, mais personnellement je n'ai pas tellement confiance dans la permanence de ces guérisons, parce qu'en général ce ne sont pas des guérisons spirituelles. J'ai connu certains des métaphysiciens de la première heure qui travaillaient vraiment fort mentalement, et souvent la guérison avait lieu; mais elle était généralement provoquée par un esprit qui en domine un autre temporairement. Nous ne nous livrons pas à ce genre de travail.

Notre travail est une réalisation que tout ce qu'il y a est Dieu apparaissant en tant que vous et moi individuellement. Le traitement n'est pas destiné à changer ou améliorer qui que ce soit ou quoi que ce soit quelque part. Il vise à amener à notre conscience l'assurance et la perception consciente de la perfection déjà existante. Le praticien avisé est capable de voir derrière l'apparence fausse et limitée, parce qu'il voit avec un esprit sans entrave, qui est l'instrument de Dieu.

«Le sens qui présente les images de discorde et de dysharmonie, de maladie et de mort, est l'hypnotisme universel qui produit tout le rêve de l'existence humaine. Il faut comprendre qu'il n'y a pas plus de réalité à une existence humaine harmonieuse qu'aux conditions discordantes du monde. Il faut réaliser que toute la scène humaine est une suggestion hypnotique et nous devons nous élever même au-dessus du désir de bonnes conditions humaines.» (Extrait du livre *La Voie Infinie*, de Joel Goldsmith, chapitre Le Nouvel Horizon)

Chapitre X

LA MISSION DU MESSIE

Pendant des siècles, les Hébreux avaient guetté avec impatience la venue du Messie promis. Bien entendu, ils étaient pratiquement esclaves de César et n'étaient pas trop heureux non plus de l'administration de leur église qui les tenait dans des obligations trop rigides. C'est pourquoi ils avaient scruté le ciel pendant des années, en quête de ce nouveau Messie. Ils croyaient qu'avec sa venue, ils seraient libérés de la plupart des dîmes exigées d'eux par l'église et des taxes qu'ils payaient à César, car leur fardeau financier était devenu un grave problème.

Ainsi, leur espérance était que, lorsque le Messie viendrait, il détrônerait certainement César et leur donnerait la Terre Sainte pour y vivre comme un peuple libre. La liberté politique était probablement au centre de leurs préoccupations, parce que la Palestine deviendrait alors une entité politique affranchie de la domination de Rome, et ils deviendraient un peuple libre sur les plans économique, politique et national.

Tout indique que c'est ce qu'il attendait de leur Messie, mais quand Jésus est venu, il ne leur a pas donné la liberté matérielle qu'ils recherchaient. En réponse à toutes les requêtes et demandes quant au moment où leur serait donnée cette liberté tant attendue, il répondait : «Mon Royaume n'est pas de ce monde.» (Jean 18:36)

Libérer les Hébreux politiquement, économiquement ou nationalement n'était pas sa mission et c'est peut-être la raison pour laquelle ils l'ont rejeté. Si Jésus avait offert de diriger une armée contre César, ils l'auraient probablement accepté comme leur Messie et leur roi. Mais c'était impossible, car ce n'était pas la nature de sa mission. Son ministère était spirituel, et ce qu'il leur offrait était la liberté spirituelle, la liberté vis-à-vis tout type de matérialité. Si les

Hébreux avaient pu accepter cela, cela les auraient libéré de César et de tous les autres assujettissements, car lorsque les gens sont spirituellement libres, ils sont libres physiquement et mentalement; mais leur vision n'est pas allée aussi loin. Ils n'ont pu accepter un Messie avec ce genre de message, ils l'ont donc rejeté.

Le besoin humain conduit les gens au Christ

Notre ministère spirituel d'aujourd'hui est similaire, dans le sens où les gens qui se tournent vers lui sont pour la plupart en quête d'un soulagement par rapport à une forme de servitude humaine. Si nous disions à nos patients et étudiants : «Voyons si je peux démontrer une meilleur maison où vivre et un meilleur emploi et une meilleure épouse ou un meilleur mari, ou de meilleurs enfants, ou un plus gros revenu, ou, peut-être, établir une colonie quelque part pour vous libérer de la bombe atomique ou une énorme armée pour être certain que les communistes ne prendront pas le contrôle du monde», il ne serait pas difficile d'attirer les foules.

Il est facile d'attirer les foules avec des promesses extravagantes de nature matérielle, aussi irréalistes soient-elles. Les gens aiment entendre de telles choses, parce que c'est le seul genre d'amélioration que la majorité des gens semblent capables de comprendre.

À chaque époque, cependant, il y en a peu qui saisissent la vision plus élevée, mais seulement quelques-uns; et de ces quelques-uns, seulement un ou deux saisissent suffisamment de cette vision pour aller jusqu'au sommet. C'est une chose étrange – ce travail. Les gens, poussés principalement par certains besoins, viennent à cet enseignement du Christ, et quand ils en saisissent une petite lueur, c'est comme une bouffée d'air frais, et ils sentent que c'est à cela qu'ils aspiraient depuis toujours, que c'est là qu'ils veulent être. Et ils sont sincères, du moins ils le pensent.

Mais cette voie a une façon de satisfaire les besoins humains des gens, de leur fournir rapidement, ou peut-être lentement, la somme de revenus qu'ils considèrent comme adéquate, de produire le niveau de santé qu'ils estiment satisfaisant. Et c'est là qu'ils en reste. Ils s'arrêtent là, et parfois même s'éloignent de la vérité, ou bien en reste à ce niveau, satisfait d'être arrivés jusqu'à là et d'y rester.

Dans le cas de centaines et de centaines de personnes avec qui j'ai travaillé – des centaines et des centaines qui ont fait un petit bout de chemin sur la voie – j'ai vu l'un s'arrêter quand il a atteint un revenu de cinquante dollars par semaine, un autre quand il a atteint cent cinquante dollars et un autre encore quand il a atteint deux cents cinquante; un autre s'est arrêté quand il est arrivé au point où son corps ne le faisait plus souffrir. D'autres se sont arrêtés après avoir trouvé une épouse ou un mari ou après être entré dans un cercle social plus désirable. J'ai constaté maintes et maintes fois combien rares sont ceux qui persévèrent vraiment et se tiennent prêts, dans l'attente de cette «dernière heure» - du plus haut degré de déploiement possible.

Ainsi, le ministère du Christ, qui est offert au monde chaque jour de la semaine, est rejeté. Chaque fois que quelqu'un ouvre sa Bible et lit : «Cherchez d'abord le règne de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît» (Matthieu 6:33), il lui est offert le même ministère spirituel qui a été offert il y a deux mille ans et que les gens de cette époque ont rejeté. Ai-je besoin de vous dire combien de fois les gens d'aujourd'hui rejettent ce même ministère du Christ en faveur de la démonstration de choses ou de personnes? Pourquoi en est-il ainsi? Peut-être est-ce parce que ces personnes sont encore liées à leur sens matériel de la vie?

La vie spirituelle, une vie joyeuse

Si seulement le monde savait : il y a des plaisirs dans le domaine spirituel qui surpassent de loin tout ce qui se trouve au niveau

humain – plaisirs, joies et harmonies; il y a des amitiés qui surpassent tout type de relation humaine jamais connue. Cela vaut la peine de persévérer sur ce chemin; cela vaut la peine de partir pour des mers inexplorées, pour de vastes horizons, pour des endroits que l'être humain moyen ne trouvera jamais, toutes ces choses pour lesquelles il ne renoncera pas à son confort matériel, pour lesquelles il n'abandonnera pas sa dépendance et son attachement à la vie familiale.

«L'homme ne vivra pas de pain seulement.» (Matthieu 4:4) Au moment même où quelqu'un touche ce royaume intérieur, la conscience spirituelle, il ne vit plus seulement de nourriture, ni de sommeil. Cela ne signifie pas qu'il n'apprécie pas la nourriture ou un environnement agréable. Je n'ai jamais vu quelqu'un qui ait capté cette vision et qui soit devenu ascétique ou en déséquilibre, de quelque façon que ce soit.

Vivre la vie spirituelle ne veut pas dire devenir un petit saint, et ça ne veut pas dire vivre avec une ration quotidienne d'une tasse de lait ou de quelques grains de riz. Au contraire, j'ai constaté, non seulement avec moi-même, mais avec beaucoup d'autres qui ont touché cette conscience plus élevée, qu'ils appréciaient les meilleures choses de la vie – les lieux intéressants, les compagnons stimulants, les plats préparés avec soin et les maisons meublées avec goût. La vérité est que la conscience de cette Présence et Puissance spirituelle attire les meilleures choses, sans pour autant nous attacher à elles ou nous en rendre esclave. C'est un grand pas en avant de savoir que nous ne vivons pas de pain seulement, que notre vie intérieure est davantage nourrie par notre contact spirituel que par quelconque activité humaine de la vie. Veillons donc à ne pas viser un ministère qui ne nous promettrait que plus de matérialités ou une matérialité de meilleure qualité.

Vivre la vie chrétienne

Cette vérité n'a pas seulement pour objectif de rendre bien portants les gens malades ou de rendre riches les gens pauvres, mais d'*éveiller* même les riches et les bien portants à une confiance dans le pouvoir spirituel, la sécurité spirituelle et la liberté spirituelle, qui ne dépendent pas du succès de la recherche médicale, ni d'une idéologie politique ou d'un système économique sous lequel il pourraient vivre. C'est le genre de liberté que Jésus cherchait à donner aux Hébreux, par opposition à la liberté de l'esclavage physique que Moïse avait apporté à son peuple. Cependant, tous demeurent encore sous la loi de Moïse, en ce sens qu'ils s'accrochent à la sécurité économique et politique, dans la mesure où ils n'ont pas encore trouvé cette sécurité spirituelle qui les garderait hors de danger, peu importe où ils vivent ou sous quelle forme de gouvernement.

Être Chrétien signifie davantage que simplement être membre d'une organisation chrétienne ou être citoyen d'un pays chrétien. Cela signifie *vivre le principe-Christ* , c'est-à-dire littéralement prier pour nos ennemis, prier pour ceux qui nous persécutent ou abusent de nous; cela veut dire faire un effort sincère pour pardonner à nos débiteurs, jusqu'à soixante-dix fois sept fois et rendre l'amour pour la haine. La Vie en Christ nous force à «remettre l'épée à sa place» et, par conséquent, à ne pas utiliser la force humaine, même pour notre propre défense.

Toutefois, la Vie chrétienne est individuelle et ne doit jamais être imposée à un autre. Nous n'imposons pas notre volonté à notre prochain; nous «rendons à César ce qui est à César» (Matthieu 22:21), et si notre nation fait appel à nous en temps de guerre pour le service militaire ou pour aller au combat, nous répondons à toute demande qui nous est faite et pourtant nous le faisons sans malice ou haine ou peur, et sans conviction que la force est un réel pouvoir.

Tous ceux qui acceptent la loi et la réalité du pouvoir spirituel sont des chrétiens, qu'ils appartiennent ou non à une église. Les vrais chrétiens n'ont aucune occasion de s'appuyer sur des méthodes et des moyens humains, car ils ont la Présence intérieure pour guider, diriger, gouverner, guérir, maintenir et protéger. Ils ont «à manger une nourriture que vous ne connaissez pas» (Jean 4:32), c'est-à-dire une substance, une force et un pouvoir qui n'est pas visible pour le monde – une confiance intérieure.

Mais le fait est que la plupart des chrétiens sont davantage hébraïques que chrétiens. Ils croient aux enseignements judaïques et ont généralement plus de connaissances et de foi en ce qui se trouve dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau. Quand on dit à un chrétien qu'il ne doit pas oser dire une mauvaise parole à son voisin, quelle que soit l'offense qui lui a été faite, il considère cela comme quelque chose de transcendantal, plutôt que comme un véritable enseignement de Jésus-Christ.

Quand on rappelle à certains chrétiens de prier pour leurs ennemis, ils ne semblent pas savoir que ces passages sont dans la Bible ou que l'on attend de ceux qui acceptent l'enseignement du Christ qu'ils agissent selon ces lois. Les chrétiens ne sont pas toujours des chrétiens. Ils lisent l'histoire du Bon Samaritain et, pourtant, refusent souvent de donner de l'aide à quelqu'un pour des raisons personnelles – peut-être parce que la personne est un allemand, un japonais, un russe, un catholique, un juif ou un noir, mais peu importe, ils n'accomplissent pas l'enseignement du Maître, Christ Jésus. Ses enseignements dévoilent et révèlent l'être spirituel, l'identité spirituelle et l'existence spirituelle.

Qu'attendez-vous et que voulez-vous de votre Messie? Rappelez-vous que *votre Messie est le Christ de votre propre être*. La question pour vous est de savoir si vous êtes arrivé ou non au point où vous pouvez rejeter la tentation de démontrer des personnes ou des choses, et vous tourner vers le Christ, vers le Royaume au-dedans et atteindre votre liberté spirituelle. En vous tournant vers la vie

spirituelle, vous recherchez ce Royaume intérieur, ce Christ intérieur, cette Présence divine, une liberté spirituelle, ce qui signifie l'affranchissement des lois matérielles, de l'activité matérielle, des pouvoirs matériels, que le pouvoir soit celui d'une infection ou d'une contagion, ou d'étoiles, ou de tout ce qui prétend avoir du pouvoir.

Il y a une raison pour laquelle vous êtes sur ce chemin. Quelque chose vous a attiré vers ce mode de vie, vers cet enseignement; quelque chose vous a attiré vers la lecture de ce livre. Vous n'avez pas été attiré parce que vous me connaissez ou que vous êtes ami avec moi, ni à cause d'une grande réputation que j'ai en tant qu'écrivain. Non, ce n'est pour aucune de ces raisons. C'est parce qu'une chose indéfinissable, une communion invisible, a réuni lecteur et écrivain sur le plan intérieur et spirituel.

C'est ce à quoi le Maître, Christ Jésus, faisait référence quand il a dit : «Mes brebis entendent ma voix» (Jean 10:27) C'est ce que veut dire le mystique hindou quand il regarde une personne avec cette reconnaissance : «Tu es mon élève»; et l'élève lève les yeux et répond : «Je te cherchais depuis des années!»

C'est ça! Ne vous êtes vous jamais arrêtez pour réfléchir sur le fait que le Cantique des Cantiques et d'autres messages spirituels sont écrits dans le langage de l'amour parce que toute la relation entre enseignant et élève est une relation d'amour? Une telle relation sacrée ne vient pas et ne peut venir à travers l'esprit de raisonnement. Quand vous trouvez l'enseignant ou l'enseignement qui est réellement le vôtre, vous le reconnaissez tout de suite, peut-être à cause de votre communion intérieure. De toute façon, c'est une reconnaissance – c'est presque comme rencontrer quelqu'un pour la première fois, le regarder droit dans les yeux et lui dire : «Je pense que nous allons être amis pour toujours». C'est une communion à un niveau intérieur.

Autrement dit, chaque jour de la semaine, vous découvrirez ces gens, ces circonstances et ces lieux attirés vers vous sans lesquels vous ne

pourriez avancer, ni eux sans vous. Vous constaterez que vous êtes attiré vers ces lieux où vous pouvez être du plus grand service et ce, exactement au bon moment. Vous êtes branché à un système téléphonique spirituel infini, et c'est le Central qui émet et fait les contacts pour vous. Vous ne les faites pas; le Central les émet et les fait pour vous. Lorsque vous vivez cette vie, vous constatez toujours que ce Bureau Central, Dieu, la Conscience intérieure qui est la vôtre, est vraiment l'influence dominante dans votre vie. Il n'y a aucune pensée de vouloir ou de mériter quoi que ce soit; vous suivez simplement les directives qui vous sont données et vous contactez ces individus qui sont nécessaires à votre accomplissement.

C'est vraiment la première étape de la vie spirituelle. Vous avez fait le premier pas en étant amené à la lecture de ce livre. À partir de maintenant, vous trouverez des gens attirés par vous, et vous attiré par d'autres. Vous vous trouverez amené à des endroits, et des endroits vous attirant vers eux. Vous direz : «C'est exactement ce que j'aurais aimé avoir – si j'y avais réfléchi.» Mais c'est toujours quelque chose de plus grand que ce que vous auriez pu penser par vous-même.

Notre objet n'est pas seulement d'acquérir un peu de connaissance avec laquelle nous pouvons arrêter quelques douleurs ou changer les dates sur quelques pierres tombales. Ce que nous voulons c'est apprendre à vivre la vie que Jésus est venu nous montrer. Il n'est pas venu uniquement pour guérir les malades ou pour ressusciter les morts. C'était seulement la preuve que son message était vrai. La signification de son message était que dans le royaume spirituel, nous sommes «cohéritiers avec Christ» en Dieu, nous appartenons à la maison de Dieu, concitoyens avec les saints.

Autrement dit, c'est une vie entièrement différente que nous vivons sur le plan intérieur – une vie joyeuse. Vrai, nous faisons partie du monde extérieur, mais nous avons une activité intérieure. Où que nous soyons, dans n'importe quelle foule, grande ou petite, si n'importe lesquels d'entre nous venaient à se rencontrer, il y aurait

un petit sourire qui passerait entre nous. Nous avons quelques petits secrets; nous avons appris quelques petites choses à propos du monde et de nous-même; et donc, peu importe où nous nous rencontrerions – deux ou vingt-deux d'entre nous – il y aurait juste ce petit sourire, comme pour dire : «Nous savons quelque chose, n'est-ce pas?»

Oui, nous savons quelque chose! Nous en savons un peu plus sur le Christ; nous en savons un peu plus sur la vie intérieure; nous en savons un peu plus sur ce Royaume qui n'est pas de ce monde; et nous en savons beaucoup plus sur la manière de vaincre le monde. Nous savons qu'en triomphant du monde, tout ce que nous faisons c'est de vaincre les croyances que ce monde présente, les croyances en l'infection et la contagion, la discorde, la pauvreté et en des choses extérieures et séparées de notre être.

Nous apprenons plus que cela. Nous apprenons que le Christ n'était pas un homme. Le Christ est un sens d'Amour divin qui s'écoule entre nous et, si le monde Le laissait faire, Il s'écoulerait d'homme en homme et de femme en femme et inonderait la terre. Alors, il n'y aurait plus aucun homme qui convoiterait la propriété d'un autre homme ou sa femme; jamais un autre pays ne convoiterait un autre pays, ou sa main-d'œuvre, ou ses ressources naturelles.

Dieu, le Bureau Central

Il y aurait un sentiment s'écoulant à travers le monde, comme il s'écoule à travers ceux d'entre nous qui n'ont d'autre pensée que d'être en Présence de Dieu, ceux qui commencent à sentir cette relation divine intérieure, ce fil qui court de l'un à l'autre des chercheurs spirituels dévoués du monde, et au centre de tout, Dieu, le Bureau Central, avec des lignes qui courent à partir de Lui, nous faisant un en Christ Jésus.

Commencez-vous à voir ce que signifie être un en Christ Jésus? Nous sommes tous un dans l'Amour; nous sommes tous un dans l'Intelligence infinie; nous sommes tous un dans un seul intérêt; *nous sommes tous un*. Tout ce que j'ai est à vous, et tout ce que vous avez est à moi. Pourquoi? Parce que nous avons tous accès à la même Infinité, nous sommes tous «cohéritiers avec Christ» en Dieu. C'est une fraternité en Christ, une parenté en Christ. Il y a un lien infini qui existe entre nous, parce que nous avons goûté et touché – au moins dans une certaine mesure – cette communion intérieure. Dès l'instant où nous saisissons la plus petite vision de la conscience Christ, nous avons la nourriture, l'eau et le pain; nous avons l'approvisionnement; nous avons l'amitié, la compagnie et la santé.

« J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas. » (Jean 4:32) J'ai une substance que vous ne connaissez pas. Rien en dehors de moi ne peut m'appauvrir, parce que je suis continuellement rempli et rechargé à partir de ce Réservoir intérieur infini.

J'ai quelque chose dont «ce monde» ne connaît rien. Ce qui ne cesse de me remplir continuellement, rempli aussi continuellement chacun, rendant chacun indépendant de ce que le monde extérieur pense et fait. J'ai une nourriture; j'ai de la substance; et je ne dépends pas d'une personne, d'un lieu, d'une circonstance ou d'une condition. Je ne dépends que de la nature infinie de mon propre être.

Si nous pouvons entrevoir un tout petit aperçu de cette vision, et si pour quelque raison que ce soit nous devions nous réveiller demain matin sans un seul sou à notre nom, notre déjeuner, notre diner, notre loyer et tout autre chose nécessaire nous seraient quand même fournis, pour autant que nous avons reçu notre baptême, pour autant que l'Esprit Saint est descendu sur nous, nous donnant la vision spirituelle pour discerner la nature invisible de l'approvisionnement.

Vous pouvez dire : «Ce sont de belles paroles!». Et je conviens avec vous que ce ne sont rien de plus que des paroles – jusqu'à ce que

vous, vous-même, en saisissiez le feu, jusqu'à ce que vous en ayez vous-même le ressenti : «C'est ça». Une fois que cela vous arrive, une fois que ce déclic se fait en vous et que vous sentez : «Ah, je suis à la maison!» vous savez vraiment que vous avez une nourriture dont le monde ne sait rien.

Vous pouvez alors vraiment dire, comme Jésus l'a fait : «J'ai vaincu le monde» (Jean 16:33), ce qui signifie «J'ai vaincu le besoin des sources et des ressources du monde. J'ai vaincu le besoin de quoi que ce soit du domaine extérieur, parce que je suis nourri de l'intérieur. J'ai une nourriture que vous ne connaissez pas. J'ai une source d'approvisionnement dont le monde ne sait rien.»

Dans cette conscience, vous pouvez puiser de l'eau du puits sans seau. Si vous n'aviez pas une corde suffisamment longue pour vous rendre jusqu'au fond du puits pour ramener de l'eau, cette conscience-Christ pourrait faire s'écouler l'eau de vos doigts mêmes. «Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi.» (Jean 12:32) Moi, si je suis élevé, je vais transmettre et donner à tous ceux qui sont dans et de ma conscience, quelque chose de cette Réserve infinie sans épuiser mon propre être. Jésus, avec la conscience de la «nourriture que vous ne connaissez pas», a nourri des milliers de gens et avait encore douze paniers pleins en surplus. Ainsi en est-il de nous. Nous pouvons continuer à transmettre et transmettre et transmettre et transmettre et ne jamais, jamais, jamais nous retrouver appauvri ou vidé.

J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas. (Jean 4:32) – j'ai une Présence intérieure, un Pouvoir intérieur, qui répond à toutes les situations de l'expérience humaine, que ce soit pour moi ou pour quelqu'un d'autre, que ce soit pour moi ou pour cinq mille autres. Ce n'est pas quelque chose que je possède personnellement, au sens où je peux Le refuser à quiconque. Ce n'est pas quelque chose sur lequel j'ai le pouvoir de dire : «Je peux vous Le donner ou vous Le refuser», pas plus que j'ai le pouvoir de Le vendre. C'est à moi seulement dans le sens que je suis le fil particulier dans lequel Il court en ce moment. Je suis le

véhicule particulier en tant que lequel Il s'exprime – non pas à travers lequel, mais en tant que lequel cette Chose infinie apparaît.

Ceux qui sont concitoyens de la maison de Dieu sont devenus partie intégrante d'un système téléphonique infini, un système téléphonique spirituel. Ils seront toujours un, les uns avec les autres, et se sentiront toujours libres de faire appel les uns aux autres, sachant qu'ils sont un en Christ Jésus, que l'intérêt de l'un est l'intérêt de tous, et puisqu'ils ont une nourriture que le monde ne connaît pas, une nourriture en quantité infinie et dans une infinité de formes et de variétés, ils peuvent se la partager librement les uns avec les autres. Il n'y a aucune raison de la retenir. Elle est toujours d'une nature sacrée, en ce sens qu'elle n'est pas personnelle.

Ceux qui sont de la maison de Dieu n'auront jamais d'exigences personnelles les uns envers les autres, ni ne demanderont de sacrifices personnels. La seule exigence qui soit, est une exigence spirituelle :

Le Père est en moi et je suis dans le Père, et vous êtes en moi et je suis en vous.

J'ai une force intérieure qui ne vacille jamais. J'ai la vie éternelle – Je suis la vie éternelle. Je suis la présence même de Dieu et Je bénis le monde en réalisant que c'est vrai, non seulement de moi, mais de chaque individu dans le monde; qu'il se soit ou non éveillé à cette vérité, c'est la vérité de son être.

Une fois que vous aurez réalisé votre identité Christ, vous aurez atteint votre liberté spirituelle. Vous serez alors libre de toute prétention de mortalité – péché, maladie, manque et limitation.

Chapitre XI

CHERCHEZ LA RÉPONSE À L'INTÉRIEUR

Alors que vous travaillez et étudiez et surtout, alors que vous méditez, vous constaterez que les réponses à la plupart des questions qui peuvent venir à votre esprit vous seront révélées dans la méditation. Ce qui vous vient par un dévoilement ou une révélation est entièrement différent de la connaissance acquise par les livres.

Nous pouvons dire d'une personne à qui une vérité spirituelle a été révélée, qu'elle connaît cette vérité spécifique, à tout le moins dans la mesure de ce dévoilement particulier. Mais quand elle essaie d'en parler à qui que ce soit, il manque l'autorité de la révélation directe, à moins qu'elle ne soit transmise par une conscience illuminée, auquel cas elle porte en elle la conviction.

Il n'est probablement pas trop fort de dire que la majorité des gens de ce monde ne connaît pratiquement rien de la signification de ces choses apparemment intangibles que sont Dieu, le Christ, la Vérité, la Lumière ou la Grâce. Le peu qu'on en trouve dans les dictionnaires et les livres de référence n'est en grande partie qu'une pâle esquisse d'un sujet extrêmement profond.

Admettons que nous ne savons que peu ou rien du Christ. Ce que nous savons, cependant, c'est que le Christ n'est pas un homme; nous savons que le Christ n'est pas une figure historique. Nous savons que le Christ n'est pas né à un moment donné, dans un pays particulier ou dans une région particulière. Nous savons qu'« avant qu'Abraham fût, Je suis. » (Jean 8:58) Avant Abraham, le Christ est. Même jusqu'à la fin du monde, le Christ est.

Le Christ n'est pas une personne, mais plutôt une présence. Mais quiconque essaierait de guérir quelqu'un au moyen de cette

explication, il risquerait fort de faillir, car une telle connaissance du Christ serait seulement du domaine de l'intellect. Trop de vérité est intellectuellement connue; trop peu a été réalisé, et c'est la raison de tant d'échec dans la guérison.

Notre étude métaphysique a convaincu plusieurs parmi nous, intellectuellement, que l'univers est spirituel et que toute structure physique – bonne ou mauvaise, en santé ou malade – n'est qu'un sens illusoire de la réalité harmonieuse toujours présente.

Parfois c'est une surprise de constater que notre «connaissance» ou «affirmation» de cette vérité ne produit pas immédiatement de guérison, mais il faut comprendre qu'aucun changement n'est produit dans l'univers visible simplement par une vérité perçue intellectuellement. Tant que, par un dévoilement intérieur, la vérité ne sera pas devenue un état de conscience réalisé, aucun changement n'apparaîtra au niveau de la circonstance extérieure.

La guérison spirituelle est une activité de la conscience, pas de l'intellect. C'est de percevoir spirituellement ce qui apparaît à la vue matériellement. Ce qui apparaît extérieurement comme une condition physique, bonne ou mauvaise, doit être réinterprété par la conscience spirituelle, jusqu'à ce que la réalité soit réalisée en conscience.*

Chaque question et problème de l'expérience humaine doit être emmené dans les profondeurs de la conscience, en méditation, jusqu'à ce que le sens intuitif soit éveillé et nous ait révélé la vérité de l'être, à propos de laquelle nous n'avons eu, jusqu'à présent, qu'un sens illusoire ou un concept limité.

** Pour un examen plus approfondi de ce sujet, voir le chapitre «Le Nouvel Horizon» dans le livre «La Voie Infinie», du même auteur.*

Pour vous aider à développer une connaissance véritable du Christ, prenez le terme, le Christ, dans votre méditation, en commençant par une très humble déclaration : «J'en connais si peu à ce sujet, Père; révèle-le-moi». Fermez vos yeux, et gardez votre attention centrée sur le Christ. Chaque fois que votre esprit cherche à s'égarer, ramenez-le doucement; ramenez votre pensée; ramenez votre attention. En même temps votre oreille est ouverte, et tandis que votre oreille est branchée et à l'écoute, votre attention est centrée sur le Christ. Si vous le faites, que ce soit la première, la deuxième, la troisième ou la dix-neuvième fois, vous finirez par saisir la vision de la véritable signification du Christ, une signification que vous ne serez jamais tout à fait en mesure d'expliquer à quelqu'un d'autre. Mais vous, vous le saurez, parce que le Christ sera une présence réelle en votre conscience. Il sera une puissance, une influence, un être; pourtant, Ce sera quelque chose que vous ne pouvez pas définir.

Rappelez-vous ce que Lao-Tseu a dit : «Si vous pouvez Le définir, Ce n'est pas ça». Ainsi en est-il du Christ. Peu importe ce que vous diriez du Christ, ce ne serait pas tout à fait Cela. Ainsi, le reste de la connaissance dont vous auriez besoin devrait se dévoiler de l'intérieur de vous.

La même chose est vraie au sujet du mot Dieu. Si vous pensez le moindrement que vous savez ce qu'est Dieu, réfléchissez-y et vous découvrirez probablement que vous ne savez pas vraiment ce que Dieu est. Vrai, vous avez peut-être eu de petits aperçus ici et là, mais le dévoilement entier et complet, ou la révélation, doit venir de l'intérieur, et quand cela viendra, vous vivrez dans un monde entièrement différent de ce que vous êtes en ce moment.

Prenez un autre terme, «lumière». Il y a eu, à travers les âges, un grand nombre d'âmes dédiées qui pourraient être appelées, ou auxquelles on pourrait se référer comme, la lumière du monde – Élie, Ésaïe, Jésus, Jean, Paul et plusieurs autres dans les années plus récentes. Quoi que vous puissiez penser savoir sur le sens de

l'expression «la lumière du monde», il y a bien plus encore à connaître, et cela vous viendra en prenant le mot «lumière» dans votre méditation.

L'un des mystères les plus profonds de la sagesse spirituelle est l'Âme. Nous parlons de l'Âme comme Dieu et ensuite nous parlons de votre âme et de mon âme, mais très peu savent ce que «Âme» signifie vraiment. Alors prenez ce mot Âme, et tournez-vous humblement vers le Père : «Révèle-moi ceci. Éclaire-moi sur l'Âme». Ensuite, avec l'oreille attentive, cet état de réceptivité, tôt ou tard, un jour, une semaine, un mois, une année – vous commencerez à recevoir des communications, ou prise de conscience spirituelle, sur le sujet de l'Âme.

La Conscience illuminée et non illuminée

Le but d'une telle méditation est l'atteinte de la conscience illuminée. D'abord, permettez-moi d'expliquer ceci : la conscience qui pense à Dieu comme quelque chose de séparé et en dehors de son propre être, la conscience qui n'a reçu aucun enseignement spirituel, est ce que nous pourrions appeler une conscience non illuminée. C'est votre conscience et ma conscience avant que nous ayons reçu un enseignement spirituel. Mais après avoir étudié la sagesse spirituelle pour un an ou deux ou trois, nous apprenons que Dieu est la réalité de l'être, et puis nous avons sorti Dieu du ciel et L'avons identifié avec nous-mêmes.

Dans notre état non illuminé de conscience, nous considérions Jésus comme le Christ, mais à travers l'illumination nous comprenons que le Christ est l'Esprit de Dieu, pas seulement de l'homme Jésus, mais de vous et de moi. Car Jésus a dit : « Avant qu'Abraham fut, je suis... (Jean 8:58) Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps » (Matthieu 28:20). Si nous acceptons l'enseignement de Jésus, cela fait du Christ une possibilité pour chacun de nous.

Dans nos premières années d'étude métaphysique, nous avons appris que la prière n'est pas de demander à Dieu de nous donner un temps ensoleillé le jour où nous voulons aller piqueniquer, ni demander à Dieu d'éliminer nos péchés ou nos maladies. Quand nous avons appris suffisamment pour savoir que la prière est une réalisation intérieure de notre perfection spirituelle actuelle, nous sommes devenus une conscience illuminée ou, du moins, un certain degré de conscience illuminée.

Puis nous en arrivons au point où nous apprenons à prendre dans notre méditation n'importe quel mot ou terme sur lequel nous cherchons un éclairage ou une connaissance. Nous avons appris que nous n'avons pas besoin d'aller voir un enseignant, ni d'aller à l'église. Tout ce que nous avons à faire maintenant est de prendre un mot, un terme particulier ou une idée dans notre propre conscience et là, dans un état d'expectative, attendre que la lumière l'éclaire et nous en révèle son sens.

Nos amis peuvent dire : « Quelque chose t'est arrivé. Il y a quelque chose de différent dans ton regard » ou bien « Tu parais en meilleure santé ». Mais c'est le seul changement qu'ils remarquent. Selon toute apparence, nous sommes la même personne : nous semblons être la même, nous nous sentons la même, mais en réalité nous ne le sommes pas. L'état de conscience non illuminé est remplacé par un état de conscience illuminé. En même temps, rien n'a changé dans le monde. Il n'est pas devenu un monde meilleur, mais notre sens du monde s'est amélioré. Ce monde est le monde de Dieu, et il a toujours été spirituel et parfait. L'illumination qui nous est venue n'améliore pas le monde : elle ne fait qu'améliorer notre concept du monde, notre vision du monde, de sorte que nous commençons à le voir plus près de ce qu'il est réellement.

Cette conscience illuminée est l'esprit qui était en Christ Jésus. Cet esprit n'est pas un autre esprit que le vôtre. C'est votre propre esprit, mais votre esprit une fois qu'il a perdu l'amour de l'erreur, la haine de l'erreur et la peur de l'erreur. C'est n'est pas quelque chose de

mystérieux que vous contactez ou avec quoi vous devenez un; c'est votre propre esprit après qu'il ait reçu un certain degré d'illumination, c'est-à-dire après que vous ayez appris qu'il n'y a pas de pouvoir en dehors de votre propre être, et parce que Dieu est votre propre être, il n'y a pas de pouvoir de mal.

L'esprit qui était en Christ Jésus est l'unique esprit universel, spirituel, infini et éternel. À mesure que vous, individuellement, recevez l'illumination, ce que nous appelons votre «ignorance» est dissipée, et cet esprit qui était en Christ Jésus est à présenté révélé en tant que votre propre esprit.

Devenez un état de réceptivité

Quand un problème vient à vous – le vôtre ou celui d'un patient ou d'un ami – tournez-vous à l'intérieur : « Père, ce problème ou cette personne est venu à moi. Permets-moi d'être éclairé». Oubliez la personne, oubliez le problème et rappelez-vous que vous ne cherchez pas une solution au problème, mais que vous vous tournez seulement vers le Père pour être éclairé sur ce sujet. Le problème n'est pas au dehors dans le monde; le problème est une croyance dans votre propre pensée, une ignorance de ce que Dieu ou le Christ est.

Dans votre méditation, vous ne cherchez pas la santé de quelqu'un, mais vous cherchez la vérité concernant la santé, l'harmonie, la paix et la joie. Rappelez-vous, ne vous attardez pas sur un problème comme si vous aviez à y travailler. Le problème vous a été présenté, mais à présent laissez-le tomber. Quand vous fermez les yeux et allez au-dedans, ne prenez pas la personne ou le problème avec vous, ne prenez pas votre ignorance dans votre méditation. Gardez votre pensée sur la lumière, ou la vérité, et laissez cette lumière se lever. Vous sentirez bientôt un frémissement, ce «clic», ou bien vous recevrez une réponse spécifique et vous saurez que c'est fait.

Permettez-moi de revenir un moment à mon exemple du Lac Érié. Tant que je crois que je suis les Chutes du Niagara et que cela est tout ce qu'il y a de moi, je continue à y puiser et à les épuiser, vivant dans, de et par les Chutes du Niagara, totalement inconscient de l'abondance du Lac Érié derrière moi. Mais à travers ma conscience illuminée, j'apprends maintenant que le Lac Érié est en réalité la substance, la totalité et l'infinité des Chutes du Niagara.

Ainsi, avant que la lumière de la vérité ne se lève, je croyais que le moi visible était tout ce qu'il y avait de moi et que je puisais dans mes propres pouvoirs mentaux, dans ma propre expérience et ma propre éducation. Pour ma force, je puisais dans mes muscles, dans la quantité de mon sommeil, et dans la nourriture que je mangeais; et j'essayais de ne pas utiliser plus d'énergie que ce que j'avais pris en terme de calories et de vitamines. Mais après m'être éveillé à ma véritable identité, je sais que ce n'est vraiment pas tout de moi; c'est la moindre partie de moi. Derrière moi, il y a un Océan infini appelé Dieu. Je suis dans et de cet immense Océan – en vérité, je suis cet endroit *à travers* lequel et *en tant que* lequel l'Océan tout entier va s'écouler.

Chaque fois que nous fermons les yeux en méditation – ou que nous les gardons ouverts – et que nous ouvrons l'oreille pour entendre la «petite voix tranquille», nous nous plaçons dans un état de réceptivité. Chaque fois que nous faisons cela, nous reconnaissons qu'il y a un océan entier d'Intelligence, un océan entier de Vie, d'Amour et de Vérité, et nous ouvrons notre conscience à cet afflux.

Simplement en ouvrant notre oreille, nous pouvons entendre la pleine voix de Dieu. En ouvrant notre conscience, la guidance et la direction de Dieu nous sont disponibles; nous avons toute la santé et la force et la longévité, l'immortalité, l'éternité, la paix, la joie, le pouvoir et la domination – tout ce qui appartient à Dieu nous appartient à présent, nous avons ouvert notre conscience à Son afflux.

Notre existence doit être en tant qu'état de réceptivité, ouvrant continuellement la conscience et maintenant notre conscience ouverte pour que Cela s'écoule. Ne Le limitez pas; ne pensez pas que Cela doit venir à travers une personne parfaite ou à travers un certain livre ou un enseignement particulier. Cela peut vous apparaître comme une personne ou comme un livre, mais si vous gardez votre esprit illimité et votre conscience ouverte, le livre qui répond à tous les besoins pour vous aujourd'hui peut être dépassé demain ou le jour suivant ou l'année suivante, et vous pouvez être prêt pour un tout nouveau livre. Si seulement vous gardez votre conscience ouverte, il y aura un nouveau message, un nouveau flux, continuellement.

Cela est vrai non seulement des livres, mais aussi du corps. Il n'y a aucune raison pour que le corps perde sa vitalité et sa vigueur. S'il se détériore, c'est pour la même raison que les Chutes du Niagara finiraient par être à sec s'il n'y avait pas de Lac Érié derrière elles. Si les Chutes du Niagara ne s'alimentaient pas du Lac Érié, elles ne pourraient durer bien longtemps. De même, si vous et moi commencions à utiliser toute notre connaissance et toute notre force physique sans aller puiser à notre Source, nous serions bientôt entièrement épuisés.

Il doit venir un temps où nous reconnaissons la vérité de la déclaration de Jésus : « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu» (Matthieu 4:4). La Parole sort à jamais et pour toujours de la bouche de Dieu, mais est-ce que nous écoutons, ou bien regardons-nous dans un livre pour voir ce qui est écrit à telle page en particulier? Encore et encore nous faisons cela. Nous nous limitons aux pages d'un livre, même un livre aussi englobant que la Bible, car même la Bible n'a pas tout dit – à tout le moins elle ne l'a pas dit de toutes les façons que cela peut être dit, parce que Dieu, étant infini, ne peut qu'être infini en expression et Dieu étant éternel, ne peut que se déployer éternellement.

Ne limitez pas l'infinité de Dieu ou l'éternité de Dieu ou l'omniprésence de Dieu. Dieu est avec vous de manière infinie, éternelle et omniprésente. La seule chose qui peut vous couper de Lui, est de Lui fermer votre conscience.

Un traitement illuminé ne s'arrête jamais

Il y a plusieurs années, j'ai écrit qu'un traitement, un traitement illuminé, une fois qu'il était donné, demeure actif, jusqu'à ce que son travail soit terminé. Il ne peut y avoir de traitement bien compris qui s'arrête, parce qu'un traitement correct est la parole de Dieu. Si jamais vous entendez la parole de Dieu, soyez assuré que cette parole de Dieu continuera d'agir jusqu'à ce que votre guérison ait lieu, que vous receviez la guérison cette minute, le lendemain ou l'année suivante.

Vous n'avez pas besoin d'un nouveau traitement chaque jour. La seule raison pour laquelle vous avez besoin d'un traitement différent nouveau ou spécial chaque jour, c'est que ce que vous considérez comme un traitement n'en était pas vraiment un. Ce n'était en fait que votre idée très limitée d'un traitement, probablement seulement une déclaration de vérité, et cela n'est pas du tout un traitement.

Un traitement est complet quand vous avez terminé votre part du traitement, écouté la « petite voix tranquille » et reçu une réponse. Voilà ce qu'est un traitement plein et complet; c'est la parole de Dieu faite chair. Il n'existe pas une telle chose que la parole de Dieu suspendue dans les airs. La parole de Dieu doit être faite chair; Elle doit habiter parmi nous. Une fois que vous recevez un «clic» de réponse, ce traitement va opérer en votre conscience jusqu'à ce qu'il brise l'ignorance et révèle un sens illuminé de l'être.

Qu'est-ce qui vous a empêché ?

La guérison spirituelle s'accomplit seulement quand il n'y a pas de résistance dans la pensée du guérisseur vis-à-vis la condition ou la personne : «Mets-toi vite d'accord avec ton adversaire, pendant que tu es en chemin avec lui». (Matthieu 5:25) Dans beaucoup de travail de guérison, où on utilise des négations et des affirmations, se dresse immédiatement une résistance à l'erreur. Rappelez-vous que l'erreur n'est pas une chose, ni une condition, et que ce n'est pas une personne. Ainsi, en instaurant cette résistance, vous créez presque la chose à laquelle vous résistez.

Dans la guérison spirituelle, reconnaissez que l'erreur n'existe pas en tant que réalité, peu importe la forme dans laquelle elle apparaît – péché, maladie, manque ou limitation. Quand le problème vous est présenté, ne lui résistez pas, ne le niez pas et ne l'affirmez pas, mais prenez l'attitude de «non-résistance», d'«indifférence divine» - n'érigez pas de mur mental contre lui, n'essayez pas de le vaincre, n'essayez pas de le nier. Que votre attitude soit une attitude libre de peur; une réalisation que vous n'avez pas à résister à un mirage, que vous n'allez pas séparer les voies du chemin de fer ou soulever le ciel du sommet de la montagne.

C'est comme si Jésus faisait face à un homme avec la main paralysée et disait : « Étends ta main.» (Matthieu 12:13) Qu'est-ce qui lui permettrait de dire cela à un homme avec une main paralysée, ou au paralytique «Lève-toi et marche!» (Matthieu 9:5) ? Cela ne pouvait être que parce que toute sa vie avait été une reconnaissance continue qu'il n'y avait rien pour empêcher cet homme; il n'y avait aucune présence ni aucun pouvoir dans le bras, la jambe ou le dos qui avait quelque chose à voir avec le fait qu'il se lève, qu'il prenne son lit et marche.

Maintenant, si quelqu'un vous demande de l'aide, plutôt que de réagir avec un : «Qu'est-ce que je pense à ce sujet ? Qu'est-ce que je sais ? Ce n'est pas vrai; ce n'est pas réel»; essayez de comprendre ce

que je veux dire quand je vous dis de sourire, car vous savez qu'on vous présente un mirage et que tout ce que vous avez à faire est de reconnaître que c'est un mirage. La conscience-Christ ne résiste pas à l'erreur; Elle ne reconnaît pas l'erreur comme un pouvoir. Jésus a dit à Pilate : «Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir s'il ne t'avait été donné d'en haut.» (Jean 19:11) Vous vous rappelez que même en marchant sur l'eau, Jésus n'a pas accepté la loi de la physique qui stipule qu'un corps de plus grande densité que l'eau doit couler.

La conscience spirituelle n'accepte pas en pensée la croyance en une quelconque erreur existant en tant que présence ou en tant que pouvoir. Elle considère toute phase ou toute forme d'erreur de la même manière que si vous regardiez un film, sachant parfaitement bien qu'une fois le film terminé, l'homme qui vient juste d'être abattu va se relever, secouer la poussière sur son dos et se préparer à jouer un autre rôle. Vous vous asseyez, détendu, sachant tout au long que ce n'est qu'un «film» et que vous regardez un segment de fiction se dérouler devant vos yeux.

Dans votre expérience humaine, vous prenez à peu près la même attitude, sans critiquer, juger, condamner ou éprouver de la pitié pour le perdant, ou pour une personne malade ou dans le péché, ne faisant pas l'éloge de ceux que vous considérez comme bons – mais en reconnaissant que tout bien vient de Dieu – et comme n'ayant pas plus de réalité et de pouvoir de faire quoi que ce soit que l'image sur l'écran ou le mirage dans le désert.

Quand vous atteignez cet état de conscience, dans lequel chaque appel à l'aide ne suscite en vous qu'une réponse : «Que puis-je faire au sujet d'un mirage?», vous commencerez à voir la véritable guérison spirituelle, la guérison-Christ, le même type de guérison qui fut pratiquée par Jésus et les disciples, une guérison sans processus de pensée et sans qu'il soit fait usage d'un pouvoir pour vaincre tout mal. Quand cet état de conscience est atteint, vous êtes à un stade où chaque appel à l'aide ne suscite en vous ni plus ni moins qu'un : «Que puis-je faire au sujet d'un mirage?»

Le pouvoir du silence

Alors que nous entrons dans les révélations plus élevées du Maître, nous découvrirons qu'il n'est pas nécessaire d'exprimer des pensées, d'utiliser le pouvoir mental ou la force physique. Nous apprenons qu'il y a en nous une Présence divine, un Pouvoir infini qui fait beaucoup plus pour nous que ce nous ne pouvons faire pour nous-même et qui opère le plus efficacement dans le silence. Quand un praticien peut arriver, dans sa propre conscience, à un lieu de silence absolu, un lieu où il est entièrement une oreille à l'écoute, dans cet éclair – et cela n'a besoin de durer que le temps d'un clin d'œil – tout ce qu'il y a pu avoir d'erroné sur la terre peut être guéri.

Le silence, la pensée inexprimée, le pouvoir véritable, cette formidable énergie est dans cette Chose que nous appelons le Christ. Nous En voyons les effets, mais jamais Cela même. Personne ne peut jamais voir, entendre, goûter, toucher ou sentir ce Christ infini, mais nous voyons bel et bien Ses effets.

Ceux d'entre vous qui êtes jardiniers savez que quand vous plantez une semence dans la terre, vous ne pouvez voir la force qui opère à travers cette semence : vous pouvez voir un effet; vous pouvez voir la graine s'ouvrir, vous pouvez même voir la partie interne de la graine prendre racine graduellement et vous pouvez voir quelque chose qui sort de la terre, mais vous ne voyez jamais la force invisible qui produit ces changements. Cela n'a jamais été vu : tout ce que vous pouvez voir est l'effet.

Le pouvoir même qui opère dans le silence de la graine est le pouvoir qui opère dans le silence de votre conscience, et quand nous atteignons ce niveau de silence, nous avons atteint l'illumination. Au fur et à mesure que nous apprenons à dépendre sur cet Infini Invisible, nous constatons que des choses se produisent dans notre expérience que nous n'avions pas planifiées – des choses magnifiques, des choses harmonieuses et saines – et à mesure que nous devenons conscients de ces expériences, nous reconnaissons

instinctivement qu'elles sont le résultat de ce Pouvoir, de cet Infini Invisible caché que nous appelons le Christ, la présence de Dieu.

Nous savons que Cela opère en nous et à travers nous et pour nous, même s'il est difficile au départ de s'appuyer totalement sur Cela. C'est comme la première fois où nous essayons d'amener une guérison sans s'appuyer sur une pensée «juste» ou une «bonne» pensée. Ce premier moment où nous nous attendons à voir quelque chose se produire sans avoir à penser, est similaire à tomber dans l'espace sans rien à quoi se tenir, parce qu'il n'y a aucune pensée à laquelle nous raccrocher.

Mais à ce moment vient la première preuve tangible qu'en dessous il y a les «bras éternels». Quand vous ne comptez plus sur une personne ou sur une pensée, vous commencez soudainement à sentir quelque chose d'aussi tangible que les «bras éternels». Je me demande si vous savez vraiment que les «bras éternels» sont une réalité, qu'il existe une telle chose qui, même si elle ne peut être ni vue ni entendue, peut être littéralement ressentie dans son invisibilité.

Dans le langage biblique, je suppose qu'une confiance totale en l'Infini Invisible s'appelle la foi, mais dans la plupart des cas la foi est très souvent une confiance en quelque chose que l'on ne sait pas encore exister. Ce que je décris n'est pas ce genre de chose. Cela ressemble plus à ce que vous ressentiriez si vous étiez dans l'eau avec des flotteurs et que vous disiez : «J'ai la foi». Vous avez la foi, parce que vous sentez vraiment ces flotteurs et ressentez leur flottabilité.

Cette foi – cette compréhension et cette confiance – vient seulement quand vous avez senti les «bras éternels». Ce n'est pas quelque chose que vous acceptez avant de l'avoir ressentie. Ce serait seulement une foi que cela est peut être, qu'il faut que cela soit ou que cela pourrait être ou devrait être, ou peut-être que cela est en réalité. Ce que je veux dire c'est qu'une fois que vous avez eu la première expérience

d'être sans l'aide d'une personne ou d'une pensée, et que vous avez senti Quelque chose venir vous prendre, à partir de là, vous vous reposer sans cesse davantage sur cet Infini Invisible.

La puissance attractive de l'Esprit

Dans l'Infini Invisible il y a des liens entre nous. Il y a un lien entre Dieu, la Vie universelle et l'Être, et Son expression individuelle, que nous appelons l'individu, homme et femme. En devenant conscient de cette vie universelle, nous commençons à trouver ceux qui appartiennent à notre démonstration spirituelle; nous commençons à trouver ceux qui sont au même niveau de conscience que nous. Nous trouvons ceux qui, même s'ils n'ont jamais entendu parler de la vérité, sont nécessaires à notre démonstration du moment. En d'autres mots, il y a une Force invisible qui agit sur le plan intérieur et qui attire à nous ces gens et expériences nécessaires à notre déploiement. Et tout cela se produit sans que nous n'ayons à y penser, sans le planifier de cette façon.

Nous contactons l'Infini Invisible quand nous touchons la place dans notre conscience que nous appelons Dieu, ou le Christ. Sans même avoir à penser à demain ou aux choses de demain, nous touchons le Centre qui, dans son mode infini et invisible, est réellement la conscience de toute l'humanité. Il opère à ce niveau invisible pour nous attirer les harmonies de l'existence, que ce soit sous la forme de personnes, de lieux, de choses, de circonstances ou de conditions.

Cette activité sur le plan invisible est entièrement différente du travail sur le plan visible. Par exemple, nous savons tous comment faire placer une annonce dans le journal et ainsi attirer à nous ceux qui ont besoin de ce que nous voulons vendre. Nous savons comment aller trouver nos amis et leur faire part de quelque chose dont nous avons besoin. Nous savons comment vivre et évoluer dans ce plan extérieur avec une bonne dose de succès.

Mais ce que nous allons apprendre maintenant, c'est comment cesser de nous inquiéter pour les choses de la vie, comment demeurer dans cet Infini Invisible et réaliser que, comme le central de la compagnie téléphonique, Cela peut nous connecter partout dans le monde, avec tout ce qui est nécessaire à notre déploiement. La seule différence dans ce cas est que nous n'avons pas besoin de connaître le numéro que nous désirons contacter. Tout ce que nous avons à faire est d'être en contact avec Dieu, le Centre de notre être, Cela sait, Cela attire, Cela contacte – et d'une manière qui semble presque miraculeuse. Si seulement vous pouviez voir le fonctionnement de cet Infini Invisible! Parfois, on peut le voir en méditation, et si vous persistez, le temps viendra où vous découvrirez tout le secret de la vie – tout ce qui sous-tend la nature, toutes les forces de l'univers.

Préexistence

Il y a des gens qui sont sur le chemin spirituel et qui aboutisse à un stade où, pour quelque raison, il semble préférable pour eux de quitter ce plan et continuer. Toutefois, parce qu'ils ont été sur ce chemin, ils savent mieux que cela, mais en ce moment, il peut y avoir un problème qu'ils ne semblent pas pouvoir surmonter et ils donnent alors leur consentement pour partir. De telles personnes, toutefois, sont sur une échelle ascendante et il est fort probable que leur passage de l'autre côté soit une libération de la matérialité, parce que, dans ce passage, ils peuvent avoir réalisé l'unique dernière chose qu'ils n'arrivaient pas à saisir sur ce plan et de cette manière se retrouver complètement libérés.

Ce fut l'expérience de quelqu'un que j'avais connu et qui avait étudié la métaphysique pour vingt ans ou plus et qui avait un problème de santé qui semblait dépasser ce qu'il pouvait résoudre. Il n'arrivait pas à le résoudre, et il ne pouvait être résolu pour lui non plus – ou du moins il ne l'a pas été. Il était pourtant sur la voie ascendante

depuis vingt ans, connaissant probablement davantage de métaphysique que neuf personnes sur dix, sans être tout à fait capable de faire sa démonstration. Finalement, il a accepté l'idée de passer de l'autre côté, mais dans les quelques heures qui ont suivi son passage, il a saisi la vision. Tant de matérialité avait été éliminée qu'il a vu la plénitude de la lumière et a été en mesure de nous la rendre de ce côté-ci. Dans un cas comme celui-là, le passage a vraiment été une étape progressive. En réalité, la vie n'est pas réellement «de ce côté-ci» ou «de l'autre côté»; la Vie est omniprésente.

Quand nous arrivons à l'endroit où l'Infini Invisible devient une partie réelle de notre existence, quand nous arrivons à l'endroit où nous Le voyons réellement opérer dans notre expérience – non pas Son action, mais l'effet de Son action – quand chaque jour nous avons des preuves que quelque chose se passe dans notre expérience dont nous ne pouvons rendre compte humainement – quelque chose qui est de bonne nature – et quand nous arrivons à l'endroit où nous pouvons nous tourner vers cet Infini Invisible pour trouver une guidance, une direction, des conseils, une santé et une force, alors nous entrons dans un état de conscience qui transcende les limites du temps et de l'espace.

Si vous croyez que la vie est immortelle et que votre vie est éternelle, vous devez croire que même si, pour une raison quelconque, vous expérimentiez la mort ou le trépas, ce ne serait qu'un glissement momentané de la conscience. Vous vous ressaisiriez immédiatement et continueriez d'avancer, parce que la conscience ne peut pas prendre fin; la conscience ne s'arrête pas à la tombe. La vie ne se termine pas à la tombe : la vie est éternelle et cette vie se manifeste éternellement en tant que ce que nous appelons notre expérience individuelle.

Si vous acceptez cela comme vrai, vous devez aussi accepter la vérité que la vie n'a jamais commencé. Vous pensez peut-être que votre vie individuelle a commencé en 1900 quelque chose, 1890 ou 1880

quelque chose, mais cela n'a jamais été le cas. Certes, vous en avez peut-être pris conscience à ce moment-là, et cette prise de conscience constitue votre expérience actuelle. Mais en méditant maintenant, vous allez apprendre le vrai sens de l'immortalité; vous allez apprendre que bien avant que vous ne deveniez consciemment conscient de ce monde, vous étiez vivant, vivant de manière fructueuse et harmonieuse, tout comme vous vivrez éternellement et immortellement après ce qu'on appelle «le passage» de ce plan d'existence.

Une telle connaissance ou conviction a une profonde et immense valeur pour nous en ce qu'elle explique bon nombre des expériences humaines par lesquelles nous passons. Elle nous révèle les lois spirituelles qui gouvernent l'expérience humaine, les lois qui n'ont pas commencé à opérer pour nous au moment de ce que nous appelons notre date de naissance, et les lois que nous réaliserons comme continuant à fonctionner dans notre expérience advenant le cas où nous consentons à l'expérience de passage.

Tout cela relève du sujet de la préexistence. Si l'œuvre de notre vie n'avait consisté qu'à apprendre un petit système pour guérir les gens ou retarder la date sur leurs pierres tombales, rien de tout cela ne serait d'une trop grande importance. Nous nous occuperions simplement d'apprendre comment donner des traitements et ainsi amener quelques guérisons.

Ceux d'entre vous qui avez été amenés à la lecture de ce livre et qui avez trouvé votre chemin vers la Voie Infinie, vous avez déjà commencé à quitter l'état de conscience où toute votre attention est centrée sur le fait d'avoir un peu plus ou un peu moins de dollars ou sur le fait d'avoir quelques jours de douleur en plus ou quelques jours de douleur en moins, vers là où votre intérêt porte sur les lois de Dieu. Afin de comprendre pleinement ces lois, vous devez commencer avec la compréhension que, parce que vous êtes ces lois et l'activité même de ces lois, vous n'avez jamais commencé et vous

ne finirez jamais. À travers cette compréhension, vous trouverez votre juste place spirituelle.

Par l'Infini Invisible, toutes les expériences, les personnes, les livres, la compréhension et la connaissance nécessaires à votre déploiement seront attirés vers vous. Pour votre développement humain, vous auriez peut-être regardé pour des voies humaines, mais parce que votre déploiement sera désormais spirituel, même si extérieurement il apparaît comme humain, vous devrez y trouver la réponse dans la loi spirituelle.

La seule raison pour laquelle je parle d'immortalité et de préexistence est pour que, lorsque vous entrez dans votre méditation, vous ne vous limitiez pas à quelque chose que vous comprenez déjà humainement. Tournez-vous vers l'intérieur et demandez une révélation des lois de Dieu – ces lois qui étaient avant Abraham et qui seront jusqu'à la fin du monde. Vous commencerez alors à vous comprendre vous-même et à comprendre votre place dans le plan de Dieu.

Y en a-t-il parmi vous qui croient que vous êtes venu sur terre juste pour aller à l'école, vous marier, élever une famille et mourir? Un tel programme évacue toute l'idée de Dieu. Peu importe à quel point votre expérience humaine est heureuse et harmonieuse, cela peut-il vraiment être le plan de Dieu pour Sa création? N'est-ce pas vraiment trop insignifiant pour en créditer la Déité? Non, tournez-vous à l'intérieur et méditez sur votre place individuelle dans le plan de Dieu.

Quel est le plan de Dieu pour l'univers spirituel? Quel est le plan de Dieu pour ce monde? La seule réponse légitime ne peut venir que de l'intérieur de votre propre être, parce que cela concerne votre place dans ce plan; cela concerne votre place dans la vie. Personne ici dans le monde extérieur ne trouvera jamais sa place spirituelle à moins qu'elle ne lui soit révélée de l'intérieur, à moins qu'il ne reçoive de l'intérieur l'impulsion qui le conduit graduellement à cette place.

Chapitre XII

OUVRIR LA CONSCIENCE À LA VÉRITÉ

La guérison spirituelle est un travail conscient et ne peut être accomplie en restant assis béatement en disant : «Eh bien, laissons Dieu le faire». Certes, il vient un moment où vous pouvez légitimement utiliser cette expression, mais si vous deviez le dire au début de votre déploiement, vous penseriez probablement à un Dieu séparé et à part de votre propre être, quelque chose en dehors de vous qui pourrait faire quelque chose pour vous. Une telle attitude pourrait vous faire perdre votre chemin sur la voie spirituelle par une foi aveugle.

Dans le travail de guérison, ouvrez votre conscience et adoptez l'attitude de Samuel : «Parle, Éternel, car ton serviteur écoute.» (1 Samuel 3:9) «Sois tranquille et sache que Je suis Dieu» (Psaumes 46:10) – sache que le Je Se déverse Lui-même en tant que vous individuel.

Vous pouvez visualiser cela en vous rappelant une fois de plus l'illustration des Chutes du Niagara et du Lac Érié. Supposons que vous êtes les Chutes du Niagara et que, de vous-même et en vous-même, vous vous utilisez continuellement, de sorte que finalement il ne reste plus rien. Mais si vous réalisiez que derrière les Chutes du Niagara il y a le Lac Érié, et qu'en fait, il n'y a pas vraiment de Chutes du Niagara – Chutes du Niagara n'est qu'un nom donné au Lac Érié à un angle de celui-ci où il s'écoule au-dessus d'un précipice – il n'y aurait aucun sentiment de limitation ou d'épuisement.

Ainsi en est-il pour nous. Nous nous appelons nous-mêmes des hommes, mais en fait nous ne le sommes pas : nous sommes ce point où Dieu est toujours en train de Se déverser en tant qu'être individuel – vous et moi. Il n'y a en vérité aucun endroit où Dieu finit et où l'homme commence. Ce qui est visible de nous est Dieu – nous

sommes Dieu devenu visible. Nous sommes ce point où Dieu Se focalise de manière individuelle, néanmoins infinie. Il n'y aucun endroit où l'homme et Dieu peuvent être séparés et où vous pouvez dire que là il y a l'homme et que là il y a Dieu, pas plus que vous pouvez dire que jusqu'à un certain point, il y a un Lac Érié et à partir de ce point, il y a une Chute du Niagara. Le Lac Érié et les Chutes du Niagara ne sont pas deux, mais un, et tout ce qu'est le Lac Érié, Niagara l'est; tout ce qu'a le Lac Érié, Niagara l'a; mais le Lac Érié ne cesse de se déverser en tant que Chutes du Niagara. À aucun endroit dans toute cette étendue d'eau vous ne pouvez séparer l'un de l'autre.

Puisqu'il est vrai que toute la Divinité Se déverse en tant qu'individu, vous et moi, la seule raison d'un quelconque manque dans votre expérience – qu'il s'agisse d'un manque de santé, de richesse, d'opportunité ou sous quelque forme que ce soit – c'est que nous en sommes arrivés à croire que ce que nous voyons constitue tout ce que nous sommes, que cette forme visible est notre être; alors que nous sommes simplement ce lieu par lequel tout Dieu Se déverse.

Pour corriger cette erreur et surmonter cette croyance en une séparation, une chose et une seule est nécessaire : notre conscience doit être maintenue ouverte à tout moment pour l'écoulement, pour que Dieu S'écoule en tant que vous ou en tant que moi.

Ouvrir la conscience, c'est réaliser que Dieu Se déverse en tant que vous et en tant que moi et qu'il n'y a pas de place où Dieu finit et où vous ou moi commençons. Tout cela est un écoulement sans fin, mais cet écoulement doit être garder comme une chose continue.

Matin, midi et soir – surtout quand nous nous mettons au lit le soir et avant de sortir du lit le matin, et puis autant d'heures que possible tout au long de la journée – nous devrions nous rappeler que : «Moi et mon Père sommes un» (Jean 10:30) et que ce Père Se déverse en tant qu'être individuel. Même si nous ne nous asseyons pas pour méditer, nous devrions, pour une seconde ou une minute, ouvrir

notre conscience à la réalisation de cette relation entre Dieu, l'Infini Invisible, et nous-mêmes, la manifestation visible de cet Infini Invisible.

«Tu garderas dans une paix parfaite l'esprit qui s'appuie sur toi» (Ésaïe 26:3). À partir de maintenant et pour le reste du temps, nous allons garder notre conscience fixée sur Dieu, chaque heure ouvrant nos oreilles ou tout simplement en levant les yeux vers le ciel. Ce sera notre reconnaissance de l'infinitude de Dieu qui se déverse en tant qu'être individuel. Après un mois d'une telle pratique, nous pouvons nous regarder dans le miroir et ne pas nous reconnaître.

Lorsque vous vous asseyez en méditation, vous remarquerez un changement qui prend place dans votre système : votre respiration ralentit; vos pensées galopent de moins en moins et finissent par cesser; et vous constaterez peut-être que votre diaphragme va se creuser et votre poitrine se bomber parce que c'est probablement la position normale du corps; mais qu'il en soit ainsi ou non, cela amène une magnifique sensation de paix.

Le rythme de l'univers prend possession de vous. Il se peut que vous ne bougiez pas, mais vous sentez que vous êtes à l'unisson; vous sentez un rythme; vous sentez qu'il y a une harmonie de l'être et une paix mentale. Mais c'est plus qu'une paix mentale : c'est une paix spirituelle qui s'installe en vous, et vous pouvez restez assis dans cette attitude pendant de très longues minutes. Vous vous reposez dans la paix et l'harmonie, mais en même temps, vous devenez réceptif aux communications de l'intérieur. Vous trouverez de nombreux passages dans la Bible décrivant cette magnifique paix qui vient quand vous sentez que vous êtes porté dans les «bras éternels», quand l'Âme est au repos et les sens de l'Âme tranquilles.

Ne permettez pas, cependant, que cela devienne une attitude de paresse mentale, de stagnation ou d'endormissement, parce que ce que je décris est exactement l'opposé de cela. Ce que je décris est un esprit de vigilance dans lequel vous ne pensez pas. C'est une

vigilance vivifiante, qui apporte néanmoins avec elle le sentiment de «paix qui dépasse l'entendement», de joie d'être, sans qu'il n'y ait aucun raison apparente ou extérieure à cette joie. C'est une harmonisation intérieure.

En fin de compte, tout votre travail de guérison se fera de cette manière, et vous en arriverez à un point où vous ne penserez pas une seule pensée quand vous vous assoyez pour aider quelqu'un ou même pour vous aider vous-même. Vous vous détendrez et entrerez dans la tranquillité; peut-être vous rappellerez-vous qu'il n'y a aucun endroit où le Lac Érié se termine et où les Chutes du Niagara commencent; c'est-à-dire, aucune place où Dieu se termine et où l'homme commence. Toute la Divinité Se déverse en tant que vous; tout ce que le Père a est à vous; toute la sagesse, toute la connaissance, tout ce que vous avez besoin de savoir est omniprésent en tant que votre propre conscience.

Avec quelques petits rappels comme : «Parle Seigneur, ton serviteur écoute»; me voilà dans l'attente de la «petite voix tranquille», vous demeurez dans cette paix jusqu'à ce que le «clic» vienne. Le traitement est alors complet. Vous saurez que le patient a eu une guérison ou a éprouvé un grand sentiment de soulagement ou de libération, ou alors la situation a été résolue d'une manière ou d'une autre.

Si vous trouvez nécessaire de répéter le traitement encore et encore, la même procédure est à suivre – trouver le centre de votre être, trouver votre unité avec l'Éternel, sentir tout le rythme de cet univers et vous maintenir au diapason avec lui. Il y a une loi spirituelle sous-jacente à une telle méditation dans laquelle aucune pensée ne survient, aucune argumentation ou traitement, seulement la prise de conscience de la présence de Dieu et ce sentiment de paix. Elle se fonde sur cette loi : «Ne résistez pas au mal», l'une des lois les plus puissantes de toute la Bible. Ce qu'elle dit vraiment, c'est que l'erreur n'est pas réelle, et si vous lui résistez vous la rendez réelle, et la bataille est engagée.

On nous dit toujours comment nous protéger du mal, que faire quand nous le rencontrons, alors que pendant tout ce temps, ce n'est qu'une image mentale. «Ne résistez pas au mal». Quand quelqu'un appelle à l'aide, n'érigez pas une barrière mentale en niant le mal. Face à toute image erronée ou discorde, au lieu de la nier, au lieu de dire qu'elle n'est pas réelle, alors que selon toutes les apparences elle est en train de se produire sur la scène extérieure, n'argumentez pas, ne la combattez, ne lui résistez en rien, mais détendez-vous tout simplement en disant : «Je me demande à quel point tu peux être réelle?»

Plutôt que de nier l'erreur, laissez votre sens spirituel réinterpréter la scène. Laissez Dieu réinterpréter l'image qui est devant vous, quelle qu'elle soit :

Puisque je suis Conscience infinie et que j'inclus dans mon être l'univers tout entier, grâce à ma conscience de cette vérité, je deviens la loi de cet univers. J'accepte dans ma conscience la révélation que le mal est irréel, et que, par conséquent, je n'ai pas à y résister, ni à le combattre; je deviens une loi pour mon univers par ma réalisation consciente des lois spirituelles de la vie.

Je vois toute injustice, tout manque d'intégrité, toute disharmonie, toute discorde, tout manque d'action coopérative, simplement comme l'interprétation limitée de Ce qui est réel et c'est pourquoi je ne les combats pas : je me détends tranquillement dans la paix. Je ne résiste pas au mal et deviens ainsi la loi de cette situation et je la regarde se dissoudre automatiquement.

C'est alors, et alors seulement, que vous pouvez dire : «Ce n'est vraiment pas réel, et j'ai vu son irréalité démontrée et la réalité rendue manifeste».

Si vous luttez et combattez le mal, vous en faites une réalité et vous lui donnez un pouvoir qui peut faire en sorte qu'il vous soit impossible d'en triompher. Si vous résistez à quiconque vous fait du tort, vous érigez un antagonisme en votre conscience et même si

cette personne-là ne vous a pas fait de mal, un autre pourrait venir et vous en faire, parce que vous avez rendu cet antagonisme si réel pour vous qu'il doit maintenant être combattu et vaincu.

Si vous tenez à vos droits humains, même à vos droits légaux, vous pouvez vous retrouvez engagé dans une bataille. Votre travail n'est pas de combattre, mais de rester tranquille et de voir le salut dans la vérité que Dieu est tout ce qui apparaît sans cesse dans chaque circonstance ou condition. Jusqu'à ce que vous appreniez à faire cela, tout ce dont vous êtes témoin, même quand c'est bon, représente votre sens limité de ce qui est réellement. Alors, rappelez-vous ceci : «Ne résistez pas au mal» est l'apogée de la guérison spirituelle. Cela vous permet de faire face à n'importe quelle situation dans le monde avec un «Et alors?» de mépris.

Laissez Dieu interpréter la scène

Dans la guérison spirituelle, il n'y a pas d'action mentale, il n'y a pas de processus conscient de pensée, il n'y a pas d'affirmation ou de déni conscient. Il y a plutôt la conviction que puisque que la réalité de l'image qui vous est présentée est en Dieu et de Dieu, vous allez laisser Dieu l'interpréter pour vous.

Même quand vous lisez un livre, quand vous lisez la Bible ou écoutez une conférence ou un enseignant, détendez-vous avec le sentiment : «Je ne suis pas tant intéressé par les mots que je lis ou que j'entends que par la manière dont Dieu va me les interpréter». Laissez votre état de réceptivité recevoir ce qui est dit ou lu; laissez l'Infini au-dedans le traduire pour vous.

Il est insensé pour quiconque de s'asseoir et de regarder un personne malade ou dans le péché et dire «Tu es la parfaite image de Dieu». C'est vraiment aller un peu trop loin! Mais c'est une toute autre chose que de se tourner au-dedans et de demander à Dieu : «Et si Tu interprétais cela pour moi et me laissais le voir tel que c'est ?»

En demandant à Dieu d'interpréter la scène, il n'y a aucune résistance, aucun aveu qu'il y a une erreur à surmonter, aucun aveu qu'il y a un pécheur à réformer, aucun aveu qu'il y a un manque ou une limitation à résoudre – seulement la conviction qu'il y a quelque chose que vous ne comprenez pas, tout comme vous ne comprendriez pas si quelqu'un vous parlait en sanskrit, et vous ne pourriez comprendre la signification de ce mélange confus de mots qui seraient déversés dans votre conscience qu'avec l'aide d'un interprète versé dans cette langue. De même, vous devez laisser Dieu interpréter cette scène qui vous est présentée, dans le langage de l'Esprit.

Puisque notre prémisse est que toute action est une action mentale et que le mental est l'instrument de Dieu, tout ce qui nous apparaît est l'activité de Dieu. Ainsi, ce que nous faisons maintenant n'est pas de vaincre l'erreur, mais d'interpréter correctement l'image qui nous est présentée. Le mal n'est pas une chose ou une personne : c'est une interprétation erronée d'une activité de Dieu, parce que Dieu est littéralement tout. Puisqu'il n'y a pas d'action en dehors de l'action mentale et puisqu'il n'y a pas d'activité en dehors de la vie éternelle, même en regardant ce que le monde appelle la mort, nous sommes en réalité témoin de la vie éternelle en action.

C'est la seule raison pour laquelle Jésus a pu ressusciter quelqu'un d'entre les morts. C'est le seul moyen par lequel un praticien peut ramener le mourant à la vie, non pas en disant : «Vous êtes en train de mourir et je vais vous ramener à la vie», mais en reconnaissant qu'il ne se passe rien d'autre que l'activité de Dieu, S'interprétant à travers le mental. Le praticien doit s'asseoir dans la paix et le silence, jusqu'à ce que Dieu, l'Interprète intérieur de son être, interprète la scène pour lui. Le praticien ne fait jamais l'interprétation.

Évitez d'utiliser des clichés métaphysiques

La réaction de certains praticiens de la métaphysique peut parfois être très agaçante pour l'étudiant sérieux de la sagesse spirituelle. Pourquoi quelqu'un dit-il : «Ce n'est pas vrai» ou «Ce n'est pas réel»? Tout cela est absurde. Pourquoi le dire s'il croit que ce n'est pas vrai? Le fait est qu'il croit que c'est vrai ou il ne dirait pas que ce n'est pas vrai.

Je n'ai jamais connu de millionnaire se promenant ici et là en disant : «Je suis riche et je le sais!» Cela est habituellement fait par la personne qui n'est pas riche et qui essaie de s'hypnotiser dans la croyance qu'elle l'est. Vous ne trouverez pas beaucoup de personnes en santé se promenant ici et là en disant : «Je suis bien; je suis l'enfant parfait de Dieu»; et vous ne trouverez pas de gens qui ont un emploi satisfaisant qui disent : «Dieu est mon employeur». Non, ils ont une telle conscience des ressources et de la santé qu'il n'est pas nécessaire pour eux de passer leur temps à remonter leur moral par le biais de déclarations qu'ils espèrent réaliser.

Quand vous êtes confronté à ce qui semble être mauvais, selon votre sens humain, soyez honnête à ce sujet et reconnaissez que c'est une image désagréable à voir, une image que vous n'aimez pas. Vous constaterez que vous avez beaucoup plus de respect pour vous-même lorsque vous faites des déclarations que vous croyez vous-même, plutôt que de faire des négations creuses qu'au fond de votre esprit vous ne croyez pas vraiment, mais souhaiteriez seulement qu'elles soient vraies. Cette habitude de faire des déclarations, d'affirmer et de nier, a servi pour plusieurs de tremplin, mais pour certains ce fut un tremplin vers la tombe, vers une institution ou vers un accident. Pour ceux qui ont été assez sages pour voir que ce n'était qu'une étape temporaire d'où ils sortiraient, ce fut vraiment un tremplin vers une conscience plus élevée.

Dans ce domaine, comme dans tout le reste, nous sommes confronté au fait que l'être humain moyen n'est pas un penseur indépendant. Il

est beaucoup plus susceptible d'être comme un morceau de papier buvard, prêt à absorber ce que quelqu'un dit ou écrit. Pour cette raison, vous entendrez des étudiants faire toutes sortes de déclarations ridicules, certaines ayant été entendues chez d'autres et certaines ayant été trouvées dans les écrits.

Résolvons-nous à être au moins honnête : «Je n'irai plus raconter que je suis riche si je suis affamé ou que je suis en pleine forme si je suis malade. À partir de maintenant, j'admettrai ouvertement que je me sens très mal et que je suis affamé, mais je sais très bien qu'il y a une interprétation juste à donner à tout cela. Il y a une réponse juste, et je vais m'asseoir et méditer et laisser Dieu me ramener sur la bonne voie.»

Si vous saisissez l'idée que même ce qui apparaît être une discorde fait partie de la totalité de Dieu, parce que l'activité de Dieu est tout ce qu'il y a, il est parfaitement correct de vous rassurer ainsi : «Attends un peu! Je n'ai pas à croire cette image, puisque je sais que dans la nature de la Réalité tout est bon. Alors maintenant, permettez-moi de m'asseoir et de le réaliser. Permettez-moi de recevoir la transmission divine qui va dissiper cette illusion.»

Voyez le monde à travers les sens de l'Âme

Permettez-moi de vous dire une grande vérité : aucune somme de travail mental ne va guérir votre maladie ou votre manque. Vous feriez mieux de vous faire à l'idée dès maintenant : le pouvoir mental n'est pas le pouvoir-Christ. Le pouvoir-Christ est douceur et paix, une confiance et une compréhension omniscientes. Cela n'a rien à voir avec un combat. Nul besoin de toute cette lutte mentale.

Vous qui lisez ce livre, peut-être le faites-vous parce que vous êtes prêt à abandonner, au moins une partie de votre dépendance à l'égard des processus mentaux. Une impulsion divine à l'intérieur de votre propre être a amené ce message à vous, et vous ne le liriez pas

si vous n'étiez pas prêt. Même lorsque vous êtes à relire des passages et que vous trouvez des déclarations qui vous aident à vous maintenir à flot par moment, souvenez-vous que ce ne sont que des palliatifs temporaires, vous rappelant de vous déposer tranquillement afin de laisser Dieu, l'Intelligence infinie de votre être, interpréter tout ce qui a besoin d'interprétation.

Le terre est réellement le ciel, mais le ciel vu à travers un sens limité : «au moyen d'un miroir, d'une manière confuse» (1 Corinthiens 13:12); et dans la mesure où vous ne le verrez jamais autrement avec vos yeux, pourquoi ne pas reconnaître cela et vous déposer, avec les yeux fermés, laissant votre sens spirituel vous révéler l'harmonie de l'être?

La déclaration que Dieu est tout, n'est pas ce qui produit une démonstration. Il doit y avoir le développement du sens spirituel, ce qui est appelé le sens de l'Âme, pour que vous perceviez ce qui n'est pas visible ou tangible pour les sens physiques. C'est à travers votre sens-Âme intérieur que vous le percevez. Vous en avez eu un aperçu quand vous avez développé la faculté de discernement. Par exemple, dans votre lecture, vous n'avez à partir de là aucune difficulté à reconnaître la différence entre une déclaration qui émerge d'une conscience de vérité et une autre qui est l'opinion humaine de quelqu'un, sans conscience de vérité derrière. Quelque chose en vous fait cela, et ce quelque chose est votre sens de l'Âme.

Souvenez-vous que les sens de l'ouïe, de la vue, du goût, du toucher et de l'odorat sont nos concepts de l'activité spirituelle de la Conscience, et, par conséquent, les cinq sens physiques représentent notre concept des véritables facultés de l'Âme. Si nous n'avions pas tous développé une certaine mesure de la faculté-Âme, aucun de nous ne passerait du temps sur des sujets spirituels, car pour le sens matériel, cela semblerait être une perte de temps. Pour nous ce n'est pas une perte de temps : c'est un investissement! C'est notre mesure du sens spirituel qui nous permet de poursuivre l'étude de la sagesse spirituelle avec un dévouement inlassable. Notre intellect se

rebellerait contre cela; c'est pourquoi une certaine mesure de développement du sens spirituel est requise pour qu'une personne puisse maintenir son attention sur des sujets spirituels pendant un certain temps. La mesure de notre sens-Âme, ou sens spirituel, doit être augmentée et cela peut être fait en laissant Dieu traduire chaque apparence dans sa signification spirituelle.

Traiter avec les prémonitions

Lorsque, comme cela arrive parfois, nous avons une vision prospective, une prémonition ou sommes en mesure d'entrevoir une scène ou un événement qui ne s'est pas produit, mais qui se produit le jour ou le mois suivant, nous savons que, dans la mesure où nous reconnaissons Dieu comme la seule activité, ce qui vient à nous est l'interprétation erronée de l'activité de la divine Sagesse. Ainsi, nous devons comprendre que cela n'est que le sens humain, limité d'une activité spirituelle. Alors, dans cette réalisation, nous pouvons laisser l'esprit divin réinterpréter cette vision.

Il fut un temps où je ne savais pas faire cela, et j'ai eu quelques expériences très désagréables. Quand j'étais un jeune garçon, mon père était représentant en Europe et a passé une grande partie de son temps à l'étranger. Un jour, je suis allée voir ma mère et je lui ai dit : «Maman, quelque chose ne va pas en Europe; quelque chose ne va pas avec papa!» Il n'y avait rien que nous pouvions faire à propos de cette prémonition, parce que tout ce que nous savions, c'est que mon père venait d'atterrir en Angleterre. Mais le lendemain, nous avions un télégramme de lui disant qu'il était en route pour prendre le Nottingham express et pour la première fois en 100 voyages, il avait raté son train. Ce fut ce jour-là que l'express de Nottingham eut un accident et que tous les passagers furent tués – 101 personnes. Ma prémonition n'avait pourtant rien à voir avec le fait que mon père ait manqué son train, car je n'avais pas encore appris quoi faire avec de tels avertissements.

Il y eut d'autres expériences d'avertissements de danger imminent, comme par exemple, lorsque j'ai étonné ma mère en lui parlant d'un accident de train au Connecticut, alors que ni l'un ni l'autre n'avait la possibilité de savoir si cela s'était produit ou non, jusqu'à ce que ce soit confirmé dans le journal ce soir-là. Plus tard, je captais souvent un certain signal lorsque quelqu'un que je connaissais, quelqu'un dans la famille ou un ami proche, était sur le point de trépasser. Je n'ai jamais compris ces expériences, ni ne savais quoi faire à leur sujet.

Plus tard, j'ai appris comment réinterpréter ces choses et ainsi les inverser, et quand le signal venait, empêcher qu'elles ne se produisent. Cela s'est produit une fois dans le Middle West quand une femme dans un grand magasin s'approcha de l'acheteur avec qui je parlais, et lui demanda qu'il me la présente. Elle me dit alors qu'un membre de ma famille devait mourir cette semaine, soit d'une crise cardiaque ou d'un accident d'automobile.

À cette époque, j'étais un étudiant de la Science Chrétienne, alors tout de suite, là, je me suis chargé de réaliser que Dieu était la seule présence et le seul pouvoir, et que la seule activité qui pouvait se produire était l'activité de l'esprit. Ainsi, cette prophétie était simplement du même ordre que n'importe quelle apparence négative de péché ou de maladie, c'est-à-dire le contraire de ce qui était véritablement en train de se passer.

Quelques jours plus tard, un membre de ma famille était dans une automobile qui s'est retrouvée propulsée en l'air sur deux roues et qui est de nouveau retombée sur ses quatre roues. Ce fut tout. Il n'y eut pas de mort cette fois.

Peu après, j'étais dans la pratique de la guérison et j'ai découvert que chaque fois qu'un patient était en danger, j'avais le même signal, mais à ce moment-là, j'avais appris comment réinterpréter ces prémonitions. Je savais que toutes ces images étaient des interprétations erronées de l'activité divine. Vous aussi devez

réaliser qu'aucune image n'apparaît devant vous si ce n'est cette image qui est peinte par la main du Divin – et cette image est toujours bonne. Quelle que soit l'image qui apparaît, elle n'est que l'interprétation erronée de l'activité divine. Continuez votre travail jusqu'à que vous ayez le sentiment qui vient quand une guérison a lieu.

Réinterprétez chaque image humaine

Traitez une bonne image de la même manière. Vous ne voulez que la Divinité Elle-Même. Autrement, si vous étiez un praticien, tout ce que vous voudriez ce serait que votre patient se porte mieux. La santé physique n'est pas l'objet de notre travail. Quand un patient dit : «Je n'ai pas de fièvre» ou «Mon corps semble aller bien», même alors, notre travail consiste à réaliser que l'apparence de santé physique n'est qu'une interprétation erronée de la santé divine qui est vie éternelle. Toute image humaine est une suggestion hypnotique; toute image humaine est une présentation limitée de l'Infini – mêmes les bonnes. Toute image humaine!

Le but et l'objet de notre travail n'est pas de rendre les personnes malades bien portantes par quelque processus que ce soit. Le but et l'objet de notre travail est de renverser l'ensemble du portrait humain, pour que nous puissions le voir tel qu'il est divinement – éternel et immortel. Quelle que soit l'image présentée à la vue – bonne ou mauvaise – immédiatement il devrait y avoir la reconnaissance que Dieu est l'auteur et le créateur, que c'est infiniment bon, et que tout ce qui apparaît limité n'est que l'interprétation erronée de cette image, magnifique et infinie, qui ne peut être vue par les yeux physiques, mais qui peut être ressentie par les sens spirituels.

Cela est très important, parce que sur ce point précis la Voie Infinie va bien au-delà de la plupart des pratiques métaphysiques : Elle va au-delà de simplement faire des employés, de gens qui étaient sans

travail, au-delà de la démonstration d'argent pour eux, ou de la démonstration d'un cœur parfait pour eux; Elle entre dans le domaine de la mise en lumière de l'identité spirituelle de l'individu, qui est immuable et immortelle.

Ce que j'essaie de vous dire est de ne pas croire ce que vos yeux voient, même s'il s'agit d'une bonne image. Quelle qu'elle soit, elle n'est jamais qu'une interprétation limitée du réel infini qui attend d'être discerné spirituellement et réalisé avec vos sens spirituels.

Nous ne devons pas nous satisfaire, même des bonnes images humaines, parce que «Mon Royaume n'est pas de ce monde» (Jean 10:36). Nous ne devons pas nous satisfaire de la matérialité – la santé physique, la richesse matérielle ou la compagnie humaine – mais nous devrions immédiatement traduire et réinterpréter chaque image qui se présente à nous.

Si nous renversons continuellement l'image, quelle qu'elle soit – bonne, mauvaise, ou indifférente – sachant que tout bien est le bien infini de Dieu s'individualisant dans notre expérience, alors nous n'avons rien à craindre, et ces êtres humains auxquels nous avons fait confiance en tant qu'amis ne se retourneront pas contre nous et ne nous déchireront pas.

L'essence de l'enseignement de la Voie Infinie est que nous ne devons pas nous satisfaire de bons êtres humains ou de bonté humaine. Ne nous engageons pas dans un ministère pour rendre les gens malades en bonne santé ou les gens pauvres, riches. Nous avons été choisis pour faire notre travail sur un plan plus élevé que cela. «Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis.» (Jean 15:16)

La Conscience nous a touché et a dit : «Vous êtes prêt pour l'étape plus élevée.»

Chapitre XIII

LE MYSTICISME

Le vrai sens du mysticisme est : toute philosophie ou religion qui enseigne l'unité avec Dieu. Le mysticisme révèle la possibilité de recevoir des communications ou une guidance directement de Dieu, de communier avec Dieu, d'être consciemment un avec Dieu, et de recevoir notre bien de Dieu sans aucun intermédiaire. Ainsi, l'enseignement de la Voie Infinie est de nature mystique parce que, par-dessus tout, son but est de réaliser l'unité avec Dieu.

L'une des plus hautes déclarations mystiques que je connaissance, une qui vous fournira une clé d'accès au ciel, une clé pour l'harmonie de l'esprit, du corps, des affaires, de la santé, de la richesse et de toutes autres choses est : votre unité avec Dieu constitue votre unité avec toutes les choses et les êtres spirituels.

Cela, vous le trouverez dans mes écrits, mais vous découvrirez également que cette déclaration n'a pas été prise très au sérieux par la plupart de ceux qui l'ont lue. Sauf dans quelques cas, elle n'a pas été reconnue comme l'une des sagesses suprêmes du monde, peut-être parce que, en premier lieu, elle n'est pas énoncée dans un langage mystique ou cryptique, mais dans un anglais clair et, en second lieu, parce que la plupart des gens n'ont pas pris l'habitude d'analyser les déclarations.

Notre Unité avec Dieu apparaît en tant que forme

Mon unité avec Dieu constitue mon unité avec toutes les choses et les êtres spirituels. Revenez à l'illustration du téléphone. Vous ne pouvez obtenir un numéro de téléphone, où que ce soit dans le monde, sans d'abord passer par le central; mais une fois que vous avez contacté le central, vous pouvez rejoindre n'importe quel

endroit sur la surface du globe disposant d'un téléphone. Il en est de même si vous contactez Dieu, si vous avez une réalisation consciente de Dieu, si vous devenez consciemment un avec Dieu, alors automatiquement et instantanément vous êtes un avec l'univers entier de l'être et de l'idée spirituelle.

Tout ce que vous voyez, entendez, goûtez, touchez ou sentez n'est qu'un concept limité d'une idée divine. Par exemple, une automobile est un véhicule de transport qui s'use ou devient obsolète et nécessite un autre investissement pour le remplacer. Mais derrière l'idée ou l'objet de l'automobile, se trouve l'idée divine du transport, et le transport est en réalité une activité spirituelle; une activité de l'esprit qui se transmet en tant qu'idée à l'être individuel. Par conséquent, si à un moment vous contactez Dieu, ou l'Esprit, vous avez contacté la loi spirituelle du transport; et si votre besoin d'une automobile est un besoin réel, vous serez surpris de la rapidité avec laquelle vous l'obtiendrez. Un siège dans un avion, un billet de bateau ou tout ce qui concerne le transport serait immédiatement à votre disposition en raison de votre unité avec la Source infinie de tout bien.

Cela ne signifie pas que quiconque devrait tenter de manifester une automobile. Mais supposons que je suis à San Francisco et que ma maison est à Los Angeles, et, qu'au sens humain, je dois combler ces quatre cents milles. J'ai besoin d'un moyen de transport, et apparemment il n'y a pas de solution immédiate au problème. Alors, je m'assois et je réalise mon unité avec Dieu. Je réalise mon unité de toutes les manières possibles : je peux penser à la vague comme étant un avec l'océan, ou le rayon comme un avec le soleil, ou à l'Individualité qui est une avec Dieu. De toutes les manières possibles, je me relie à Dieu, jusqu'à ce que finalement j'en vienne à la réalisation :

Tout ce que le Père a est à moi parce que nous sommes un. Il n'y a pas de séparation entre Dieu et l'homme; Dieu et l'homme sont un. Moi [Je] et le Père sommes un; tout ce que le Père a est ici où Je suis.

Si je peux atteindre cette réalisation, si je peux obtenir ce sentiment intérieur de paix que nous appelons «le clic», très rapidement je constaterai que mon transport vers Los Angeles apparaît. Ce sera peut-être une invitation à voyager avec quelqu'un; ce sera peut-être un billet de train; ce sera peut-être quelqu'un là-bas qui m'envoie chercher. Cela pourrait se manifester de n'importe quelle manière, mais je n'aurais à aucun moment à penser au transport : je n'aurais qu'à penser à mon unité avec Dieu et à l'immédiate disponibilité de Dieu sous toute forme.

La même chose peut se produire s'il y a un besoin pour une maison, que ce soit dans votre communauté actuelle ou dans une autre. Encore une fois, vous n'utilisez pas cette vérité pour manifester une maison ou un endroit où vivre; mais si cette vérité n'apportait pas, ou ne pouvait apporter l'accomplissement et l'harmonie, ce ne serait pas la vérité de l'être, parce que Jésus a dit : «Je suis venu pour qu'ils aient la vie et l'aient en abondance» (Jean 10:10) – Je suis venu pour que vous vous réalisiez pleinement. Et certainement qu'une maison et de la compagnie font partie de votre accomplissement. Arrivé à un point où vous savez que vous avez besoin d'une maison, à présent oubliez la maison, tournez-vous vers l'intérieur et réalisez Dieu. Réalisez que la seule maison qui soit est en votre propre conscience; réalisez que vous avez votre vie, votre mouvement et votre être en Dieu, dans la véritable Conscience. La véritable Conscience est omniprésente en tant que votre propre être. Alors que vous réalisez la vraie nature de la maison, englobant toutes les qualités spirituelles de Dieu, telles que la protection, l'amour, la joie, la beauté, la coopération, la sureté et la sécurité, votre maison apparaîtra. L'unité consciente avec Dieu est ce qui l'amène à se manifester – non pas le fait d'aller à l'extérieur pour faire la démonstration de choses.

Rappelez-vous toujours que la base de notre travail est : «Cherchez d'abord le Royaume de Dieu» (Matthieu 6:33) L'une des façons de chercher d'abord le royaume de Dieu est la réalisation de l'unité

parce que, quand vous avez démontré votre unité consciente avec Dieu, toutes les choses vous sont ajoutées. Par conséquent, l'unité avec Dieu constitue l'unité avec chaque idée et chaque être spirituel.

Il se peut qu'une personne soit nécessaire pour amener un règlement heureux à vos affaires – le bon agent immobilier, le bon banquier, le bon conseiller financier ou le bon enseignant en métaphysique. Le bon ne sera pas contacté en désirant simplement le bon, mais en réalisant consciemment votre unité avec Dieu.

Votre conscience se déploie en tant que vérité

C'est la même chose quand une personne cherche la vérité. Ce qu'une telle personne veut, c'est le déploiement le plus élevé qui soit pour son état de conscience particulier, le déploiement qui remplira ses besoins spécifiques. Chacun peut emprunter une avenue différente pour arriver à son but, mais peut-être que pour la plupart des chercheurs, les bibliothèques publiques avec leurs milliers de livres offrent le moyen le plus simple, le plus rapide et le plus accessible d'étudier différentes approches de la vérité.

Cependant, vous pourriez lire tous ces livres sauf un et ne pas trouver ce que vous cherchez, et tout ce temps passé à lire pourrait être du temps perdu. Il aurait été tout aussi facile d'aller au centre de votre propre être, et là réaliser que Dieu et Vérité sont synonymes. Et dans la mesure où vous êtes un avec Dieu, vous êtes un avec la Vérité, et, de ce fait, toute la Vérité de l'univers est disponible pour vous maintenant – pas disponible demain, mais maintenant – disponible ici même où vous êtes. Il n'y a pas de temps, de lieu, ou d'espace qui puisse vous séparer de la Vérité, de toute la Vérité de l'univers, parce que vous ne pouvez pas être séparé de Dieu.

En méditant de cette manière, jour après jour, vous seriez guidé vers le livre qui ouvrirait vraiment les vannes pour vous. À partir de là, vous seriez conduit de livre en livre, d'enseignant en enseignant,

mais uniquement vers ceux qui seraient en accord avec votre propre conscience, ou ceux qui pourraient combler votre besoin spécifique. Il n'est pas nécessaire de lire tous les livres du monde pour découvrir la vérité dont vous avez besoin. Vous pouvez être conduit vers ces auteurs et enseignants et ces Écritures qui sont en harmonie avec votre état de conscience spécifique.

Je souhaite parfois que les enseignants spirituels du monde occidental puissent suivre la pratique des swamis hindous en Inde, dont les étudiants viennent vivre avec eux pendant trois ans. Alors, si à trois heures du matin le swami ressent l'éclair de l'Esprit, il leur envoie un mot pour qu'ils viennent immédiatement. Quand ils se retrouvent, le swami parle et parle – peut-être jusqu'à cinq heures du matin – puis ils retournent se coucher. Si, à sept heures, le swami sent qu'il est prêt à parler de nouveau, les étudiants reviennent à sept heures. Ils ne savent jamais à quelle heure du jour ou de la nuit ils seront appelés auprès de leur enseignant pour entendre les perles de la sagesse divine qui s'écoulent à travers lui, de Dieu.

Il y a des moments, dans l'expérience de chaque enseignant spirituel, où la véritable sagesse s'écoule. C'était à un tel moment, où je semblais enflammé par l'Esprit, que cette leçon de mysticisme m'a été révélée : dans la mesure où je suis consciemment un avec Dieu, je suis consciemment un avec la conscience individuelle de chacun. Il est certain que tous ceux qui font partie de ma conscience doivent recevoir le même message que je reçois. Alors que cette vérité continuait de s'écouler et de se répandre à travers moi, je désirais ardemment pouvoir la partager avec mes élèves partout dans le monde; et cette révélation était si puissante que je n'aurais pas été du tout surpris que certains d'entre eux m'écrivent qu'ils avaient reçu le même message au même moment.

Ceux d'entre nous qui suivent la voie mystique apprendront finalement qu'il n'est pas vraiment nécessaire d'utiliser des mots pour révéler la sagesse spirituelle. Nous pouvons tous recevoir, de la Sagesse divine à l'intérieur, les messages et transmissions

nécessaires à notre déploiement, parce qu'ils ne dépendent pas du contact humain.

L'activité, l'idée divine qui se déploie

Dans l'approche mystique, vous réalisez que – qu'il s'agisse d'enseignement ou de guérison métaphysique, de la vente de réfrigérateurs ou de biens immobiliers, ou de l'invention d'un nouveau batteur à œufs ou d'un nouveau procédé de raffinage du pétrole – chaque activité juste de l'expérience humaine est le déploiement de l'idée divine. C'est vraiment l'activité et l'opération de l'Intelligence universelle qui fait tout cela. Cela se produit en tant qu'activité de cette Intelligence et Sagesse divine, qui S'interprète à travers l'instrument du mental. Parce que cette Intelligence est votre intelligence et la mienne, Elle S'interprète automatiquement à travers le mental de toutes les personnes concernées en même temps. Cela élimine la nécessité de faire de la publicité pour un produit ou un enseignement, parce qu'au moment même où une idée est implantée dans ce que j'appelle mon être individuel, elle est automatiquement implantée dans votre conscience; mais si vous n'avez pas été entrainé à la faire sortir de votre propre conscience, vous devrez peut-être lire des livres, étudier ou aller voir un enseignant afin qu'elle vous soit dévoilée.

Vous devez savoir que ce que vous lisez dans ce livre fait déjà partie de votre conscience. Si ce n'était pas le cas, vous ne pourriez pas le comprendre, car ce serait comme si j'écrivais en sanskrit. Cependant, si vous étiez à ce niveau de conscience où le sanskrit s'avérerait une nécessité, vous seriez conduit vers la personne qui pourrait vous l'enseigner.

Personne ne peut jamais vous donner quelque chose qui ne fait pas déjà partie de votre conscience. Par conséquent, l'écrivain ne vous donne rien : il ne fait que le dévoiler pour vous. Tout se trouve à l'intérieur de votre propre conscience, et si vous n'aviez pas trouvé

ce livre, vous en auriez trouvé un autre ou bien vous l'auriez entendu dans votre sommeil ou même en marchant dans la rue. En d'autres termes, si ce message dépendait d'une personne ou d'un livre, où serait Dieu dans ce tableau? Non, chaque personne en ce monde qui est prête pour ce message le reçoit à l'instant.

L'unité consciente avec Dieu est l'unité avec toute idée et tout être spirituel

C'est le miracle du mysticisme. Votre unité consciente avec Dieu rend tout en ce monde disponible au moment où vous en avez besoin. Personne ne peut le garder loin de vous non plus – personne. Mais cela est vrai seulement si vous suivez la voie spirituelle. L'union consciente avec Dieu est le mysticisme. L'union consciente avec Dieu constitue votre unité avec toute idée spirituelle et tout être spirituel.

Par exemple, l'argent n'est qu'un concept humain, mais c'est le concept humain d'une idée divine, qui représente l'amour, la gratitude, le partage et la coopération; c'est une idée spirituelle qui ne peut venir à vous, parce que c'est déjà une idée et une activité qui fait partie intégrante de votre conscience. Quand vous vous sentez en besoin d'argent, l'une des raisons est que vous le recherchez à partir d'une source extérieure à vous-même, alors que tout ce temps il est caché dans votre propre conscience. C'est déjà à l'intérieur de vous, mais vous le cherchez dans une personne, un lieu ou une chose.

Dans les innombrables histoires racontées à propos de la quête du Saint Graal, de cette coupe d'or à laquelle Jésus aurait bu à la crucifixion, les chercheurs rentrent toujours à la maison appauvris et la santé ruinée, s'écroulant las et découragés devant le seuil de leur propre porte. Chaque version raconte l'histoire de celui qui consacre toute sa vie et sa fortune à cette quête dans le monde extérieur, pour finalement découvrir le trésor longtemps recherché à son retour à la maison : il le trouve dans son jardin, peut-être accroché à la branche

d'un arbre; ou il tend la main vers sa propre table, et le trésor apparaît.

L'histoire du Saint Graal symbolise le trésor caché au sein de notre conscience, au sein de notre propre être, présent là en vertu de notre unité avec Dieu. C'est simplement une autre façon de dire : Mon unité avec Dieu constitue mon unité avec tout être spirituel et avec toute idée ou toute chose spirituelle. Pour moi, cela représente l'une des déclarations les plus élevées de la vérité spirituelle. Elle est dans mes écrits dans un langage simple, si simple et direct que parfois les gens ne la reconnaissent pas comme la «perle de grand prix.» Cette déclaration : Mon unité avec Dieu constitue mon unité avec tout être spirituel et avec toute idée ou toute chose spirituelle, cette déclaration est l'une des plus hautes déclarations de vérité, celle qui vous rapprochera, plus que toute autre, de la réalisation du ciel sur la terre.

La réalisation sur le plan intérieur apparaît en tant qu'accomplissement sur le plan extérieur

La plus haute déclaration mystique de vérité que je connaisse est : «Mon royaume n'est pas de ce monde.» (Jean 18:36) Je doute que Jésus ait jamais dit quelque chose d'une nature plus mystique que cela. Plus tard, il a pu dire : «J'ai vaincu le monde» (Jean 16:33) parce qu'il a réalisé que «Mon royaume n'est pas de ce monde». Cette déclaration nous libère immédiatement du désir pour une personne, un lieu, une chose, une circonstance ou une condition. Elle nous libère du monde des effets et nous donne la possibilité de vivre en union consciente avec la Cause, avec Dieu.

Si nous devions démontrer des effets par millions, nous aurions toujours affaire à quelque chose qui pourrait se changer en poussière dans nos mains. Mais une fois que nous parvenons à l'union consciente avec la Cause, ou Dieu, alors nous n'avons plus guère d'intérêt pour les choses de ce monde, sauf pour en profiter

lorsqu'elles se présentent. Nous sommes alors encore dans le monde, mais pas du monde. Je trouve moi-même du plaisir dans beaucoup de belles et agréables choses de ce monde, mais il n'y a plus envers elles d'attachement qui accapare l'esprit.

Il n'y a pas de temps ni de lieu où nous pourrions avoir moins que la plénitude du royaume, si nous sommes un jour parvenu à la conscience que «Mon royaume n'est pas de ce monde». Mais nous devons toujours être vigilant, pour ne pas devenir lié aux choses de ce monde. Ne soyez pas préoccupé par «ce monde» : c'est la voie mystique. Ne soyez pas préoccupé par la chair : c'est la voie de l'Esprit. Ne soyez pas trop préoccupé par la solution à un quelconque problème : le problème n'est que temporaire.

Occupez-vous du plan intérieur de l'être. C'est sur le plan intérieur que nous établissons notre contact avec Dieu. À l'extérieur, nous contemplons humainement le fruit du travail accompli sur le plan intérieur. Il est bien sûr possible pour une personne de faire son contact avec Dieu sur le plan intérieur, comme beaucoup d'ascètes le font, ou bon nombre qui se retirent du monde et vivent dans des monastères et des couvents; il est possible de faire ce contact sur le plan intérieur en laissant absolument tomber tout le monde extérieur, et faire l'expérience d'une vie intérieure joyeuse. Mais pour la plupart d'entre nous dans le monde occidental, cela ne semble pas tout à fait naturel ou juste, à l'exception de quelques-uns qui atteignent de telles hauteurs sur le plan intérieur qu'ils peuvent faire plus pour l'humanité de cette façon qu'en faisant partie du monde.

Pour la plupart d'entre nous, cependant, ce que nous apprenons sur le plan intérieur peut s'avérer être la plus grande bénédiction pour ceux dans le monde extérieur. Donc, jusqu'à ce que l'appel vienne de quitter le monde, nous devrions y vivre. Nous devrions partager avec ceux de ce monde toutes les profondeurs sondées au sein de notre vie intérieure.

C'est sur le plan intérieur, c'est-à-dire dans notre propre être, que nous touchons Dieu, que nous touchons l'identité spirituelle de tout ce qui apparaît en tant que personne, lieu ou chose. Toucher la Réalité à l'intérieur la rend manifeste pour nous à l'extérieur – en tant que famille, amis, étudiants, patients, activités, ou même livres à lire. Il est étrange que chaque fois que je touche quelque chose de nouveau à l'intérieur, soit que quelqu'un me donne un livre ou m'en recommande un qui m'amène juste un pas plus loin ou corrobore un point que j'ai déjà découvert sur le plan intérieur. De plus, chaque fois que je touche un nouveau sens à l'intérieur, il apparaît extérieurement comme un nouvel ami, un nouvel assistant ou quelque forme d'activité nouvelle.

Quelle que ce soit l'activité particulière dans laquelle vous pouvez être engagé, contactez Dieu en vous-même et faites confiance à ce contact pour vous apporter tout ce qui est nécessaire à votre déploiement. Il se pourrait que ça ne vienne pas le jour où vous l'espérez. En fait, il lui faudra peut-être venir de Chine. Donnez-lui une chance d'arriver jusqu'ici. En outre, il se peut que la personne nécessaire à la solution de votre problème ne soit pas en mesure, en ce moment même, de devenir partie prenante de la manifestation.

Ne fixez pas de limites de temps à votre démonstration. Trouvez le royaume de Dieu à l'intérieur de votre propre être, faites le contact, et comprenez que vous dépendez à présent de votre démonstration intérieure pour ce qui est de votre démonstration extérieure. Vous devez d'abord le faire sur le plan intérieur, après quoi le plan extérieur prendra soin de lui-même.

La voie mystique exige un sacrifice de soi

Il y a des exigences spirituelles adressées à chacun d'entre nous. Par exemple, une exigence spirituelle m'est faite de vivre de manière à présenter au monde une conscience claire et nette, une conscience qui soit dépourvue d'intérêt personnel et de tromperie, une

conscience dépourvue de tout ce qui séparerait ce message de sa Source. Dieu est à la fois le créateur et l'enseignant de ce message, et tous ceux à qui ils l'ont confié ont une obligation et une responsabilité, soit de présenter ce message dans sa pureté et son entièreté.

Pour être le bon type d'enseignant, il faut une pensée claire et une vie propre : cela demande une pureté des intentions, cela demande du dévouement; cela demande plus qu'une simple connaissance intellectuelle de la vérité. Il est vrai que maintenant que la lettre de ce message a été imprimée dans de nombreux livres, n'importe qui pourrait tenter de l'enseigner. Cependant, je doute fortement qu'un étudiant puisse grandement bénéficier d'un tel enseignement, à moins qu'il n'y ait une intégrité spirituelle pour le soutenir. Les mots en eux-mêmes ne vont pas élever la conscience de qui que ce soit. Les mots en eux-mêmes ne vont pas transmettre l'esprit de vérité. Les pages ne sont rien de plus que des feuilles imprimées ajoutées aux rayons des bibliothèques du monde.

Il faut la conscience d'un individu inspiré, d'un individu enflammé d'amour pour Dieu, pour transmettre la vérité spirituelle. L'enseignement spirituel exige non seulement un enseignant consacré, mais aussi, comme étudiants, des gens qui consentent à sacrifier du temps, de l'argent ou du plaisir dans la poursuite de la vérité, des gens ayant un intense désir de s'asseoir aux pieds du Maître.

Et qu'est-ce que le Maître? Le Maître n'est pas un homme! Le Maître est ce message divin, cette vérité. Voilà le Maître! Et s'asseoir à Ses pieds signifie réellement nettoyer votre conscience de toute volonté propre, de tout désir égoïste, vraiment déposer tout de vous-même sur l'autel de cette Vérité dans un véritable abandon : «Tout ce que je possède de nature matérielle – la totalité de ces possessions – ne vaut pas même la plus petite goutte de vérité spirituelle.» Dans un tel état purifié de conscience, vous seriez en mesure de recevoir, d'assimiler et de répondre à la vérité de l'être.

Combien de fois Jésus nous a dit que nous devions tout laisser pour le Christ? Combien de fois a-t-il souligné les multiples excuses données : cette personne devait enterrer son beau-père; cette autre devait se marier, et cette autre encore devait sortir son âne d'un fossé. Combien ont été invités au festin – et n'ont pu venir? Tant d'autres choses à faire! Tant d'autres obligations! Mais, recevoir la Lumière divine signifie s'offrir soi-même sur l'autel de la vérité spirituelle. Cela veut dire le sacrifice de tout sens de soi – tout sens d'égoïsme ou désir d'un gain personnel.

En fait, il n'est pas nécessaire de rechercher un gain personnel parce que la vérité spirituelle bénit tout le monde de la même manière. Plus vous donnez, plus vous avez. Il en est ainsi, que l'un soit pour le moment à enseigner ou que l'autre soit temporairement l'étudiant, plus il donne, plus il recevra. Je n'ai jamais encore prononcé une parole ou écrit un mot qui ne m'ait transporté plus haut, parce que ce que je dis ou écrit ne vient pas de mon intellect humain. Ce n'est pas quelque chose que j'ai inventé. C'est une transmission qui vient de moi au moment où je parle, et cela a tout autant de sens pour moi que pour ceux qui l'entendent, peut-être plus, parce que je peux mieux l'apprécier, connaissant les profondeurs d'où cela provient. Je connais les nuits de veille et la douleur souvent nécessaires pour faire passer la vérité profonde.

Épreuves sur le chemin spirituel

Je dois aussi vous dire ceci : le chemin spirituel n'en ait pas un de roses sans épines. Lorsque vous décidez de faire la transition vers la vie mystique, vous constaterez qu'il est nécessaire d'abandonner bon nombre de vos anciens concepts à propos du corps, des affaires et du plaisir. Vous verrez que de nouvelles expériences vous attendent, et dans cette période de transition, il n'y a pas que l'harmonie, car «étroite est la porte et resserré le chemin qui mène à la vie, et peu nombreux ceux qui le trouvent.» (Matthieu 7:14)

Ce chemin n’est pas facile dans ses premiers stades. En fait, apprendre ces leçons peut s’avérer très douloureux, parce que beaucoup d’entre elles ne viennent qu’à travers une profonde souffrance. C’est étrange, mais sans cette souffrance, nous ne les apprendrions peut-être pas, parce que quand tout va bien et que nous sommes en paix avec le monde, nous ne faisons pas réellement d’effort ou n’essayons pas vraiment au plus profond de nous-même.

Nous allons souvent notre chemin en pensant que tout va bien – et il n’y a pas de progrès. C’est la profondeur de nos épreuves et tribulations qui nous pousse, et souvent la personne qui a le plus souffert, est celle qui atteint le plus – non pas parce que c’est nécessaire ou parce qu’il y a un Dieu qui le décrète, mais en raison de l’inertie, en raison de notre désir de poursuivre sur le chemin où nous allons, à cette même vitesse où nous allons, parce que nous aimons savoir que chaque jour va être suivi par un autre jour sans douleur, sans manque et sans limitation.

J’ai lu la vie de beaucoup qui sont allés loin sur le chemin spirituel et jusqu’à présent je n’ai trouvé aucun d’entre eux qui n’a pas eu son Gethsémani. Ces grandes vérités ne sont pas faciles à atteindre. Si les épreuves ne viennent pas sous une forme, elles viennent sous une autre. Jésus a fait face à des épreuves, un grand nombre d’épreuves, et même s’il est vrai que nous n’avons pas besoin de passer par la persécution ou de subir la condamnation publique, nous faisons l’expérience d’un certain nombre de conflits personnels. Il se peut que ce soit au sein de notre famille. Il se peut que ce soit à l’intérieur de notre communauté. Mais quelque part, d’une manière ou d’une autre, si nous devons pénétrer les profondeurs de la sagesse spirituelle, chacun d’entre nous devons passer par une période de transition.

L’une des plus grandes épreuves peut survenir lorsque vous commencez à cesser de dépendre des personnes ou lorsque vous cessez d'envoyer des factures à votre patient et décidez que vous allez dépendre uniquement du Christ. Ce premier mois où

l'ajustement a lieu et où vous ne pouvez demander de l'argent à personne, ni envoyer de facture, est une période où vous tremblez un peu et vous demandez si cette dépendance au Christ va fonctionner. Puis, quand vous en venez à cet important point de guérison dans le traitement, sans utiliser de mots ou de pensées, ne doutez jamais que vous avez une épreuve, un «Jourdain» à traverser. D'abord vient la tentation : «Je ne pense pas que je rends justice à mes patients.; je ne sens pas que je travaille assez fort. Ensuite, vient la deuxième tentation, après que quelques belles guérisons aient eu lieu et que les patients se soient montrés très généreux, et vous sentez : « Je ne peux prendre cet argent; je n'ai pas vraiment travaillé pour l'obtenir; je n'ai pas fait assez pour gagner cet argent.»

Il y a toutes sortes d'épreuves qui viennent avec cette vie. Quand vous en arrivez à ce point où votre réponse à un appel à l'aide est aussi simple que : «Je crois réellement que Dieu est la vie de tous les êtres; et, par conséquent, toute apparence d'erreur n'est ni plus ni moins qu'une hallucination, une tentation venant à moi de croire en une identité séparée de Dieu; je refuse de le croire» – et que vous êtes satisfait que cela constitue le traitement – alors, quand vous vous souvenez des premières formes de traitement que vous utilisiez, une période d'hésitation et de doute vient. Une telle période de transition n'est pas facile. Il vient un temps où les membres de votre famille commencent à dire que vous avez dû perdre la tête, et les membres de votre église vous disent : «Eh bien, là vous êtes assurément à côté de la plaque.»

D'une façon ou d'une autre, les épreuves viennent à nous, que ce soit à travers nous-mêmes, à travers notre famille ou nos patients. Il peut même arriver un moment où viennent de sérieux problèmes de santé et de ressources – que ce soient les nôtres ou ceux de nos patients – mais nous devons apprendre à tenir bon, nous devons apprendre à veiller plusieurs nuits avec eux. Nous devons apprendre à nous retirer pour «quarante jours» aussi, même si ce n'est pas réellement un quarante jours, mais seulement au niveau symbolique.

Cela veut dire se retirer dans la «petite chambre fermée», dans notre sanctuaire, et tout simplement prier de tout notre cœur : «Que cette coupe s'éloigne de moi – mais si ce n'est pas le cas, je peux le prendre aussi.»

Toutes ces choses nous arrivent sur ce chemin – le chemin étroit et resserré. Une fois que vous avez renoncé à placer votre confiance en tous les moyens humains de délivrance, une fois que vous avez choisi cette voie, vous découvrirez à quel point elle est étroite et resserrée. Vous constatez à quel point il y en a peu qui s'y engagent, et pendant un certain temps il semblera presque que vous êtes coupé de toute amitié; il semblera que personne au monde ne vous comprend et que vous ne rencontrerez jamais personne qui puisse vous comprendre. Je le sais, parce que pendant de nombreuses années, non seulement je n'ai pas eu la possibilité de parler de cette manière en public, mais je n'avais même pas la possibilité de parler de ces choses en privé. J'ai dû rester silencieux, parce que du moment que j'essayais d'exprimer l'une de ces idées, les gens comprenaient mal.

Si vous ne comptez que sur le plan intérieur, si votre confiance est placée dans le contact avec Dieu, et si vous vous sentez coupé de toute dépendance quant aux moyens humains de démontrer votre bien, vient alors une période où vous avez à vous reposer tranquillement et secrètement au sein de votre propre être. Vous avez à en faire la pratique sans en parler au monde extérieur. Vous devez en faire la preuve, et une fois que vous aurez fait cela, l'évidence sera tellement grande que vous n'aurez plus à en parler, sauf quand vous serez dans un processus d'enseignement. Vous n'avez jamais à dire à qui que ce soit que vous avez trouvé «la perle de grand prix.» D'ailleurs, si vous en parliez, ce serait presque la preuve évidente que vous ne l'avez pas trouvé. Ce n'est pas nécessaire d'en parler, parce que toute votre vie, toute votre attitude et tout votre être en sont une évidence suffisante. Tout indique que

vous l'avez trouvée, et c'est alors que le monde la veut – ou du moins ses fruits.

Puis vient une autre période difficile pour vous quand vous croyez vraiment que le monde a reconnu que vous avez trouvé «la perle» et qu'il la veut, et que vous voulez la répandre. Après avoir fait cela pendant plusieurs années – des années déchirantes – vous découvrez que le monde n'en voulait pas du tout : il voulait simplement les fruits dont il vous a vu bénéficier. C'est pourquoi quand quelqu'un vient à vous, prétendant qu'il veut la vérité, vous avancez très doucement – vous n'êtes pas toujours sûr qu'il est vraiment sincère. Il ne veut peut-être que les effets ou les résultats. Vous découvrirez rapidement à qui vous avez affaire et quel est son but réel, parce que, s'il veut réellement la vérité, il y aura des indications que toutes les autres choses ont été mises de côté, et il prouvera par ses actions que pour lui, rien n'est plus important que la vérité. Alors, vous n'entendrez pas : «Eh bien, ce n'est pas possible pour moi jeudi soir, mais je viendrai mardi après-midi. Si vous ne pouvez pas me voir à ce moment-là, alors je ne pourrai pas vous voir!»

Quand un étudiant veut vraiment la vérité, il viendra à minuit ou à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit, si vous ne dites qu'un mot. Saviez-vous que Brown Landone maintenait des heures de bureau toute la nuit? Quand vous preniez un rendez-vous avec lui pour trois heures, vous deviez demander si c'était en avant-midi ou en après-midi. J'ai eu des rendez-vous avec lui à trois heures du matin qui duraient jusqu'à six heures.

Au fur et à mesure que vous devenez actif dans ce travail, vous constaterez qu'il n'y a pas d'heures de bureau; matin ou après-midi ne signifie absolument rien pour vous, sinon pour enregistrer correctement les rendez-vous. De même, la dévotion et la consécration de ceux qui viennent à vous peut en quelque sorte se mesurer au souci de savoir si leur rendez-vous avec vous est pour l'avant-midi ou l'après-midi, pour mardi, vendredi ou dimanche; s'ils

sont préoccupés par de telles futilités relatives, alors leur cœur n'y est pas – et ce chemin n'est pas fait pour ceux dont le cœur, l'âme et l'esprit ne sont pas en Dieu.

S'il y a dans votre esprit l'ombre d'une idée que la vérité est quelque chose que l'on peut utiliser, quelque chose qui peut servir le profit personnel, le bonheur personnel ou la richesse personnelle, ne commencez même pas à l'étudier, parce que vous ne rencontrerez que peines et déceptions. Il existe un certain nombre de systèmes métaphysiques qui peuvent être utilisés dans le but d'amener un bonheur personnel ou des gains personnels temporaires. Mais la Voie Infinie ne peut être utilisée à de telles fins : la Voie Infinie ne peut apporter que l'immortalité et l'éternité et tout le bien que Dieu connaît. Mais c'est à un niveau totalement différent que le bien humain, tout comme la liberté spirituelle ne devrait pas être confondue avec la liberté humaine.

La liberté spirituelle, la paix qui dépasse l'entendement, ne dépend pas de rien dans le monde extérieur. Elle dépend de votre relation avec le Christ, avec Dieu. À mesure qu' Elle devient réel, à mesure qu'Elle devient incarnée en vous, à mesure qu'Elle vous enflamme et que la Vie devient votre tout en tout, vous vous rendez compte que vous vivez entre deux mondes : le monde intérieur, celui qui est important, et le monde extérieur, avec sa part de satisfactions, mais qu'on ne prend pas trop au sérieux et à qui on ne permet pas de nous demander trop de temps ou d'effort, tant est grand l'empressement à retourner au Centre.

Le pouvoir spirituel dans les affaires du monde

À mesure que Dieu devient une réalité et que nous devenons consciemment un avec Lui, Il guide chaque étape de notre expérience, Il pourvoit, Il attire à nous tout ce dont nous avons besoin dans le monde – tout ce qui est juste en terme d'amitiés, de relations familiales, d'approvisionnement, d'activité, de livres,

d’associations, tout ce qui est nécessaire pour faire progresser notre bien-être culturel et spirituel et nous fournir une plus grande opportunité d'être au service du monde. J’ai la conviction profonde que pour la première fois dans l’histoire du monde entier, le pouvoir spirituel va jouer un rôle dans les affaires humaines.

Jusqu’à ce jour, Dieu a-t-il vraiment été introduit dans la scène humaine, ou existe-t-il la moindre preuve que Dieu Se soit inquiété des problèmes humains? Si Dieu avait été introduit dans la scène humaine, je ne crois pas que le monde serait passé par des milliers et des milliers d’années de guerres, de tornades, de tremblements de terre, de famines et d’épidémies. Si Dieu avait été présent dans les affaires humaines, ces choses n’auraient pas pu se produire. Où était donc Dieu pendant toutes ces années?

La vérité est que Dieu est toujours présent dans la conscience de ceux qui sont conscients de Sa présence. Mais combien y a-t-il eu de personnes qui avaient cette conscience? Les rares qui vivaient dans les monastères et les ashrams, les quelques étudiants spirituels du monde, les quelques-uns qui ont essayé de fonder des organisations religieuses et qui ont échoué. Ils connaissaient Dieu et ils avaient la bénédiction de la présence de Dieu et du pouvoir de Dieu dans leur expérience individuelle.

Cette bénédiction, cependant, n’est pas descendue au niveau des masses. En fait, la vérité spirituelle n’a jamais été donnée au monde dans son ensemble, avant ces soixante-quinze dernières années. Avant cette époque, toute la connaissance religieuse du monde était jalousement gardée pas les philosophes, les prêtres et les rabbins. Tout ce que les peuples – les masses – ont jamais reçu était des formes, des cérémonies, des rituels et des croyances. Les maîtres hindous ont-ils jamais enseigné à ceux qui étaient sous le niveau de brahmane spirituel? Mise à part une brève période en Europe – la période des mystiques occidentaux durant les quelques siècles allant de 1200 à 1700 – a-t-on déjà enseigné aux masses la vérité spirituelle? Combien de personnes Jésus a-t-il pu atteindre? Au plus,

quelques centaines, pratiquement rien comparé aux multitudes du monde. Quand la conscience spirituelle a-t-elle pu atteindre le niveau de la conscience humaine de masse?

Mais un changement est survenu dans les années où les enseignements de la Science Chrétienne, de «Unity» et de «New Thought» ont commencé à être donnés au monde. Les gens étaient encouragés à méditer, à réfléchir profondément, à étudier des leçons spirituelles quotidiennes, à aller à l'église le mercredi, à aller à l'église le dimanche, puis à y aller en d'autres occasions afin de siéger sur un comité ou pour les services quotidiens du midi. Pendant de nombreuses années, grâce à la Science Chrétienne, à «Unity» et à «New Thought», la vérité spirituelle a été donnée aux gens, à un grand nombre d'entre eux, à quiconque voulait bien l'accepter.

Tout cela a agi comme un levain, de sorte que des gens qui ne connaissent même pas la signification du mot «métaphysique» utilisent le terme «passage», au lieu de «mort». Beaucoup de gens qui ne connaissent pas la signification de métaphysique admettent qu'il existe un pouvoir spirituel, ou que des maladies ont été guéries et des ressources ont été reçues par des moyens spirituels. Des médecins admettent l'efficacité de la guérison spirituelle, parce qu'ils ont vu cas après cas guéri dans les hôpitaux. En fait, les praticiens de la médecine psychosomatique ont pris exemple sur les premiers enseignements métaphysiques, et certains d'entre eux croient actuellement à une forme dépassée de la métaphysique qui enseigne qu'il existe une cause mentale à une maladie physique.

La vérité est qu'il n'y a pas de maladie dans le royaume de Dieu. Vous ne pouvez avoir Dieu *et* une maladie aussi. Il n'y a qu'un seul Pouvoir, et c'est Dieu. Quoi que ce soit d'autre est croyance ou illusion. Dans ces débuts, cependant, même si l'enseignement d'une cause mentale pour une maladie physique était erroné, c'était un pas en avant par rapport à ce qui avait précédé. La terminologie de la

religion était utilisée, et Dieu fut introduit dans les arts de la guérison.

Tout cela eut un effet important : amener les gens à s'intéresser à Dieu un autre jour de la semaine que le dimanche, et les conduire là où il purent faire de Dieu un élément de leur expérience quotidienne, en tant que moyen pour surmonter leurs problèmes. Cela importe peu à quel point le début était rudimentaire, il y avait des résultats satisfaisant et de bons effets. Le mot a pu se répandre comme quoi Dieu n'est pas seulement une expérience du dimanche, ou une expérience réservée au ministre du culte, au prêtre ou au rabbin, mais que Dieu est une expérience pour vous et pour moi, et que nous pouvons atteindre l'union consciente à Dieu, même si nous ne sommes pas ministres, prêtres ou rabbins.

Si vous n'avez pas fait partie de cette révolution religieuse ou si vous n'en avez pas été à tout le moins un observateur attentif, vous ne pouvez réaliser les changements qui ont eu lieu lorsque Dieu a été amené dans la conscience de l'homme de la rue. Ce fut probablement l'un des plus grands événements qui se soit jamais produit dans l'histoire du monde. Et depuis maintenant soixante-quinze ans, cela s'est répandu au point que même dans les petites librairies métaphysiques, les centres de vérité ou les salles de lecture de la Science Chrétienne, il y a probablement deux à trois cents personnes qui vont là chaque jour pour méditer, pour lire et pour chercher à en savoir plus sur Dieu. Pensez à tous les foyers qui sont affectés par le travail accompli dans les centres de «Unity», les centres de «New Thought», les centres indépendants et les églises et les salles de lecture de la Science Chrétienne. Essayez de multiplier cela à l'échelle du monde entier.

Comment mesurer l'effet du million ou plus d'exemplaires vendus du livre de Ralph Waldo Trine *In tune with the Infinite*? Savez-vous ce que cela aurait pu signifier pour deux millions de personnes d'avoir pensé à Dieu avant cette époque?

Avec Dieu aussi présent dans la conscience humaine – et rappelez-vous qu'un grain de Dieu peut faire des miracles – pensez combien cette conscience-Dieu doit élever la pensée, influençant nos autorités politiques et nos relations internationales! Si elle n'a pas encore eu une influence significative, elle en aura, et à un degré sans cesse croissant. La conscience-Dieu de ce monde dominera et contrôlera un jour l'entière conscience du monde – politique, économique et sociale, de même que religieuse. Cela se produira parce que, pour la première fois, les masses apprennent à introduire Dieu dans leur expérience, non seulement sept jours par semaine, mais elles apprennent à «prier sans cesse». Les gens apprennent à introduire Dieu dans leur conscience, même quand ils s'assoient pour prendre un simple petit déjeuner ou un dîner.

La pensée du monde est élevée; la pensée du monde est touchée par cette conscience-Dieu. Peu importe le mouvement métaphysique que vous nommez; chacun apporte le mot Dieu, le terme conscience-Christ et l'idée que Dieu est immanent dans l'expérience individuelle au monde. Ainsi, chacun agit comme une bénédiction; chacun est une lumière pour le monde.

Le jour viendra où chaque praticien métaphysique devrait être si profondément imprégné du Christ qu'il pourra guérir, et alors, que vous alliez vers un praticien de «New Thought», de «Unity», de la Science Chrétienne ou de la Voie Infinie, vous ferez l'expérience de la guérison.

Soyons honnête à ce sujet : l'enseignement en lui-même n'a rien à voir avec la guérison. L'enseignement ne sert qu'à ouvrir votre conscience afin de la rendre réceptive au Christ; et c'est cette réceptivité au Christ qui produit la guérison. Tous les livres – des milliers et des milliers de livres – ne guériraient pas un simple mal de tête, même si vous pouviez mémoriser tout leur contenu. Le Christ seul est le guérisseur. Il y a suffisamment de vérité dans la Bible pour ouvrir la conscience au Christ, même s'il n'y avait pas un seul livre métaphysique sur terre. Il y a suffisamment de vérité dans

tout livre métaphysique honnête pour ouvrir la conscience au Christ. Malgré le petit peu de vérité qui se trouve dans certains d'entre eux, il y en a encore assez – assez de vérité pour vous conduire au Christ, et le Christ est l'influence qui agit comme un levain, pas la parole écrite.

La guérison ne sera amenée que si le Christ est introduit dans la conscience. Vous pouvez aller vers n'importe quel guérisseur dans l'un ou l'autre des mouvements métaphysiques et si vous en trouvez un qui soit imprégné de l'esprit de vérité et du Christ, il sera en mesure de vous apporter une guérison, même s'il fait partie d'un mouvement où l'enseignement n'est pas à un niveau tellement spirituel. Le jour viendra où chaque praticien, quel que soit son parcours métaphysique, sera tellement imprégné du Christ que lorsqu'un appel vient, le Christ répondra et apportera la guérison.

Il devrait y avoir des endroits – et il y en a quelques-uns – qui ouvriraient leurs portes aux gens de toutes les églises ou d'aucune église, de toutes les organisations ou d'aucune organisation, afin de permettre que des gens puissent se rencontrer sur la base commune de l'identité Christ, sans trop se préoccuper de savoir quel enseignement particulier est suivi, parce qu'il nous a été dit maintes et maintes fois que «la lettre tue, mais l'esprit vivifie» (2 Corinthiens 3:6). Je ne m'inquiète pas tellement au sujet des livres que les gens lisent, mais je me m'inquiète des gens qui les lisent. Je me soucie de savoir s'ils peuvent trouver dans ces livres une certaine mesure du Christ, assez pour leur donner le désir de Le vivre et d'amener la pensée de Dieu dans leur expérience humaine.

Rappelez-vous qu'il a été promis que s'il y avait dix hommes justes dans la ville, la ville serait sauvée. Il y a une profonde loi spirituelle derrière cette déclaration. Quand il y a quelques dizaines de personnes justes, des gens qui ont la conscience-Dieu, des gens ivres de Dieu, peut-être sauveront-ils la ville, la nation ou le monde. C'est bien possible – c'est tout à fait possible. Il se peut que la pensée juste

de quelques-uns seulement sur le plan intérieur, touche et atteigne la conscience du monde.

Nous avons connu des civilisations qui ont été anéanties, des civilisations qui étaient tout aussi avancées que la nôtre et quelques-unes qui étaient plus avancées. Dans notre complaisance, nous pensons probablement que nous avons le plus haut degré de civilisation atteint par l'homme. Certes, nous sommes peut-être la plus grande génération de scientifiques, d'ingénieurs en mécanique et d'inventeurs de gadgets, mais nous ne sommes pas la plus grande génération de civilisation développée. Cet honneur a été réservé à d'autres civilisations et elles ont été anéanties. Il n'y a pas eu de Dieu non plus qui a empêché cet holocauste. Il n'y en aura jamais jusqu'à ce que Dieu devienne le niveau de conscience individuel et de masse. Alors Dieu agira dans nos affaires humaines. Vous devez reconnaître la validité de cette déclaration, parce que, tout comme Dieu n'a pas agi dans vos propres affaires humaines dans une grande mesure jusqu'à ce que vous ayez eu un aperçu du Christ et, à partir de là, Dieu a gouverné toutes vos affaires humaines, donc Dieu ne travaillera pas dans les affaires du monde jusqu'à ce que Dieu devienne la véritable conscience de milliers et de milliers de gens. Alors vous verrez cette même conscience-Dieu influençant les affaires matérielles et internationales.

La force-Christ est tellement immense que lorsqu'elle prend vie, Elle vient dans un but universel, pas simplement dans le but de résoudre quelques-uns de nos problèmes humains personnels. Le Christ est le bien universel, pas le bien personnel. Toute vérité qui est individuellement vrai est universellement vrai. Par conséquent, chaque fois qu'il y a une démonstration individuelle de la présence-Christ, il y a une démonstration universelle. Elle doit seulement être reconnue à plus grande échelle pour être opérationnelle dans les affaires mondiales.

C'est probablement pourquoi la Bible dit que s'il y a dix hommes justes – pas seulement un ou deux, mais dix – s'il y a dix hommes

avec suffisamment de spiritualité, avec une conscience qui agit comme un levain, ils influenceront les autres. Cela ne veut pas dire qu'un certain nombre est requis: cela signifie que suffisamment de personnes doivent être prêtes à se placer sous le règne de la souveraineté spirituelle, car, en dépit de toute notre spiritualité, nous ne pouvons même pas amener au ciel les membres de notre propre famille, s'ils ne veulent pas venir. Il faut une pénétration de la conscience, comme sous l'action d'un levain, pour que suffisamment de gens aient réellement le désir de renoncer à leur dépendance aux moyens humains.

Le combat n'est pas le vôtre

«Ne résistez pas au mal.» Quel que soit le nom ou la nature de votre problème particulier, cessez de lutter contre l'erreur dans la mesure où vous le pouvez; essayez de ne pas la combattre trop fort. Adoptez l'attitude que le combat n'est pas le vôtre; puis soyez tranquille et voyez le salut du Seigneur. Vous n'avez pas besoin de vous battre; tout ce que vous avez à faire est de reconnaître que tout ce qui apparaît est pour la gloire de Dieu. Voyez si vous ne pouvez pas être plus détendu à propos de ce travail de guérison et agissez comme si vous étiez vraiment convaincu que le mal n'est pas un grand pouvoir.

Supposons qu'en ce moment même, vous ayez le pouvoir personnel de guérir une maladie. Cela ne vous ferait-il pas peur? Cela devrait! Cela devrait! Mais vous n'avez pas un tel pouvoir. Le Christ, l'Infini Invisible est le seul agent de guérison au monde. Il dissipe l'illusion des sens, et c'est tout ce qui est nécessaire.

Le grand secret c'est : « Je ne puis rien faire de moi-même (Jean 5:30)... Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est Christ qui vit en moi. » (Galates 2:20) Le grand secret n'est pas de savoir combien de pouvoir personnel vous pouvez développer en tant que guérisseur, mais dans quelle mesure vous devenez un bon véhicule pour le Christ, dans quelle mesure vous êtes claire transparence, et quel

degré de conscience-Christ vous développez. En d'autres termes, quel degré d'amour ou de haine de l'erreur ou de peur de l'erreur il y a dans votre conscience ou en dehors ? Jusqu'à quel point craignez-vous vraiment l'erreur? Jusqu'à quel point aimez-vous vraiment l'erreur? Jusqu'à quel point haïssez-vous l'erreur? Cela détermine à quel point vous êtes transparent pour le Christ. Ce n'est pas le degré de pouvoir personnel que vous détenez, mais dans quelle mesure vous êtes clair sur la grande vérité que Dieu est amour et que Dieu ne fait aucune distinction entre les personnes. En Lui il n'y a ni péché ni maladie, et nous avons notre vie, notre mouvement et notre être dans la conscience-Christ.

À vous tous qui êtes activement engagés dans le travail de guérison, quand un appel vient, voyez dans quelle mesure vous pouvez cesser de mettre en place une résistance ou un dénégation, en vous précipitant avec un : « Ce n'est pas vrai! Ce n'est pas vrai! » Voyez si vous pouvez résister à la tentation de faire cela et véritablement croire que ce n'est pas vrai. Si vous croyez vraiment que ce n'est pas vrai, vous n'avez pas besoin de le dire ou de le déclarer : vous pouvez vous contenter d'en sourire, car vous êtes capable de voir au travers.

Parfois, vous devrez peut-être continuer ainsi pendant très longtemps. La ténacité de l'erreur est si forte dans les pensées de certaines personnes, qu'il est nécessaire de persister dans cette pratique. Nous ne sommes pas encore arrivés au point où nous savons avec certitude pourquoi une personne peut être guérie en une minute et pourquoi il faut deux ans pour une autre. Certains estiment peut-être comme moi que cela a à voir avec la préexistence; que cela a à voir avec le cycle de vie de l'individu avant qu'il ne fasse son apparition sur ce plan terrestre. Personnellement, c'est ce que je crois. Je crois que puisque la vie est éternelle, nous avons toujours vécu; et dans la mesure où nous avons toujours vécu, nous avons dû vivre dans, ou en dehors, d'un état de conscience particulier, et par conséquent certains individus sont beaucoup, beaucoup plus développés que d'autres.

Par exemple, supposons que vous – qui avez au moins un état de conscience suffisamment élevé pour lire et étudier la vérité – deviez à ce moment même mourir. Vous n'auriez pas à faire l'expérience de toutes les choses que vous avez dû traverser avant d'arriver à cette conscience spirituelle. Vous commenceriez très probablement sur le prochain plan où vous êtes à cette minute en tant qu'âme spirituellement développée – dans certains cas même encore beaucoup plus loin en avant, parce que souvent l'acte de transition est un acte libérateur.

Ce qui nous préoccupe particulièrement en ce moment, cependant, ce n'est pas de spéculer sur les raisons pour lesquelles une personne est guérie rapidement et une autre non. Notre problème particulier est le développement d'une certaine mesure de conscience-Christ – cet Amour divin universel, ce sens du pardon et de la gratitude – le développement de notre conscience jusqu'à ce point où nous n'éprouvons ni peur, ni haine, ni amour de l'erreur.

N'oubliez pas que le commandement du Maître était : «Aime ton prochain.» (Matthieu 22:39) Ce n'était pas seulement un commandement d'aimer Dieu, mais d'aimer votre prochain, d'aimer votre prochain comme vous-même. Parfois, certains d'entre nous deviennent si absolus au sujet de notre amour pour Dieu que nous en oublions notre prochain. Mais, dans ce travail, nous ne pouvons faire cela. Nous voulons la pleine mesure du Christ. Ainsi, nous devons non seulement aimer Dieu de tout notre cœur et de toute notre âme, mais nous devons aussi aimer notre prochain; et cet amour doit se manifester dans la compassion, la patience, la justice, la bonté, l'indulgence et la joie - la volonté de partager tout le bien que Dieu nous a donné.

Par-dessus tout, nous devons abandonner notre croyance égotiste que nous avons des pouvoirs personnels en tant que praticiens. Nos guérisons se produiront dans la mesure où nous réalisons que tout pouvoir nous est donné par Dieu, par le Christ qui nous fortifie. Et c'est la seule Source de notre pouvoir.

Cette même idée d'absence de pouvoir personnel est primordiale pour mener la vie spirituelle ou mystique, dans laquelle il n'y a pas de dépendance à l'égard d'une personne, d'un lieu ou d'une chose, ni aucune confiance placée dans les contacts humains – seulement une dépendance et une confiance sur le plan intérieur, sur notre contact intérieur avec Dieu.

S'il existait une méthode pour faire une démonstration, ce serait ce contact avec le Père au-dedans. Atteignez la réalisation consciente de la présence et puissance de Dieu à l'intérieur de votre propre être. Quel que soit le nom ou la nature du problème ou du besoin, n'essayez pas de le résoudre au niveau du problème. N'essayez pas de résoudre les ressources en tant que ressources; n'essayez pas de résoudre les relations familiales en tant que relations familiales. Laissez tomber toute pensée au sujet de ces choses. Allez à l'intérieur, jusqu'à ce que vous trouviez réellement cet endroit en votre être qui vous donne la réponse-Dieu. Ensuite vos problèmes seront résolus. Une fois que vous avez touché le Christ à l'intérieur de votre propre être, vous avez touché la source de vie plus abondante.

L'unité consciente avec Dieu! Cela constitue l'unité consciente avec tout être spirituel et avec toute idée spirituelle.